



RAPPORT FINAL

2013/14

ENQUÊTE SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS DANS LES ZONES DE CULTURES DE CACAO EN AFRIQUE DE L'OUEST

30 Juillet 2015

Financé par le Département du Travail des Etats Unis (USDOL) sous l'Accord de Coopération Numéro IL-23796-75-K. Ce qui suit ne reflète pas nécessairement les vues ou la politique du Département du Travail. La mention de noms commerciaux, de produits commerciaux, ou des organisations engage encore moins la responsabilité du gouvernement des Etats Unis. *(Traduction française par l'ENSEA.)*

**Tulane School of Public Health and Tropical
Medicine**

Table des matières

Table des matières.....	1
Liste des acronymes.....	3
Résumé.....	4
1. Introduction.....	6
3. Objectifs.....	8
4. Le cadre de recherche.....	8
4.1. Définition des enfants en situation de travail.....	8
4.2. Définition du Travail des Enfants et de la Pire Forme de Travail des Enfants.....	9
4.2.1. Emploi en dessous de l'âge minimum de travail.....	10
4.2.2. Pires Formes du Travail des Enfants (PFTE).....	12
4.3. Les lois et réglementations nationales.....	15
4.3.1. Le cadre réglementaire de la Côte d'Ivoire.....	15
4.3.2. Le cadre réglementaire du Ghana.....	17
5. La méthodologie de recherche.....	18
5.1. Méthodologie de calcul de données de base et de suivi-évaluation.....	19
5.1.1. Variables pour mesurer les travaux dangereux des enfants.....	20
5.1.2. De l'accès à l'éducation.....	24
5.1.3. Sélection des approches pour la mesure du travail dangereux.....	25
5.2. Conception et mise en œuvre de l'étude.....	25
5.2.1. Taille des échantillons et échantillonnage.....	25
5.2.2. Types et nombre d'entretiens réalisés.....	28
5.2.3. Le Travail de terrain et saisie des données.....	28
6. Analyse des résultats de l'enquête.....	30
6.1. Les Caractéristiques démographiques de l'Enquête.....	31
6.2. Caractéristiques des ménages et de la plantation.....	34
6.3. Etude de Référence et Suivi-Evaluation sur le travail des enfants et les PFTE dans les zones cacaoyères.....	36
6.3.1. Vue d'ensemble du nombre d'enfants dans les ménages agricoles dans les zones cacaoyères	36
6.3.2. Estimations du nombre d'enfants Travaillant dans les zones cacaoyères, Travaillant dans l'agriculture et y faisant le travail des enfants.....	38
6.3.3. Estimations du nombre d'Enfants travaillant dans la Production de Cacao, présents dans le Travail des Enfants dans la Production de Cacao, et le Travail Dangereux.....	45
6.4. Détails supplémentaires sur les Heures de Travail, les Activités, le Travail dangereux, les Tâches ménagères et les Changements dans la main-d'œuvre dans les zones cacaoyères.....	57

6.4.1.	Heures de travail et âge minimum dans la cacao culture.....	57
6.4.2.	Activités des enfants dans la Cacao culture.....	59
6.4.3.	Travail dangereux des enfants dans la culture du Cacao, basé sur les Cadres de Travail Nationaux.....	63
6.4.4.	Le Travail avec les Produits Agrochimiques dans la Cacao culture.....	67
6.4.5.	Blessures et conséquences du travail des enfants dans les zones productrices de cacao sur leur santé.....	69
6.4.6.	Travaux Domestiques Effectués par les Enfants dans les zones de Production Cacaoyère ..	71
6.4.7.	Croissance de la population, augmentation de la production et d'autres facteurs ayant potentiellement une incidence sur le nombre d'enfants travaillant dans la production de cacao	72
6.4.8.	Caractéristiques des enfants dans les ménages producteurs de cacao.	77
6.5.	Détails additionnels sur l'accès à l'éducation dans les zones productrices de cacao	80
7.	Des insuffisances	84
8.	Discussions	84
8.1.	Côte d'Ivoire: Acquis et Défis.....	85
8.2.	Ghana: Acquis et Défis.....	86
8.3.	Recommandations	87
9.	Conclusions	90
	Références.....	91
	Appendices.....	93

Liste des acronymes

ACRONYME	NAME/NOM
CLCCG	Child Labor in Cocoa Coordinating Group/ Le Groupe de Coordination du travail des enfants dans le secteur Cacao
ENSEA	Ecole Nationale de Statistique et d'Economie Appliquée
FAO	Food and Agriculture Organization of the United Nations/ Organisation des Nations Unies Pour l'Alimentation et l'Agriculture
GOG	Government of Ghana/ Gouvernement du Ghana
ICCO	International Cocoa Association/ Organisation Internationale du Cacao
ICLS	International Conference of Labour Statisticians/ Conférence Internationale des Statisticiens du travail
ISSER	Institute of Statistical, Social And Economic Research/ Institut de recherche statistique, Sociale, et Economique
ILO	International Labor Organization/ Organisation Internationale du Travail (OIT)
IPEC	International Programme on the Elimination of Child Labour/ Programme International pour l'Eradication du Travail des Enfants
MMYE	Ministry of Manpower, Youth and Employment/ Ministère de la Main-d'œuvre, de la Jeunesse et du Travail
UN	United Nations/ Nations Unies
USDOL	United States Department of Labor/ Département du Travail des Etats Unis
WFCL	Worst Forms of Child Labor/ Les Pires Formes du Travail des Enfants (PFTE)

Résumé

Objectifs. L'objectif de ce rapport est d'évaluer la prévalence du travail des enfants, et de mesurer les changements dans les estimations du travail des enfants ; les enfants dans le travail des enfants, et les enfants dans le travail dangereux des enfants dans le secteur du cacao en Afrique de l'Ouest durant la saison des récoltes de cacao entre 2008/2009 et 2013/2014. Ce rapport ne couvre pas la PFTE autre que le travail dangereux (y compris le trafic et le travail forcé des enfants) tel que défini par l'OIT et/ou les gouvernements nationaux. Il n'évalue pas non plus les efforts des industries de cacao/chocolat et/ou des gouvernements à éradiquer le travail des enfants et la PFTE dans les secteurs du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana.

Méthodes. La mesure du travail des enfants et les définitions du travail des enfants utilisées dans ce rapport sont arrimées aux définitions et principes de l'OIT incluant la 18^e Résolution de la Conférence Internationale des Statisticiens du Travail relative aux statistiques sur le travail des enfants. Elle s'appuie également sur les lois nationales et le cadre juridique réglementant les activités dangereuses en Côte d'Ivoire et au Ghana. L'exposition des enfants au travail dangereux a été opérationnalisée en utilisant une méthodologie élaborée entre 2012 et 2013 en accord avec les parties prenantes comprenant le Département du Travail des Etats Unis (USDOL), les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana, l'Organisation Internationale du Travail (OIT), l'Industrie Internationale du cacao/chocolat.

Les informations collectées par l'Université de Tulane sont utilisées pour identifier l'exposition des enfants au travail des enfants et au travail dangereux dans l'agriculture cacaoyère. Les données collectées en 2013/14 sont comparées à celles collectées en 2008/09 pour déterminer l'implication des enfants dans le travail des enfants, y compris le travail dangereux des enfants, dans les zones de production du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana. Les données présentées dans ce rapport sont représentatives des ménages agricoles dans les zones de production cacaoyères des deux pays. Les estimations concernant les enfants sont représentatives de la population d'enfants de 5 à 17 ans, vivant dans ces familles.

Résultats. En 2013/2014, 2,26 millions d'enfants travaillaient dans la production de cacao. Il y avait 2,12 millions qui étaient de la main-d'œuvre infantile dans la production du cacao et 2,03 millions exerçaient des travaux dangereux dans les productions cacaoyères dans les deux pays combinés. Dans l'ensemble le nombre d'enfants travaillant dans la production cacaoyère, dans la main d'œuvre infantile dans la production cacaoyère, et dans le travail dangereux dans la production du cacao augmenta à peu près de 440.000, 360.000, et de 310.000 respectivement. Le pourcentage des enfants dans les ménages agricoles dans chacune des catégories a augmenté entre les deux années d'enquêtes. Ainsi 19% des enfants travaillaient dans le cacao, 16% pour la main d'œuvre infantile et 13% des enfants dans le travail dangereux dans le cacao.

En ce qui concerne la Côte d'Ivoire, le nombre d'enfants exerçant des travaux dangereux liés à la production de cacao a augmenté de 46% (de 0,79 million à 1,15 million) entre 2008/2009 et 2013/ 2014. Au Ghana en revanche ce nombre a baissé de 6% (de 0,93 million à 0,88 million) au cours de la même période. Les résultats notés dans ces deux pays sont une forte croissance de la production de cacao (un accroissement de la production de plus de 40% en Côte d'Ivoire et de plus de 30% au Ghana entre les années de collecte de données). Certaines activités dangereuses exercées par les enfants dans la cacao culture ont baissé considérablement entre les deux phases de collecte de données tandis que d'autres ont augmenté. Il y a eu une forte baisse du pourcentage du nombre d'enfants travaillant dans la production cacaoyère et exerçant une activité dangereuse comme le nettoyage des champs (29%) dans les deux pays combinés. En revanche, il y a eu une hausse majeure du pourcentage des enfants impliqués dans les activités à risque telles que l'exposition aux produits chimiques utilisés dans l'agriculture (+44%). En somme, les enfants travaillant dans le cacao ont été moins exposés aux multiples formes de travail périlleux en 2013/2014.

L'accès à l'éducation s'est amélioré entre les deux phases de l'enquête avec plus d'enfants travaillant dans la production cacaoyère inscrits à l'école dans les deux pays. En Côte d'Ivoire 71% des enfants travaillant dans la production cacaoyère sont allés à l'école en 2013/2014 comparés aux 59% en 2008/2009. Au Ghana 96% sont allés à l'école en 2013/2014 comparés aux 91% en 2008/2009. Le pourcentage des enfants inscrits à l'école dans les ménages agricoles dans les zones de production cacaoyère a également augmenté dans les deux pays.

1. Introduction

Le présent rapport fait des estimations basiques et prospectives sur le nombre d'enfants contraints au travail en général et aux pires formes du travail en particulier, dans la cacao culture en Côte d'Ivoire et au Ghana. Ces pires formes du travail étant décrites comme celles comportant des dangers et des risques pour les enfants. Les données présentées dans ce rapport ont été calculées sur la base des informations recueillies dans les enquêtes réalisées en Afrique de l'Ouest au cours de la période de récolte cacaoyère 2008/2009 et 2013/2014. Les informations issues des enquêtes avaient pour but de rechercher les voies et moyens pour mettre totalement en œuvre le protocole de Harkin-Engel en vue d'éradiquer les pires formes du travail dans les régions de production du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana en se concentrant sur la plus courante PFTE et le travail dangereux. L'enquête a été financée par le Département du Travail des Etats Unis (USDOL) et réalisée par une équipe de l'Université de Tulane dirigée par le Dr. William Bertrand, chercheur principal et par le Dr. Elke de Buhr, chercheur principal adjoint. L'enquête sur le terrain était conduite en collaboration avec des partenaires locaux. L'École Nationale de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA) en Côte d'Ivoire, l'Institut de Recherche Statistique, Sociale et Economique (ISSER) au Ghana. Ce rapport a été produit par l'équipe de l'Université de Tulane – Dr. William Bertrand, Dr. Elke de Buhr et Mme ou Mlle. Susie Dudis – avec la contribution du Département du Travail des Etats Unis, des gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana, de l'ENSEA, de l'ISSER, de l'Organisation Internationale du Travail, des représentants de l'Industrie Internationale du Cacao/Chocolat et d'autres parties prenantes, y compris celles représentant les sociétés civiles.

2. Contexte et justification

Il y a quinze ans, le secteur de l'activité cacaoyère était sous les projecteurs de l'actualité, après que les media aient révélé la prépondérance de la traite des enfants et d'autres abus liés à leur travail dans la cacao culture. Le 19 septembre 2001, des représentants de l'Industrie Internationale du Cacao/Chocolat (on l'appellera "Industrie" pour la suite) ont signé le protocole de Harkin-Engel¹ (on l'appellera "Protocole" pour la suite). Les signataires de cet accord étaient :

- le Sénateur américain Tom Harkin (D-IA) ;
- le représentant du gouvernement américain Eliot Engel (D-NY) ;
- le gouvernement Ivoirien ;
- l'Organisation Internationale du Travail (OIT) ;
- les représentants de la société civile.

Basé sur la Convention 182 de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), l'objectif principal du Protocole était l'éradication des pires formes du travail des enfants dans les secteurs de la production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana. Le Protocole sert de guide pour "L'Industrie" et pour toutes les autres parties prenantes, définissant un mode opératoire par rapport à ses six articles dont "L'Industrie" entend se servir pour éradiquer les pires formes du travail des enfants. Le Protocole offre ainsi un cadre pour situer les responsabilités.

En 2010, le Secrétaire de Travail chargé du travail Hilda Solis, les Ministres du travail de Côte d'Ivoire et du Ghana ainsi qu'un représentant de l'Industrie du cacao et du chocolat ont signé une déclaration conjointe portant sur la mutualisation de leurs actions en vue de soutenir la mise en œuvre du Protocole de

¹ Nom entier: Protocole pour la Production et le Traitement des Fèves de Cacao et leurs Produits Dérivés de Façon Conforme à la Convention 182 de L'Organisation Internationale du Travail Concernant l'Interdiction et l'Action Immédiate pour l'Elimination des Pires Formes du Travail des Enfants.

Harkin-Engel² ("La Déclaration"). Cette déclaration a été signée en présence du Sénateur Harkin, d'un membre du Congrès Américain : Engel et d'un représentant de l'Organisation Internationale du Travail. La Déclaration est assortie d'un plan d'action pour soutenir l'exécution du Protocole de Harkin-Engel³ ("le Plan d'action") Ce Plan d'action très ambitieux se décline en ces termes :

En 2020, les pires formes de travail des enfants telles que définies par la convention 182 de l'OIT dans les secteurs du cacao de Côte d'Ivoire et du Ghana seront réduites de 70 pour cent dans l'ensemble grâce aux efforts conjoints des parties prenantes clés. Cela signifie d'abord qu'il faudra fournir des services de soutien et d'assainissement aux enfants retirés de ces pires formes de travail. Cela signifie ensuite qu'il faudra garantir l'éducation et la formation professionnelle à ces enfants, et prendre des mesures de protection pour traiter les questions de sécurité et de santé liées à la production de cacao. Cela signifie également qu'il faudra accorder des moyens de subsistance aux ménages dont sont issus les enfants travaillant dans la culture du cacao. L'établissement et la mise en œuvre d'un système de surveillance sectoriel crédible et transparent dans les régions de culture du cacao dans les deux pays; ainsi que la promotion du respect des normes fondamentales du travail sont enfin les autres facteurs indispensables pour l'atteinte de l'objectif susmentionné.

Pour l'atteinte de l'objectif général, le plan d'action recommande ce qui suit:

Poursuite des enquêtes sur le travail des enfants au niveau national, de façon récurrente au moins tous les 5 ans. À l'échelle nationale les données les plus récentes proviennent des enquêtes de terrain de Tulane 2008-2009. Les prochaines enquêtes représentatives sur le terrain au niveau national dans les deux pays auront lieu durant la saison de récolte 2013-2014, avec un rapport établi en 2014, et à nouveau une enquête de terrain de 2018 à 2019, avec un rapport en 2019. Ces enquêtes permettront de fournir des données comparables de l'évaluation continue de la prévalence du travail des enfants dans les 2 zones de culture du cacao et un engagement à faire connaître au public les méthodes connexes de l'enquête, toutes les données brutes, et des rapports basés sur les résultats de ces enquêtes. En plus de ces enquêtes représentatives au niveau national, des efforts doivent également être faits pour intégrer une composante du travail des enfants dans les enquêtes nationales sur les ménages existants pour soutenir les efforts de lutte contre les pires formes de travail des enfants au niveau national dans chaque pays.

Basées sur le plan d'action, "les données de base représentatives au niveau national établissent que les estimations les plus récentes sont celles sortant des enquêtes de terrain de Tulane 2008-2009." En outre, le plan d'action appelle à la "poursuite des enquêtes sur le travail des enfants représentatifs au niveau national." Les estimations de référence basées sur les données de 2008/2009 et les résultats de 2013/2014 des collectes de données, repris dans le plan d'action, sont présentés dans le présent rapport.

En examinant les chiffres présentés dans ce rapport, il est important de relever certains des changements qui ont eu lieu dans les régions productrices de cacao de chaque pays au cours de la période allant de 2008/2009 à 2013/2014, ainsi que l'augmentation de la population et de la production de cacao. En outre, la Côte d'Ivoire a connu la violence politique en 2010-2011, à la suite des élections présidentielles du pays. Cette violence politique a causé la souffrance humaine et la migration interne et transfrontalière. Elle a également eu un impact négatif sur les infrastructures éducatives, c'est-à-dire les écoles et la disponibilité des enseignants, en particulier dans les zones rurales du pays. La violence politique a

³ Département Américain chargé du Travail. Déclaration d'Action Conjointe pour Soutenir la Mise en Œuvre du Protocole Harkin-Engel.

⁴ Département Américain chargé du Travail. Cadre d'Action pour Soutenir la Mise en Œuvre du Protocole Harkin-Engel.

exacerbé un contexte post-conflit, déjà fragile en Côte d'Ivoire. Bien que cette situation se soit améliorée depuis la cessation du conflit interne, le pays est encore dans le processus de reconstruction de ses infrastructures éducatives.

3. Objectifs

Ce rapport vise à évaluer la prévalence du phénomène du travail des enfants. Il mesure les changements dans les estimations des enfants qui travaillent, les enfants dans le travail des enfants et les enfants impliqués dans les travaux dangereux dans les secteurs du cacao de Côte d'Ivoire et du Ghana entre les saisons de récolte 2008/2009 et 2013/2014. Même si la recherche présentée dans ce rapport se concentre sur tous les ménages impliqués dans l'agriculture dans les zones productrices de cacao dans les deux pays - et tous les enfants entre 5 et 17 ans qui vivent dans ces ménages - le principal axe de recherche est l'évaluation des Pires Formes du Travail des Enfants (PFTE) dans la production de cacao en utilisant les travaux dangereux comme un proxy pour les PFTE. Ce rapport ne couvre pas les PFTE autres que le travail dangereux tel que défini par l'OIT et/ou les gouvernements nationaux. En outre, ce rapport n'est pas destiné à évaluer les efforts de l'industrie de cacao/chocolat et/ou des gouvernements pour éradiquer le travail des enfants et la PFTE dans le secteur du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana. Une telle évaluation est hors du cadre de ce rapport. (USDOL publie une évaluation des efforts des deux pays pour éradiquer les PFTE aussi bien dans le secteur du cacao que dans d'autres secteurs, dans son rapport annuel sur les *Pires Formes du Travail des Enfants*⁴).

4. Le cadre de recherche

Les enfants travailleurs, le travail des enfants et les pires formes du travail ont été définis dans une série de conventions et de recommandations de l'OIT / ONU dont la convention 138 de l'OIT (âge minimum), la Convention 182 de l'OIT (PFTE) et la Recommandation 190 de l'OIT (travaux dangereux). La mesure du travail des enfants et les définitions du travail des enfants utilisées dans ce rapport sont arrimées aux définitions et principes de l'OIT incluant la 18^e Résolution de la Conférence Internationale des Statisticiens du Travail relative aux statistiques sur le travail des enfants⁵. Elles s'appuient également sur les lois nationales et le cadre juridique réglementant les activités dangereuses en Côte d'Ivoire et au Ghana. La soumission des enfants au travail dangereux a été opérationnalisée en utilisant une méthodologie élaborée entre 2012 et 2013 en accord avec les parties prenantes comprenant le Département du Travail des Etats Unis, les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana, l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et l'Industrie.

4.1. Définition des enfants en situation de travail

Selon l'OIT, les enfants travailleurs sont définis comme «des enfants en situation d'emploi». Cette définition ne concerne pas "les enfants dans d'autres activités productives", tels que ceux qui effectuent des tâches ménagères au sein de leurs propres ménages.

Enfants en situation de travail: les enfants au travail sont ceux qui sont engagés dans une activité relevant du domaine de la production dans le SCN (SNA) pendant au moins une heure au cours de la période de référence. Il se compose de: (a) le travail des enfants dans le domaine relevant de la production

⁴ Ce rapport peut-être trouvé en ligne sur le lien: <http://www.dol.gov/ilab/reports/child-labor/findings/>

⁵ Organisation Internationale du Travail (OIT), Compte rendu de la Conférence, 18^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail, (2008), les pages 56 à 66 du texte de la résolution sur les statistiques du travail des enfants sont disponibles sur le site :http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/meetingdocument/wcms_101467.pdf

du SCN; (b) les enfants âgés de 12 à 14 ans dans le groupe d'âge de 15 à 17 ans engagés dans les travaux qui ne sont pas désignés comme l'une des pires formes de travail des enfants⁶. (2)

Bien que l'accent de cette recherche est sur le travail dans l'agriculture - et en particulier la culture de cacao -en Côte d'Ivoire et au Ghana, certaines données sur les activités productives autres que l'agriculture ont également été recueillies et sont présentées dans le présent rapport comme éléments à discuter dans le cadre des heures de travail et travaux de ménage (voir les sections 6.4.1 et 6.4.6)⁷ (3)

Tableau 1. Cadre pour l'Identification Statistique du Travail des Enfants par l'OIT

Tableau 1: Cadre pour l'identification Statistique du Travail des Enfants par l'OLP


Groupe d'Age	Limite générale de production					
	Production SNA				Production non SNA	
	(1a) Travaux légers	(1b) Travail régulier	Pires formes du travail des enfants		(3a) Services ¹ ménagers dangereux non rémunérés	(3b) Autres productions non SNA
			(2a) Travaux dangereux	(2b) Pires formes du travail autres que les travaux dangereux		
Enfants en dessous de l'âge minimum nécessaire pour les travaux légers (Exemple : 5-11 ans) ²	Emploi en dessous de l'âge minimum pour les travaux légers ³	Emploi en dessous de l'âge minimum de travail général ⁴	Emploi dans l'industrie et dans les occupations désignées comme dangereuses, ou travail pendant de longues heures ou la nuit dans l'industrie et dans les occupations non désignées comme dangereuses	La traite des enfants destinés au travail, au travail obligatoire ou forcé, l'exploitation sexuelle et commerciale des enfants, l'utilisation des enfants pour des activités illicites et les conflits armes	Services ¹ ménagers non rémunérés pour de longues heures, nécessitant l'utilisation d'équipements dangereux ou de charges lourdes dans des endroits à risques, etc.	
Enfants dans la tranche d'âges définie pour les travaux légers (Exemple : 12-14 ans) ²						
Enfants dans ou au-dessus de l'âge minimum de travail général (Exemple : 15-17 ans) ²						

1 (3a) est applicable où la Limite Générale de production est utilisée comme le baromètre pour mesurer le travail des enfants


2 Les tranches d'âges peuvent varier selon les pays en fonction des circonstances nationales

3 Où cela est applicable à l'échelle nationale.

4 Les enfants dans des emplois autres que ceux traités dans les colonnes (1a), (2a) et (2b).



 Signifie Travail des enfants tel que défini par la résolution



 Signifie Activités non considérées comme exploitation des enfants

Source: Organisation Internationale du Travail (OIT), Compte rendu de la Conférence, 18^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail (2008).

4.2. Définition du Travail des Enfants et de la Pire Forme de Travail des Enfants

Sur la base de la 18^e Résolution du ICLS concernant les Statistiques sur le travail des enfants, l'OIT distingue trois catégories de travail des enfants (cf tableau 1) : (1) l'emploi en dessous de l'âge minimum de travail (travail léger / travail régulier), (2) les pires formes de travail des enfants, et (3) les services domestiques dangereux non rémunérés (si le concept de la «frontière de la production générale» est utilisé)

⁶ Organisation Internationale du Travail (OIT), Compte rendu de la Conférence, 18^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail, (2008).

⁷ Selon l'OIT, les enfants qui exercent les activités de production comprennent les enfants qui travaillent et entre autres, ceux engagés au sein de leur maisonnée dans les services non-rémunérés (c.-à-d. des services domestiques et personnels non-rémunérés rendus par un membre du ménage pour la consommation de la maisonnée), communément appelés aussi corvées domestiques. Voir l'Organisation Internationale du Travail (OIT), Rapport III : Statistiques sur le Travail des Enfants, (24 novembre – 5 Décembre, 2008)

Le travail des enfants: Pour des fins de mesures statistiques, les enfants travailleurs sont toutes les personnes âgées de 5 à 17 ans qui, pendant une période de temps spécifique, ont été impliquées dans une ou plusieurs des catégories d'activités suivantes:

1. Les pires formes de travail des enfants,
2. L'emploi en dessous de l'âge minimum, et
3. Les services ménagers dangereux non rémunérés⁸.

En calculant les heures de travail des enfants et l'estimation de l'exposition au travail des enfants, les activités suivantes sont incluses: (a) le travail dans l'agriculture cacaoyère, (b) le travail dans l'agriculture autre que le cacao, et (c) les activités économiques autres que le travail agricole. Les estimations du travail des enfants dans le présent rapport couvrent: (a) les enfants travaillant en dessous de l'âge minimum (si ils/elles sont en dessous de 12 ans), (b) les enfants dépassant le nombre d'heures autorisées pour leur groupe d'âge tel que prévu par le cadre de travail de l'OIT (si ils/elles sont entre 12 et 17 ans), et (c) les enfants effectuant des travaux dangereux dans les zones productrices de cacao de la Côte d'Ivoire et du Ghana. Les PFTE autres que les travaux dangereux et les services ménagers dangereux non rémunérés ne sont pas abordées dans ce rapport.

4.2.1. Emploi en dessous de l'âge minimum de travail

La Convention 138 de l'OIT sur l'âge minimum d'admission à l'emploi, classe le travail des personnes travaillant en dessous de l'âge minimum de travail en plusieurs catégories. La classification établit une distinction entre (1) l'âge minimum de travail général, (2) l'âge minimum pour les travaux légers, et (3) l'âge minimum pour les travaux dangereux, tout en permettant des variations de l'âge minimum de travail pour le travail général et les travaux légers dans les pays en développement (Cf. le tableau 2).

Selon la Convention 138 de l'OIT sur l'âge minimum d'admission à l'emploi, " Pour être en conformité avec la Convention, l'âge minimum ne doit pas être inférieur à l'âge de fin de scolarité obligatoire et, en tout état de causes, ne doit pas être inférieur à 15 années. Les pays en développement peuvent pour commencer, spécifier un âge minimum de 14 ans "En plus, les travaux légers sont permis pour les enfants âgés de 13 ans:« Les jeunes gens de 13 à 15 ans - ou au moins de 15 ans qui n'ont pas encore terminé leur scolarité obligatoire. - peuvent être autorisés à effectuer des travaux légers de certains types sous certaines conditions qui restent à déterminer ⁹».

L'OIT précise en outre que «les travaux légers» ne peuvent inclure que le travail qui «(a) ne risque pas de nuire à leur santé ou leur développement; et (b) qui n'est pas de nature à nuire à leur assiduité scolaire, à leur participation à des programmes d'orientation ou de formation professionnelle approuvée par l'autorité compétente, ou à leur aptitude à profiter de l'instruction reçue¹⁰». "Selon l'OIT," en déterminant le seuil des heures pour des travaux légers autorisés, les bureaux nationaux de statistique devraient prendre en considération les dispositions énoncées dans la législation nationale ou, à défaut, utiliser un seuil de 14 heures pendant la semaine de référence, en dessous desquelles le travail peut être considéré comme un travail léger autorisé".¹¹

⁸ Organisation Internationale du Travail (OIT), Rapport III : Statistiques sur le Travail de l'Enfant, 18^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail, Genève, (24 Novembre – Décembre 2008).

⁹ Organisation Internationale du Travail (OIT), Convention 138 Concernant l'Age Minimum pour être Admis à Travailler, (26 Juin, 1973).

¹⁰ Organisation Internationale du Travail (OIT), Rapport III : Statistiques sur le Travail de l'Enfant, (24 Novembre – Décembre 2008).

¹¹ Ibid

Tableau 2. L'Age minimum de travail base sur la convention 138 de l'OIT

Age minimum général	Travaux légers	Travaux dangereux
<i>En général :</i>		
Pas moins de l'âge de fin de scolarité obligatoire et en tous les cas pas moins de 15 ans	13 ans	18 ans (16 ans sous certaines conditions strictes)
<i>Où l'économie et les infrastructures éducatives sont peu développées :</i>		
Pas moins de 14 ans pour une période initiale	12 ans	18 ans (16 ans sous certaines conditions strictes)

Source: Organisation Internationale du Travail (OIT), *Tendances Globales sur le Travail de l'Enfant*.

La Convention ne fixe pas le nombre maximal d'heures de travail autorisé pour les enfants. Toutefois, l'article 7, paragraphe 3 stipule que «l'autorité compétente nationale » "doit prescrire le nombre d'heures et les conditions dans lesquelles un tel emploi ou travail [des travaux légers pour les personnes de 13 à 15 ans] peut être entrepris". «L'OIT a par le passé utilisé une définition opérationnelle de« travail régulier », c'est à dire moins de 43 heures par semaine (Cf. le tableau 3) ».

Le travail dangereux est absolument proscrit pour les enfants de moins de 16 ans: "L'âge minimum ne doit pas être inférieur à 18 ans - ou 16 ans sous certaines conditions - pour tout type d'emploi ou de travail qui est susceptible de compromettre la santé, la sécurité ou le moral des adolescents". «L'OIT précise également que la définition du travail relevant de cette dernière catégorie doit être régie par des lois et réglementations locales ». Les PFTE autres que le travail dangereux (ou "inconditionnelles PFTE") sont interdites aux enfants quel que soit l'âge¹².

¹² Organisation Internationale du Travail (OIT), Convention 138 Concernant l'Age Minimum pour être Admis à Travailler, (26 Juin, 1973). Organisation Internationale du Travail (OIT), Convention 182 Concernant l'Interdiction et l'Action Immédiate pour l'Élimination des Pires Formes du Travail de l'Enfant (1999) ; Organisation Internationale du Travail (OIT), Rapport de la Conférence, 18^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail, (2008).

Tableau 3. La Typologie du travail des enfants par âge

Groupes d'âges	Formes de travail			
	<u>Travaux non dangereux</u> (dans les industries et occupations non dangereuses et <43 hrs/week)		<u>Pires formes du travail des enfants</u>	
	<u>Travaux légers</u> (<14 hrs/semaine)	<u>Travail régulier</u> (≥14 hrs/semaine et <43 hrs/semaine)	<u>Travaux dangereux</u> (dans les industries et occupations reconnues comme dangereuses ≥ 43 hrs/semaine dans d'autres industries et occupations)	<u>Les pires formes inconditionnelles</u> (La traite des enfants, les enfants dans le travail obligatoire ou forcé, conflits armés, prostitution, pornographie et activités illicites)
5-11				
12-14				
15-17				

Source: Organisation Internationale du Travail (OIT), *Tendances Globales sur le Travail de l'Enfant 2000 à 2004*, (Genève, OIT, 2006)

4.2.2. Pires Formes du Travail des Enfants (PFTE)

Dans la catégorie des PFTE, l'OIT établit une distinction entre (1) les travaux dangereux et (2) les pires formes de travail des enfants autres que les travaux dangereux:

Le travail dangereux: "Le travail dans les industries et les professions désignées comme dangereuses, ou le travail pendant de longues heures et / ou la nuit dans les industries"¹³

Les pires formes de travail des enfants autres que les travaux dangereux: «Les enfants victimes de la traite et destinés au travail forcé; l'exploitation sexuelle à but commercial des enfants; l'utilisation des enfants pour des activités illicites et les conflits armés ».¹⁴

La Convention 182 de l'OIT couvre à la fois les travaux dangereux et les PFTE autres que les travaux dangereux, "l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage", la «prostitution» y compris. Les «activités illicites» ainsi que tout travail "susceptible de nuire à la santé, à la sécurité ou au moral de l'enfant» (Cf. encadré 1).

¹³ Organisation Internationale du Travail (OIT), Rapport III : Statistiques sur le Travail de l'Enfant, (24 Novembre – Décembre 2008).

¹⁴ Ibid

Encadré 1. Définition des PFTE dans la convention 182 de l'OIT

Selon l'article 3 de la convention n ° 182 de l'OIT, les pires formes de travail des enfants comprennent:

1. Toutes les formes d'esclavage ou pratiques analogues à l'esclavage, telles que la vente et la traite des enfants, la servitude pour dettes et le servage ainsi que le travail forcé ou obligatoire, y compris le recrutement forcé des enfants dans des conflits armés;
2. L'utilisation, le recrutement ou l'offre d'un enfant aux fins de prostitution, de production de matériel pornographique ou de spectacles pornographiques;
3. L'utilisation, le recrutement ou l'offre d'un enfant pour des activités illicites, notamment pour la production et le trafic de stupéfiants, tels que définis dans les traités internationaux en la matière; et
4. Les travaux qui, par leur nature ou les circonstances dans lesquelles ils sont effectués sont susceptibles de nuire à la santé, à la sécurité ou à la moralité des enfants.

Source: Organisation Internationale (OIT), Convention 182 Concernant l'interdiction et l'Action Immédiate pour l'Elimination des Pires Formes de Travail des Enfants (1999).

Les travaux dangereux ont été définis par l'OIT comme «les travaux qui, par leur nature ou les circonstances dans lesquelles ils sont effectués, sont susceptibles de nuire à la santé, à la sécurité ou à la moralité de l'enfant» (Convention 182 de l'OIT). L'OIT précise en outre la notion de travail dangereux dans sa Recommandation 190 (Cf. encadré 2).

Encadré 2. Définition du travail dangereux dans la Recommandation 190 de l'OIT

Selon la Recommandation de l'OIT n° 190, les critères suivants devraient être pris en compte lors de la détermination des conditions dangereuses de travail pour les enfants au niveau national:

1. Le travail qui expose les enfants à des sévices physiques, psychologiques ou sexuels;
2. Le travail sous terre, sous l'eau, à des hauteurs dangereuses ou dans des espaces confinés;
3. Le travail avec des machines dangereuses, de l'équipement et des outils qui impliquent de la manipulation, ou le transport de lourdes charges;
4. Le travail dans un milieu malsain pouvant, par exemple, exposer les enfants à des substances, des agents ou des procédés dangereux, ou à des températures, des niveaux de bruits ou de vibrations préjudiciables à leur santé; et
5. Le travail dans des conditions particulièrement difficiles, par exemple pendant de longues heures ou pendant la nuit, ou le travail dans des circonstances qui maintiennent l'enfant de manière injustifiée confiné dans les locaux de l'employeur.

Source: Organisation Internationale du Travail (OIT), Recommandation 190 Concernant l'interdiction et des Actions Immédiates pour l'Elimination des Pires Formes du Travail des Enfants (1999).

En plus de "l'emploi dans les industries et professions désignés comme dangereux", l'OIT a défini "le travail de longues heures et / ou la nuit, dans les industries et les occupations non désignés comme dangereux" pour les enfants (Cf. encadré 3)¹⁵

¹⁵ Ibid

Encadré 3. Définition de l'OIT de la notion de longues heures de travail et le travail de nuit

Un enfant travaille de longues heures si le nombre d'heures passées au travail, quel que soit l'emploi, pendant la période de référence est supérieur à un seuil déterminé. Le seuil peut être déterminé en termes de nombre d'heures maximal de travail que la loi nationale ou les réglementations en la matière fixent pour les enfants qui ont atteint l'âge minimum de travail. En l'absence de telles dispositions, le seuil peut être décidé en tenant compte de la réglementation sur le temps de travail normal des travailleurs adultes. Les heures de travail effectives doivent être définies en conformité avec les dernières normes internationales sur le sujet.

La notion de longues heures de travail peut également être définie en termes d'heures habituelles de travail par semaine. Ce concept pourrait inclure dans le travail des enfants, des enfants qui travaillent habituellement de longues heures, mais pendant la période de référence, étaient temporairement absents de leur travail pour cause de maladie, de congé ou qui, pour d'autres raisons, ont travaillé moins d'heures que d'habitude.

Un enfant est considéré comme un travailleur de nuit si l'horaire de travail comprend des heures de travail définies comme travail de nuit, interdit aux enfants par la législation nationale, là où elle existe. Dans le cas des enfants, la période de temps passé dans les trajets entre le travail et la maison devrait être considérée comme partie de l'horaire de travail. Des définitions statistiques alternatives du travail de nuit pour enfants peuvent être formulées sur la base de la Convention de l'OIT sur le travail de nuit n° 171 (1990), en particulier l'article 1 (a) et (b). Là où il n'y a pas d'interdiction légale du travail de nuit des enfants, la législation nationale et les conventions collectives en vigueur sur le travail de nuit des travailleurs adultes pourraient être utilisées, le cas échéant, comme base pour déterminer les conditions de travail de nuit des enfants.

Source: Organisation Internationale du Travail (OIT), Rapport de la 18^e Conférence Internationale des Statisticiens, (2008).

La convention 184 de l'OIT sur la sécurité et la santé dans l'agriculture fournit des clarifications supplémentaires sur les enfants travaillant dans ce milieu (Cf. encadré 4). La convention 184 considère tout travail dans l'agriculture nocif pour la santé et la sécurité des jeunes. Quant aux questions de suprématie nationale, pour le classement final des types d'emploi ou de travail, les lois et règlements nationaux doivent être en accord avec cette convention.

Encadré 4. Convention 184 de l'OIT sur la sécurité et la santé dans l'agriculture

Article 16:

1. L'âge minimum pour l'affectation au travail dans l'agriculture qui, par sa nature ou les circonstances dans lesquelles il est effectué, est susceptible de nuire à la sécurité et la santé des jeunes travailleurs ne doit pas être inférieure à 18 ans.
2. Les types d'emploi ou de travail visés au paragraphe 1 seront déterminés par les lois et règlements nationaux ou par l'autorité compétente, après consultation des organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs concernés.
3. Nonobstant le paragraphe 1, la loi, la réglementation nationale ou l'autorité compétente peuvent, après consultation avec les organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs concernés, autoriser l'exécution du travail visé dans ce paragraphe à partir de 16 ans à condition qu'une formation préalable appropriée soit donnée, et que la sécurité et la santé des jeunes travailleurs soient pleinement protégées.

Source: Organisation Internationale du Travail (OIT), Convention 184 Concernant la Sécurité et la Santé dans l'Agriculture (2001).

4.3. Les lois et réglementations nationales

Selon la Résolution 2008 de la CIST(ICLS), «les professions dangereuses pour les enfants doivent être désignées sur la base de lois ou de réglementations nationales, là où elles existent ¹⁶». Les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana ont élaboré et promulgué des lois et règlements sur le travail des enfants sur la base des normes internationales. Les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana ont tous deux élaboré des plans nationaux qui incluent des listes d'activités spécifiques considérées comme dangereuses pour les enfants travaillant dans l'agriculture dans le contexte local.

4.3.1. Le cadre réglementaire de la Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, la réglementation légale sur le travail des enfants a été promulguée par le code du travail de 1995¹⁷. L'article 23.8 stipule que les enfants ne peuvent pas être employés dans aucune entreprise, même comme apprenti, avant l'âge de 14 ans, sauf avec l'autorisation d'un organisme de réglementation. L'article 31 de la loi 70-483 - La loi sur la minorité de 1970 (la loi concernant les mineurs de 1970)- stipule qu'un mineur ne peut conclure un contrat de travail avant l'âge de 16 ans, sauf en matière de formation ou d'un apprentissage professionnel.¹⁸

Les travaux dangereux pour les enfants sont traités à l'article 23.9 du Code du travail de 1995, qui stipule que l'inspection du travail et des lois sociales peuvent exiger des femmes et des enfants un examen médical par un médecin agréé afin de déterminer si le travail qu'ils font dépasse leur force ou non. Une femme ou un enfant ne devrait pas être contraint à un emploi qui est au-delà de sa force. Il ou elle doit au contraire accomplir des tâches plus appropriées à sa condition. Si cela est impossible, le contrat doit être résilié avec indemnité de départ et avis de résiliation le cas échéant.

Encadré 5. Cadre des activités dangereuses exercées par les enfants (2005)

Les activités interdites aux enfants de moins de 18 ans travaillant dans l'agriculture:

- La coupe des arbres;
- La "brûlure" de champs;
- L'utilisation des produits chimiques (insecticides, herbicides, fongicides, etc.);
- L'utilisation d'engrais chimique;
- Le traitement chimique des champs / plantes; et
- Le transport de charges lourdes.

Source: Gouvernement de Côte d'Ivoire, Ministère de la Fonction Publique et de l'Emploi Arrêté No. 2250, (Mars 2005).

* Sections relatives à la mesure des travaux dangereux pour les enfants dans l'agriculture (traduit par Tulane)

Le gouvernement de la Côte d'Ivoire a publié une première liste des activités dangereuses interdites aux enfants de moins de 18 ans en 2005 (Cf. encadré 5¹⁹). Une version révisée et augmentée de ce document a été mise à disposition en 2012 (Cf. encadré 6²⁰). En plus des règlements inclus dans le cadre du travail

¹⁶ Ibid

¹⁷ Gouvernement de Côte d'Ivoire, Code du Travail : Loi n. 95/15, (Janvier, 1995)

¹⁸ Gouvernement de Côte d'Ivoire, La Loi sur la minorité : Loi 70-483, (1970).

¹⁹ Gouvernement de Côte d'Ivoire, Arrêté N°2250, (Mars 2005)

²⁰ Gouvernement de Côte d'Ivoire, Arrêté N°009, (Janvier 2012)

dangereux des enfants, l'article 22.2 du Code du travail de 1995 interdit le travail de nuit pour tous les enfants de moins de 18 ans.²¹

Encadré 6. Cadre des activités dangereuses exercées par les enfants (2012)

Les activités professionnelles interdites aux enfants de moins de 18 ans:

Article 2: Dans les établissements de toute nature qu'ils soient, agricole, commercial ou industriel, public ou privé, laïc ou religieux, même lorsque ces établissements sont créés à des fins de bienfaisance ou de formation professionnelle, qu'ils soient entreprises familiales ou ceux des individus, il est interdit d'employer des enfants des deux sexes dans les travaux dangereux si ils sont sous l'âge de 18 ans.

Article 3: Le travail est considéré comme dangereux et interdit aux enfants de moins de dix-huit ans si sa nature ou les conditions:

- mettent leur vie en danger;
- nuisent à leur santé, à leur sécurité ou à leur moralité;
- nuisent à leur développement physique ou mental;
- les privent de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité;
- les privent de leur scolarité ou de la possibilité d'aller à l'école; et
- les empêchent d'être assidus à l'école ou de profiter de l'instruction reçue.

Article 7: Les enfants sont exemptés de traîner ou pousser des charges, à l'intérieur ou à l'extérieur du site de travail régulier dans certains secteurs, si ces charges dépassent les poids suivants :

- le transport de charges
Enfants de 14 à 16 ans: 8 kg.
Enfants de 16 à 18 ans: 10 kg.
- Transport par wagonnets circulant sur voie ferrée
Enfants de 14 à 17 ans: 150 kg, véhicule inclus.
- Transport par brouette
Enfants de 14 à 17 ans: 40 kg, véhicule inclus.
- Transport par un véhicule avec 3 ou 4 roues
Enfants de 14 à 17 ans: 35 kg, véhicule inclus.
- Transport par charrette
Enfants de 14 à 17 ans: 130 kg, véhicule inclus.
- Transport en tricycle-support:
Enfants de 14 à 17 ans: 50 kg, véhicule inclus.

Les modes de transport spécifiés sous N 2, 3, 5 et 6 sont interdits pour les enfants de moins de 14 ans.

Article 11: Les enfants sont également interdits d'exercer les tâches suivantes (dans l'agriculture et la sylviculture):

- La coupe des arbres;
- la "brûlure" de champs;
- La vente, le transport ou la manipulation de produits agro-pharmaceutiques (insecticides, herbicides, fongicides, engrais chimiques, etc.);
- La chasse;
- La production de charbon ou le travail de bûcheron; et
- Le travail avec des outils à traction animale, des machines ou des véhicules.

Source : Gouvernement de Côte d'Ivoire, Arrêté N°009, (Janvier 2012)

Sections se rapportant à la mesure du travail dangereux pour les enfants dans l'agriculture (traduction par Tulane)

²¹ Système de Suivi du Travail des Enfants, Rapport National Sur la Lutte Contre la Traite et les Pires Formes de Travail dans le Secteur du Cacao en Côte d'Ivoire 2000-2009, (Novembre 2009).

4.3.2. Le cadre réglementaire du Ghana

Au Ghana, la réglementation juridique du travail des enfants a été promulguée par la loi de 1998. L'article 89 définit l'âge minimum pour le travail des enfants à 15 ans et l'article 90 fixe l'âge minimum pour les travaux légers - vu comme un travail qui "ne devrait pas être nocif pour la santé ou le développement de l'enfant et ne devrait pas entraver l'assiduité de celui-ci à l'école ou encore le priver des retombées du travail scolaire" - à l'âge de 13 ans. L'article 91 stipule que les emplois dangereux sont proscrits pour tous les enfants de moins de 18 ans et l'article 87 interdit l'engagement d'un enfant dans «la servitude du travail des enfants» qui «prive celui-ci de sa santé, de son éducation ou de son développement», dans toutes les circonstances. En outre, le travail de nuit, "le travail entre huit heures du soir et six heures du matin", est interdit pour les enfants.²²

Encadré 7. Cadre des activités dangereuses exercées par les enfants

Les activités professionnelles interdites aux enfants de moins de 18 ans dans le secteur du cacao:

- Le défrichage de la forêt et / ou l'abattage d'arbres;
- Les feux de brousse;
- Le travail avec des produits agrochimiques, à savoir l'achat, le transport, le stockage, l'utilisation (mélange, chargement et pulvérisation / application), le lavage des conteneurs, machine de pulvérisation, et l'élimination / traitement de ces produits;
- La présence ou le travail à proximité d'un champ pendant la pulvérisation de pesticides, ou le retour sur un champ pulvérisé à moins de 12 heures de la pulvérisation;
- L'utilisation de machettes / longs coutelas pour le désherbage;
- La grimpe aux arbres de plus de 3 mètres de hauteur (9 pieds) pour couper du gui avec un coutelas;
- Le travail avec un brumisateur motorisé, un pulvérisateur à dos et /ou une tronçonneuse;
- La récolte de cabosses de cacao avec un crochet;
- L'écabossage avec un couteau;
- Le transport de lourdes charges au-delà des normes admissibles, soit au-dessus de 30% du poids du corps sur une distance de plus de 2 miles (3 km);
- le travail au champ pendant plus de 3 heures par jour ou plus de 18 heures par semaine (pour les enfants en week-ends, en congés et / ou les enfants ayant terminé leurs études ; pour les enfants à l'école, le travail de plus de 2 heures par jour sur une journée d'école);
- Le travail sans protection adéquate des pieds et sans vêtements de protection du corps (par exemple, des manches longues, des pantalons, des bottes Wellington et «afro Moïse»);
- Un enfant travaillant seul au champ dans l'isolement (hors de la portée visuelle ou sonore de l'adulte le plus proche);
- Aller ou revenir du champ seul ou y travailler entre 18h00 et 06h00;
- Le retrait d'un enfant de l'école pendant la saison de cacao pour des travaux champêtres; et
- Le travail de champ à temps plein en lieu et place de l'école formelle / non formelle (applicable aux enfants de moins de 15 ans).

Source: Gouvernement du Ghana, Ministère de la Main-d'œuvre, de la Jeunesse et de l'Emploi, *Activités dangereuses pour Enfants, Plan d'Actions (Juin 2008)*

Le plan d'action sur les travaux dangereux concernant les enfants, produit par le ministère de la Main-d'œuvre, de la Jeunesse et de l'Emploi en 2008, définit les travaux dangereux aux conditions locales. Elle complète la convention 182 de l'OIT et la recommandation 190. Le plan du Ghana, publié par le Ministère de la Main-d'œuvre, de la Jeunesse et de l'Emploi en Juin 2008, est spécifique au secteur du cacao (Cf. encadré 7).

²² Gouvernement du Ghana, Loi sur les Enfants: Loi 560, (1998)

Le plan du Ghana indique le nombre maximum d'heures de travail admissible pour les enfants de moins de 18 ans. Les enfants sont interdits de travailler dans un champ pendant plus de "trois heures par jour ou plus de 18 heures par semaine (pour les enfants en week-end, en congés / jours fériés et / ou les enfants qui ont terminé l'école) "ou" plus de 2 heures par jour sur une journée d'école". "Le plan précise également que « aller ou revenir du champ seul ou y travailler de 18:00 à 06:00 » est interdit pour les enfants. En outre, un enfant ne peut pas être "retiré de l'école pendant la saison de cacao pour des travaux champêtres" et ne peut pas travailler « à temps plein au champ en lieu et place de l'école formelle / non formelle (applicable aux enfants de moins de 15 ans) ». Chacune de ces activités est considérée comme dangereuse selon le cadre réglementaire du Ghana.

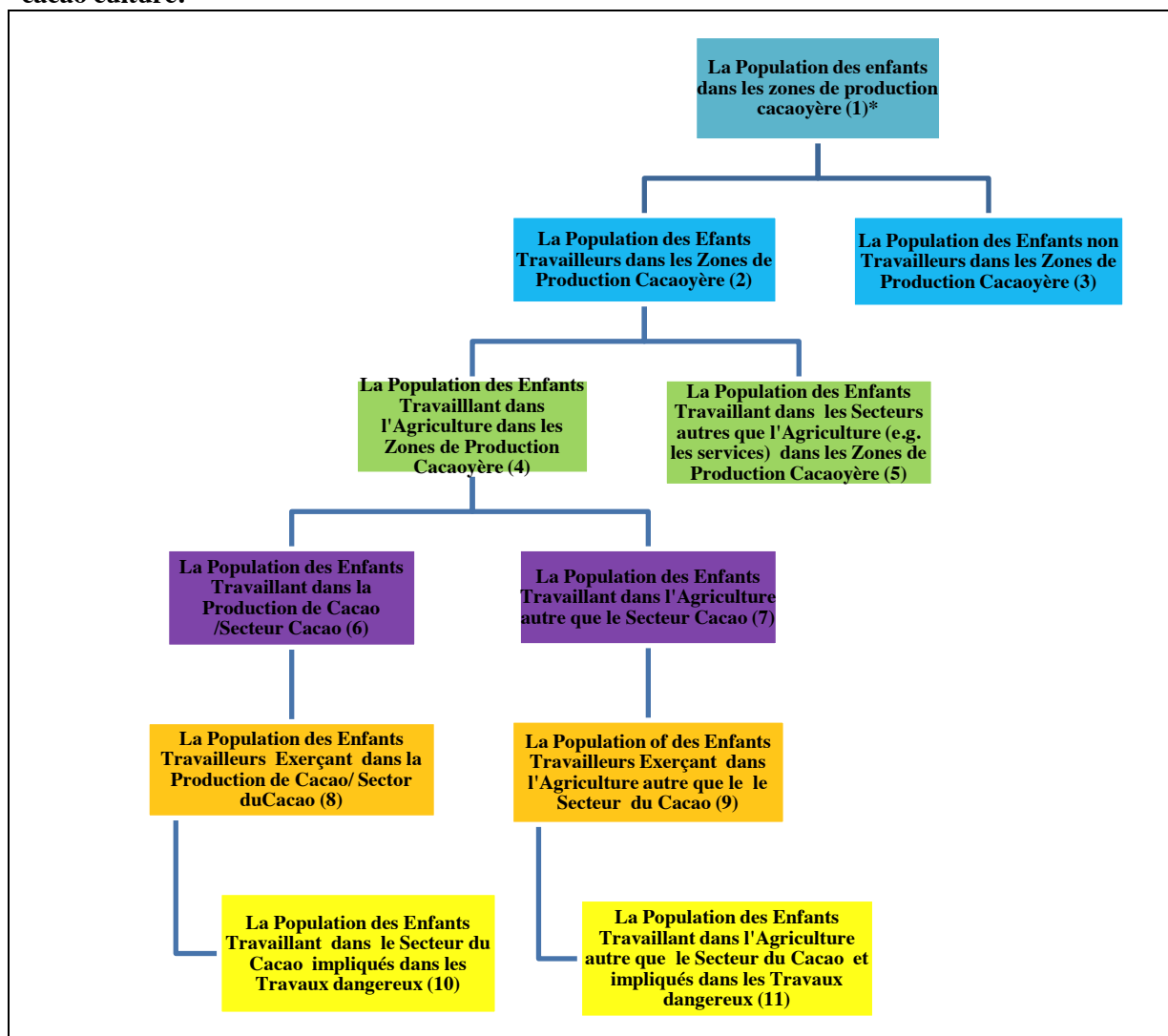
5. La méthodologie de recherche

Les données basiques et le suivi-évaluation des PFTE dans les secteurs du cacao de la Côte d'Ivoire et du Ghana ont été calculés en utilisant les travaux dangereux comme un proxy pour les PFTE. Les données collectées par l'université de Tulane sont utilisées pour identifier l'exposition des enfants au travail des enfants et le travail dangereux dans l'agriculture cacaoyère. Les données collectées en 2013/14 sont comparées à celles collectées en 2008/09 pour déterminer l'implication des enfants dans le travail des enfants, y compris le travail dangereux, dans les ménages agricoles.²³ Les données présentées concernent aussi bien l'ensemble des enfants dans les ménages agricoles dans les zones de production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana que les enfants en situation d'emploi, les enfants dans le travail des enfants et les enfants dans le travail dangereux. Ce rapport présente les recherches sur les enfants travaillant dans l'agriculture et ceux effectuant des activités productrices autres que l'agriculture. Mais l'accent est mis sur le travail dans l'agriculture et plus particulièrement sur le travail dans le cacao.²⁴ Les différentes populations d'enfants à l'étude sont présentées dans le cadre de mesure ci-dessous (Cf. Figure 1).

²³ Un ménage a été défini comme étant "une personne ou un groupe de personnes qui vivent ensemble dans la même maison ou dans la même concession, contribuent ensemble aux besoins du ménage et partagent les repas comme une entité. Les membres d'un ménage ne sont pas nécessairement parentés (de sang ou par le mariage) et tous ceux qui sont dans la même maison ou concession n'appartiennent pas nécessairement au même ménage" (définition de l'OIT). Un ménage agricole a été défini comme n'importe quel ménage qui possède au moins un membre – adulte ou enfant – impliqué dans le travail dans l'agriculture au cours des 12 mois précédents. Les enquêtes ont été conçues pour être représentatives de tous les enfants vivant dans des ménages agricoles dans les régions de production de cacao y compris ceux qui travaillent dans les plantations de cacao ainsi que ceux qui effectuent d'autres travaux et ceux qui ne travaillent pas.

²⁴ On définit les enfants comme travaillant dans le cacao, s'ils ont déclaré avoir travaillé au moins une heure au cours des 12 derniers mois dans la cacao culture.

Figure 1. Cadre de mesure pour la recherche-enquête sur le travail des enfants dans les zones de cacao culture.



Source: Université de Tulane, *Méthodologies Recommandées pour le recueil de données Basiques sur les Pires Formes du Travail des Enfants et sur les Travaux dangereux pour les Enfants dans les zones de production du Cacao en Afrique de l'Ouest*, (28 mars, 2014).

* Inclure tous les enfants de 5-17 ans vivant dans des ménages d'agriculteurs dans les zones de production de cacao.

5.1. Méthodologie de calcul de données de base et de suivi-évaluation

L'approche utilisée pour la mesure des travaux dangereux pour les enfants préconisée dans ce rapport a été élaborée de concert avec les parties prenantes composées d'USDOL, les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana, l'OIT et de l'Industrie. L'objectif de ce principe de concertation était d'arriver à un accord sur la méthodologie qui reflète non seulement les définitions et les directives de l'OIT, mais également qui soit en accord avec les lois et les cadres de travail de la Côte d'Ivoire et du Ghana. En conséquence, la méthodologie pour générer des données de bases et le suivi-évaluation sur les travaux

dangereux se concentre sur les aspects communs au Ghana et à la Côte d'Ivoire dans le cadre plus large de l'OIT.²⁵

5.1.1. Variables pour mesurer les travaux dangereux des enfants

Pour des fins de calcul de données de base et de suivi-évaluation, le travail dangereux est mesuré en considérant six variables. Les enfants de 5-17 ans travaillant dans le secteur du cacao et présentés comme ayant été victimes au cours des 12 derniers mois d'une de ces variables sont considérés comme des personnes exerçant des travaux dangereux dans la culture de cacao:

1. Les enfants (5-17 ans) travaillant dans le cacao et impliqués dans le défrichement (V1)
2. Les enfants (5-17 ans) travaillant dans le cacao et transportant de lourdes charges (V2)
3. Les enfants (5-17 ans) travaillant dans le cacao et exposés à des produits agrochimiques (V3)
4. Les enfants (5-17 ans) travaillant dans le cacao et utilisant des outils tranchants (V4)
5. Les enfants (5-17 ans) travaillant dans le cacao et exposés à de longues heures de travail (V5)
6. Les enfants (5-17 ans) travaillant dans le cacao et exposés au travail de nuit (V6)

Les enfants travaillant dans le cacao et impliqués dans le défrichement (V1)

Si de nombreuses activités et travaux effectués dans la culture du cacao présentent des risques pour les enfants, l'implication dans le défrichement se distingue parmi ceux qui sont particulièrement dangereux. L'abattage des arbres et les feux de forêt constituent des menaces pour la santé des enfants travaillant dans l'agriculture. En plus des blessures résultant directement du défrichement, l'inhalation de fumée peut avoir des effets respiratoires graves et durables. Les activités dangereuses relevées dans les plans de lutte en Côte d'Ivoire et au Ghana couvrent le défrichement qui fait partie des activités qui ne peuvent être exécutées par les enfants:

Côte d'Ivoire:

- «L'abattage des arbres »
- « Le brûlage des champs »

Ghana:

- «Le défrichement de la forêt et / ou l'abattage d'arbres »
- « Les feux de brousse »

Encadré 8. Codage pour V1 "défrichement"

Un enfant est considéré comme exposé à la variable 1 "défrichement", si il ou elle a entre 5-17 ans au moment de la collecte des données, et a travaillé dans la cacao culture au cours des 12 mois précédents ; s'il ou elle est déclaré(e) avoir été impliqué(e) dans le défrichement des terres, l'abattage et le découpage, le brûlage dans un champ de cacao.

Source: Université de Tulane, Méthodologies Recommandées pour le recueil de données Basiques sur les Pires Formes du Travail des Enfants et sur les Travaux dangereux pour les Enfants dans les zones de production du Cacao en Afrique de l'Ouest, (28 mars, 2014).

²⁵ Cette méthodologie est expliquée de façon plus détaillée dans: Université de Tulane, Méthodologies Recommandées pour le Développement d'Estimations de Base sur les Pires Formes du Travail de l'Enfant et d'Estimations Projetées sur le Travail Dangereux de l'Enfant dans les Régions Productrices de Cacao de L'Afrique de l'Ouest. (28 Mars, 2014)

Les enfants travaillant dans le cacao et transportant de Lourdes charges (V2)

Les enfants qui travaillent dans les secteurs du cacao de Côte d'Ivoire et du Ghana ont souvent le devoir de transporter des charges telles que les fèves de cacao et de l'eau, habituellement sur leurs têtes. Un enfant qui est encore en développement n'a pas la force suffisante ou la motricité nécessaire, ce qui entraîne souvent des blessures. Même si un enfant peut être physiquement capable de supporter la charge, les faits indiquent qu'au-delà de 20% du poids corporel, les enfants vont souffrir des effets néfastes pour leur santé. Transporter des charges lourdes sur la tête peut comporter des risques particuliers, liés à une grande pression sur le squelette axial et la colonne vertébrale. Les plans nationaux ghanéens et ivoiriens couvrent le transport de charges lourdes qui fait partie des activités que les enfants ne sont pas autorisés à pratiquer:²⁶

Côte d'Ivoire:

- «Les enfants ne sont pas autorisés à transporter, traîner ou pousser des charges à l'intérieur ou à l'extérieur du site de travail régulier dans certains secteurs si les charges dépassent ce qui suit" (Cf. la liste détaillée des poids par âge et par mode de transport dans l'encadré 6) »

Ghana:

- «Transporter de lourdes charges au-delà du poids admissible, soit au-dessus de 30% du poids du corps sur une distance de plus de 2 miles (3 kilomètres) »

Encadré 9. Codage pour V2 “Charges lourdes”

Un enfant est considéré comme exposé à la variable 2, si il ou elle est entre 5-17 ans au moment de la collecte des données, et a travaillé dans la cacao culture au cours des 12 mois précédents, et a été déclaré avoir transporté des charges lourdes.

Source: Université de Tulane, Méthodologies Recommandées pour le recueil de données Basiques sur les Pires Formes du Travail des Enfants et sur les Travaux dangereux pour les Enfants dans les zones de production du Cacao en Afrique de l'Ouest, (28 mars, 2014).

Les enfants travaillant dans le cacao et exposés à l'agro-chimique (V3)

La recherche académique documente les dangers associés aux produits agro-chimiques. Pour un certain nombre de raisons, le contact avec les pesticides et autres substances dangereuses présente un risque plus élevé pour les enfants que pour les adultes. Cela tient à la fois à l'exposition elle-même et au fait que les enfants ont une vulnérabilité plus accrue à ces substances. Il ya aussi un nombre croissant de recherches sur les facteurs environnementaux, y compris l'exposition aux pesticides, et leurs effets collatéraux que sont les maladies neuro-dégénératives²⁷. Les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana interdisent l'exposition des enfants aux produits agro-chimiques tel qu'exprimé dans leurs plans d'action nationaux sur les activités dangereuses:

Côte d'Ivoire:

- «La vente, le transport, la manutention des produits agro-pharmaceutiques (insecticides, herbicides, fongicides, engrais chimiques, etc.)»

²⁶ Université de Tulane, Communication sur les Données de Base, Conférence sur le Travail de l'Enfant dans le Secteur du Cacao, (27-29 avril, 2010)

²⁷ Ibid

Ghana:

- «Le travail avec des produits agrochimiques, à savoir l'achat, le transport, le stockage, l'utilisation (le mélange, le chargement et la pulvérisation / l'application), le lavage des conteneurs et la machine de pulvérisation, et l'élimination des produits agrochimiques »
- «La présence ou travail à proximité du champ pendant la pulvérisation de pesticides, ou retour dans un champ pulvérisé en moins de 12 heures d'intervalle de temps »

Encadré 10. Codage pour V3 "Agro-chimiques"

Un enfant est considéré comme exposé à la variable 3 "Agro-chimiques", si il ou elle a entre 5-17 ans au moment de la collecte des données, et a travaillé dans la cacao culture au cours des 12 mois précédents, et a été déclaré avoir eu une exposition à l'une des activités suivantes:

1. La pulvérisation de pesticides et d'insecticides;
2. La présence ou le travail à proximité d'un champ pendant la pulvérisation de pesticides;
3. Le retour dans un champ pulvérisé en moins de 12 heures de la pulvérisation;
4. Le transport de l'eau pour la pulvérisation; et ou
5. L'implication d'un enfant dans le travail avec des produits agrochimiques (à savoir l'achat, le transport, le stockage, le mélange, le chargement, la pulvérisation / l'application, le lavage de conteneurs et de la machine de pulvérisation, et / ou élimination des agro-chimiques).

Source: Université de Tulane, Méthodologies Recommandées pour le recueil de données Basiques sur les Pires Formes du Travail des Enfants et sur les Travaux dangereux pour les Enfants dans les zones de production du Cacao en Afrique de l'Ouest, (28 mars, 2014).

Les enfants travaillant dans le cacao et utilisant des outils tranchants (V4)

Un enfant qui est encore en développement n'a pas la force requise et la motricité nécessaire pour effectuer certaines tâches dans un champ, ce qui l'expose à des blessures. Dans le cas d'utilisation d'outils agricoles, « un enfant travailleur n'a pas encore la maîtrise des techniques de travail les plus rapides, les plus sûres et les plus efficaces ; ou encore; les mouvements ne sont pas toujours bien contrôlés et en proportion avec le résultat souhaité. Il ou elle est inapte à suivre une formation appropriée. »²⁸ « Les enfants rencontrent aussi des difficultés dans l'utilisation même sécurisée de l'équipement agricole et l'équipement de protection destinés aux adultes. » Les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana interdisent l'exposition des enfants à des dangers pour leur santé et les activités susceptibles de causer des blessures:

Côte d'Ivoire:

- « Les activités qui sont «préjudiciables à la santé, la sécurité ou la moralité des enfants »
- « Les activités qui sont de nature à «nuire à leur développement physique ou mental »

Ghana:

- « L'utilisation de machettes / longs coutelas pour le désherbage »
- « La grimpe aux arbres de plus de 3 mètres de hauteur (9 pieds) pour couper le gui avec un coutelas »
- « Le travail avec un brumisateur motorisé, un pulvérisateur à dos et / ou une tronçonneuse »
- « La récolte de cabosses de cacao avec un crochet»
- « L'ouverture des cabosses de cacao avec un couteau »

²⁸ Forastieri, V, Les Enfants au Travail, Santé et Risques, Organisation Internationale du Travail (OIT), (2002)

Encadré 11. Codage pour V4 "outils tranchants"

Un enfant est considéré comme exposé à la variable 4, si il ou elle a entre 5-17 ans au moment de la collecte des données, et a travaillé dans la cacao culture au cours des 12 mois précédents, et a été déclaré avoir eu une exposition à l'une des activités suivantes:

1. À l'utilisation de machettes / longs coutelas pour le désherbage;
2. Au travail avec brumisateur motorisé, pulvérisateur à dos et / ou une tronçonneuse;
3. La récolte de cabosses de cacao avec un crochet;
4. L'ouverture des cabosses de cacao avec un couteau"; et ou
5. La grimpe aux arbres de plus de 3 mètres de hauteur (9 pieds) pour couper le gui avec un coutelas.

Source: Université de Tulane, Méthodologies Recommandées pour le recueil de données Basiques sur les Pires Formes du Travail des Enfants et sur les Travaux dangereux pour les Enfants dans les zones de production du Cacao en Afrique de l'Ouest, (28 mars, 2014).

Longues heures de travail des Enfants Travaillant dans les plantations de cacao (V5)

Les longues heures de travail ont été classées comme dangereuses par l'OIT. Basé sur le rapport de la 18^{ème} conférence Internationale des statisticiens du travail, cet indicateur est généralement opérationnalisé comme étant le travail de l'enfant pendant 43 heures ou plus durant les 7 derniers jours (Cf. encadré 3). Les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana se sont engagés à mettre en œuvre les normes de l'OIT sur le travail des enfants en ratifiant les conventions internationales pertinentes. En outre les longues heures de travail des enfants sont interdites par les lois et réglementations locales sur le travail.

Encadré 12. Codage de la V5 "Longues Heures de Travail"

Un enfant est considéré comme étant exposé à la variable 5 "Longues Heures de Travail" s'il ou elle était âgé entre 5 et 7 ans à la période de la collecte des données et avait travaillé dans une exploitation cacaoyère pendant les 12 mois précédents et a été déclaré avoir passé 43 heures ou plus travaillant pendant les 7 jours précédents.

Source : Université de Tulane; Méthodologie recommandée pour l'évaluation de base sur la pire forme du travail des enfants dans les zones de production de cacao en Afrique de l'Ouest (28 Mars 2014), et l'estimation proposée sur le travail dangereux (28 Mars 2014).

Travail Nocturne des enfants dans les plantations de cacao (V6)

Tout comme les longues heures de travail, le travail de nuit des enfants a été classé comme dangereux par l'OIT (Cf. encadré 3). En accord avec les guides de l'OIT, le travail de nuit est inclus dans le cadre de travail des activités dangereuses du Ghana qui interdit d' "aller et revenir de la plantation seul ou travailler dans la plantation entre 6 heures du soir et 6 heures du matin". Le travail de nuit des enfants est également interdit dans le code Ivoirien du travail de 1995.

Encadré 13. Codage de la V6 "Travail Nocturne"

Un enfant est considéré comme étant exposé à la variable 6 "Travail Nocturne" s'il ou elle était âgé entre 5 et 7 ans à la période de la collecte des données et avait travaillé dans une exploitation cacaoyère pendant les 12 mois précédents et a été déclaré être allé et revenu de la plantation seul ou avoir travaillé entre 6 heures du soir et 6 heures du matin.

Source: Université de Tulane; Méthodologie recommandée pour l'évaluation de base sur la pire forme du travail des enfants et l'estimation proposée sur le travail dangereux des enfants dans les zones de production de cacao en Afrique de l'Ouest (28 Mars 2014).

5.1.2. De l'accès à l'éducation

Puisque les gouvernements Ivoirien et Ghanéen accordent un grand intérêt à l'accès à l'éducation et que référence à la scolarisation de l'enfant est incluse dans le plan de travail sur les activités dangereuses des deux pays (cf encadré 6 et 7), deux variables supplémentaires mesurant l'accès à l'éducation ont été évaluées dans ce rapport. Ces variables sont :

1. Les enfants (6-14 ans) travaillant dans des exploitations cacaoyères et n'étant pas scolarisés (V7)
2. Le travail de cacao interférant avec la scolarisation (pour les enfants de 6-14 ans) (V8)

La fourchette d'âge pour ces variables a été réduite de 5-14 ans sur la base des lois et réglementations locales. Puisque que la définition et le cadre de mesure de l'OIT ne prennent pas en compte l'éducation dans la détermination de l'exposition de l'enfant au travail dangereux, les deux variables mesurant l'accès à l'éducation ne sont pas incluses dans les estimations du travail dangereux. Les données relatives à l'accès à l'éducation sont présentées dans une autre section dans ce rapport (cf Section 6.5).

Les Enfants Travaillant dans les exploitations cacaoyères qui ne vont pas à l'école (V7).

Le travail des enfants peut constituer un obstacle à la scolarisation. Si le travail des enfants empêche ceux-ci d'aller à l'école, il est considéré comme une forme dangereuse de travail par les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana conformément aux dispositions incluses dans les cadres de travail des activités dangereuses ci-dessous présentées.

Côte d'Ivoire :

- « Les priver de leur scolarisation ou de l'opportunité d'aller à l'école »

Ghana:

- « Travailler à plein temps dans des champs et ne pas fréquenter l'école formelle ou informelle (valable pour les enfants de moins de 15 ans) » .

Encadré 14. Codage de la V7 "Scolarisation"

Est considéré comme n'étant pas scolarisé tout enfant dont l'âge varie entre 6 et 14 ans au moment de la collecte des données et qui a travaillé dans une exploitation cacaoyère pendant les 12 mois précédents et a été déclaré ne fréquentant pas d'école même préscolaire au cours des 12 mois précédents.

Source: Université de Tulane, Méthodologies Recommandées pour le Développement d'Estimations de Base sur les Pires Formes du Travail de l'Enfant et d'Estimations Projetées sur le Travail Dangereux de l'Enfant dans les Régions Productrices de Cacao de L'Afrique de l'Ouest. (28 Mars, 2014)

Travail dans une Exploitation cacaoyère interférant avec la scolarisation (V8)

Les responsabilités liées au travail peuvent interférer avec l'éducation des enfants scolarisés, qui pourraient, par exemple, être obligés d'arrêter temporairement l'école pendant la période des récoltes. Dans d'autres cas, le travail peut entraîner l'épuisement ou avoir d'autres effets négatifs sur la santé, ou tout simplement laisser peu de temps pour faire les devoirs ou d'autres tâches liées à l'activité scolaire. Les plans de travail de la Côte d'Ivoire et du Ghana se préoccupent tous les deux du travail interférant avec la scolarisation.

Côte d'Ivoire:

- « Empêchement de l'assiduité scolaire ou de profiter de l'éducation reçue »

Ghana:

- « Un enfant sorti de l'école pendant la saison de cacao pour effectuer les travaux champêtres »
- « Travailler plus de 2 heures par jour pendant un jour de classe pour les enfants allant à l'école »

Encadré 15. Codage pour la V8 “Interférence avec la Scolarisation”

La scolarisation d'un enfant est considérée comme étant négativement affectée par les travaux effectués dans les exploitations cacaoyères, si ledit enfant avait entre 6 et 14 ans au moment de la collecte des données, et avait travaillé dans une exploitation cacaoyère durant les 12 mois précédents, et a été déclaré :

1. Sorti de l'école pendant la saison de cacao pour travailler ; et/ou
2. Que sa scolarité a été affectée par ledit travail.

Source: Université de Tulane, Méthodologies Recommandées pour le Développement d'Estimations de Base sur les Pires Formes du Travail de l'Enfant et d'Estimations Projetées sur le Travail Dangereux de l'Enfant dans les Régions Productrices de Cacao de L'Afrique de l'Ouest. (28 Mars, 2014).

5.1.3. Sélection des approches pour la mesure du travail dangereux

L'utilisation de la méthodologie de la mesure du travail dangereux dans ce rapport provient d'un consensus entre la force statistique, les normes internationales et les parties prenantes. Ce consensus a été atteint lors des réunions du CLCCG à Washington DC. Partant de ce consensus, les estimations du nombre total des enfants impliqués dans le travail dangereux dans les exploitations cacaoyères pendant la saison de récolte de cacao de 2008/2009 et 2013/2014, sont calculées sur la base des six variables des mesures du travail dangereux (V1-V6) introduites ci-dessus à l'exclusion des variables de l'éducation (V7-V8). La même valeur a été attribuée à chaque variable, et un enfant déclaré comme soumis à au moins une des formes de ces variables, est considéré comme faisant un travail dangereux donc subissant la Pire Forme de Travail des Enfants.

5.2. Conception et mise en œuvre de l'étude

Une approche de sondage stratifié à deux degrés a été utilisée pour les deux séries de collecte de données pour sélectionner un échantillon représentatif des ménages agricoles dans les régions de production de cacao, et d'un échantillon représentatif d'enfants entre 5 et 17 ans qui vivent dans ces ménages. Un ménage a été défini comme étant “ une personne ou un groupe de personnes qui vivent ensemble dans la même maison ou dans la même concession, contribuent ensemble aux besoins du ménage et partagent les repas comme une unité. Les membres d'un ménage ne sont pas nécessairement parentés (de sang ou par le mariage) et tous ceux qui sont dans la même maison ou concession n'appartiennent pas nécessairement au même ménage ” (définition de l'OIT). Un ménage agricole a été défini comme n'importe quel ménage qui possède au moins un membre – adulte ou enfant – impliqué dans le travail dans l'agriculture au cours des 12 mois précédents. Les enquêtes ont été conçues pour être représentatives de tous les enfants vivant dans des ménages agricoles dans les régions de production de cacao y compris ceux qui travaillent dans les plantations de cacao ainsi que ceux qui effectuent d'autres travaux et ceux qui ne travaillent pas. Les membres de famille qui se sont installés ailleurs y compris les enfants allant à l'école dans des villes plus grandes ne sont pas inclus dans l'enquête. Certains ménages sélectionnés n'ont pas d'enfants.

5.2.1. Taille des échantillons et échantillonnage

Une taille minimale d'échantillon de 768 ménages a été nécessaire pour produire des estimations représentatives de la population basée sur des calculs d'échantillons de taille (Cf. encadré 16). Pour une

enquête-ménage représentative, la sélection de pas moins de 30 groupes et pas plus de 40-50 ménages par groupe est également recommandée. Basée sur la littérature d'échantillonnage disponible, "l'utilisation de 30 groupes dans les enquêtes en population est devenue populaire" et «sert de ligne directrice pour un travail rigoureux, représentant un chiffre suffisant pour assurer que des échantillons des membres du groupe cible sont suffisamment bien répartis sur un nombre suffisant de groupes pour que les estimations de l'enquête ne soient pas indûment influencées par une poignée de groupes » (Magnani, 2007).²⁹

L'étude résumée dans le présent rapport a dépassé ces exigences minimales, avec environ 800 ménages pris des 40 groupes des régions cacaoyères de la Côte d'Ivoire et du Ghana inclus dans la recherche de 2008/09. En 2013/14 le nombre de ménages sélectionnés a été élevé à plus de 1.000 ménages, et les données de l'enquête ont été recueillies dans 60 groupes, y compris les 40 groupes originaux sur la base des recommandations de l'OIT. Pour chaque ménage sélectionné, un entretien avec le ménage, un entretien avec le chef de ménage (" défini comme l'adulte le plus compétent disponible pour un entretien"), des entretiens avec tous les enfants entre 5-17 ans, et des entretiens avec tous les travailleurs adultes vivant dans les ménages sélectionnés ont été réalisés. En plus des entretiens avec les ménages, des entretiens communautaires à une échelle plus réduite ont été réalisés avec les leaders communautaires, y compris des entretiens avec les dirigeants communautaires locaux, des entretiens avec le personnel des centres de santé locaux, des entretiens avec les enseignants des écoles locales, des entretiens à des postes de police locaux, des entretiens avec des projets communautaires ciblés pour améliorer le bien-être des enfants et de leurs familles, ainsi que des entretiens à la remise locale de cacao. Les données des entretiens supplémentaires sont disponibles mais ne sont pas exposées dans ce rapport.

Encadré 16. Calcul des Tailles des Echantillons

Taille d'échantillon exigée pour évaluer/estimer la prévalence avec 95% de fiabilité/confiance

$$N = \frac{1.96^2 \times (P)(1-P)}{d^2} \quad \text{X deft}$$

deft : deft effet sondage

1,96= valeur Z pour $\alpha = 0,05$ ou 95% de confiance

P= prévalence estimée (varie, fixé à 0,5)

d= précision désirée (0,05 pour $\pm 5\%$)

deft = design effect = 2 (estimé)

$$N = \frac{1.96^2 \times (0.5)(1-0.5)}{0.05} \times 2 = 768 \text{ (ménage agricole)}$$

Les zones de dénombrement du recensement ont été utilisées à des fins d'échantillonnage pour sélectionner le nombre de groupes cibles. Les données de recensement du gouvernement ont été

²⁹ Magnani, R., Guide D'Echantillonnage, Assistance Technique au Projet Nourriture et Nutrition (ATPNN), (Washington, DC, Académie pour le Développement de l'Education, 2007). Selon Magnani, en règle générale, ne pas sélectionner plus de 40 à 50 ménages par groupe devrait être relativement plus sûr. Bien sûr, si les ressources ne permettent pas des groupes de cette taille, la formation des groupes pourrait être accrue, mais il faudrait admettre que ce sera au prix d'erreur d'échantillonnage élevée.

consultées à cet effet. Les dernières données de recensement disponibles en Côte d'Ivoire sont de 1998 tandis qu'au Ghana, un recensement a été effectué en 2000 et un autre en 2010. Dans les deux pays et pendant les deux années de collecte de données, seules les zones rurales et semi-urbaines ont été prises en compte dans la base de sondage, tandis que les zones urbaines ont été exclues. Les secteurs de dénombrement ont été stratifiés en fonction des niveaux de production de cacao:

- Strate 1 = Production élevée de cacao
- Strate 2 = Production Moyenne de cacao
- Strate 3 = Basse Production de cacao

Tableau 4a. Echantillonnage et stratification, Côte d'Ivoire ; 2008/2009 et 2013/2014

	% de production de cacao	Total # des districts de recensement/ Zone d'énumération (rurale et semi-urbaine seulement)	# des districts de recensement/ Zone d'énumération sélectionnée
Sondage 2008/09			
Strate 1	84,5%	4,179	25
Strate 2	15,2%	3,761	10
Strate 3	0,3%	2,921	5
Total (Strata 1-3)	100%	10,861	40
Strate 4	0%	1,450	10
Sondage 2013/14			
Strate 1	35,6%	4,179	31
Strate 2	32,0%	3,761	19
Strate 3	32,4%	3,803	10
Total (Strata 1-3)	100%	11,743	60

Tableau 4b. Echantillonnage et Stratification, Ghana, 2008/09 et 2013/14

	% de production de cacao	Total # des districts de recensement/ Zone d'énumération (rurale et semi-urbaine seulement)	# des districts de recensement/ Zone d'énumération sélectionnée
Sondage 2008/09			
Strate 1	56,9%	1,178	19
Strate 2	42,8%	6,351	17
Strate 3	0,3%	389	4
Total (Strata 1-3)	100%	7,918	40
Strate4	0%	9,132	10
Sondage 2013/14			
Strate 1	61,5%	2,236	33
Strate 2	37,5%	9,624	23
Strate 3	1,0%	661	4
Total (Strata 1-3)	100%	12,521	60

Les secteurs de dénombrement ont été sélectionnés avec une probabilité égale. Puisque la taille exacte des zones de dénombrement sélectionnées était inconnue et la liste actuelle des ménages dans les zones sélectionnées n'était pas disponible, une énumération complète a été réalisée par les équipes de l'enquête avant la collecte des données sur le terrain dans chaque groupe sélectionné. Certaines parties du pays avec une production élevée de cacao ont été sur-échantillonnées pour s'assurer qu'un nombre suffisant d'enfants travaillant dans les exploitations cacaoyères a été inclus dans l'étude (Cf. les tableaux 4a et 4b). Bien que l'enquête 2008/09 comprenne un groupe témoin de 10 secteurs de dénombrement en dehors des zones de culture du cacao (Strate 4), cette couche n'a pas été incluse dans la série des collectes de données

de l'enquête de 2013/14 qui était exclusivement centré sur les zones de production cacaoyère. Les estimations présentées dans ce rapport sont pondérées.

5.2.2. Types et nombre d'entretiens réalisés

Les deux cycles de collecte de données de l'enquête consistaient en plus de 4.500 entretiens individuels par pays (Cf. tableau 5). Alors que près de 800 ménages ont été interrogés en Côte d'Ivoire et au Ghana en 2008/09, la taille totale de l'échantillon par pays était plus de 1.000 ménages en 2013/14 (ajustement des plus grands échantillons). Le nombre des enfants enquêtés a également augmenté en Côte d'Ivoire, mais a légèrement diminué au Ghana. Le nombre des entretiens communautaires a augmenté en 2013/14 en raison du plus grand nombre des sites de l'enquête (qui a été élargi de 40 en 2008/09 à 60 en 2013/14).

Tableau 5. Nombre d'Entretiens Réalisés

Type d'entretien	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09*	2013/14	2008/09*	2013/14
Ménage	806 Ménages	1,214 Ménages	850 Ménages	1,053 Ménages
	5,487 Individuels	7,160 individuels	4,650 Individuels	5,218 individuels
Infirmier (ère)	803	1,223	835	1,061
Enfant	2,165	2,341	2,278	2,161
Travailleur Adulte	152	164	441	265
Leader Communautaire	40	60	42	60
Enseignant	N/A	61	N/A	84
Renforcement de la Loi	N/A	56	N/A	30
Centre de santé	N/A	51	N/A	46
Projet	N/A	11	N/A	14
Hangar de cacao	32	60	29	55
Dépôt de cacao	31	38	17	21
Liste des Infrastructures	40	62	50	64

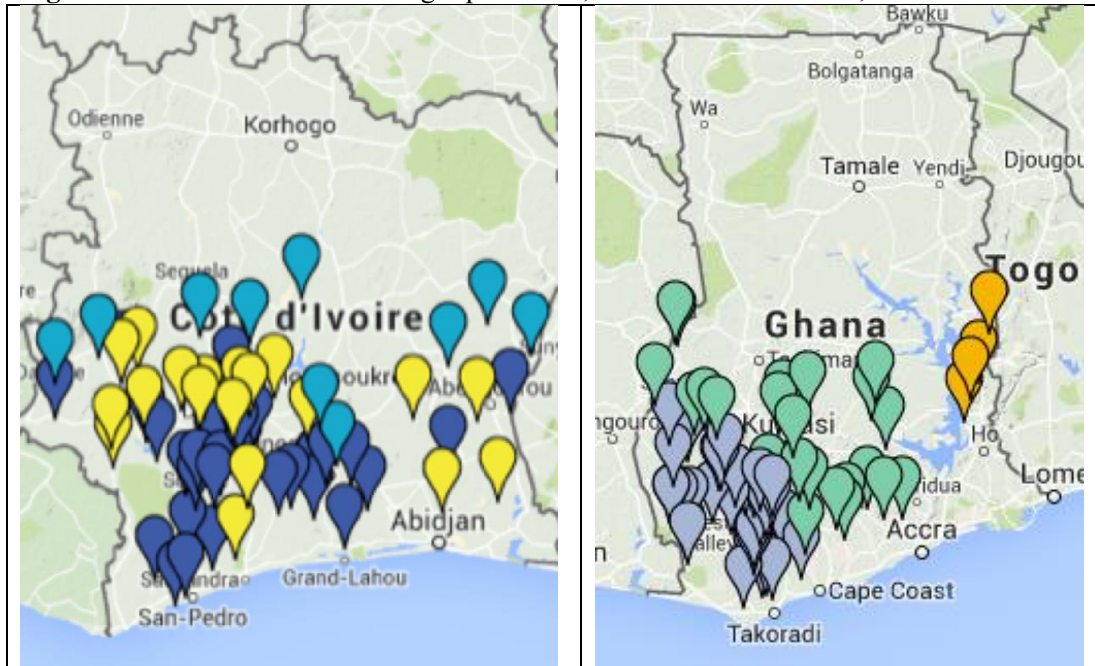
Source: Enquête de Tulane sur le Travail des Enfants 2008/09 et 2013/2014, données de l'enquête, strate 1-3

*N'inclut pas le groupe de comparaison en dehors des zones de production de cacao.

5.2.3. Le Travail de terrain et saisie des données

Le travail de terrain a été effectué en Côte d'Ivoire par l'École Nationale de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA) et au Ghana par l'Institut de la statistique et de la recherche économique et sociale (ISSER).

Figure 2. Carte des sites des sondages par strates, Côte d'Ivoire et Ghana, 2013/2014



Tous les entretiens ont été réalisés par de petites équipes d'agents enquêteurs dirigés par un chef d'équipe. Des superviseurs, travaillant en étroite collaboration avec l'ENSEA et des chercheurs d'ISSER, étaient responsables du suivi des équipes sur le terrain. Les enquêteurs, les chefs d'équipe et les superviseurs ont été choisis en fonction de leur expérience dans la recherche et la maîtrise des langues locales pertinentes. Tout le personnel de collecte des données a été formé sur une période de 1-2 semaines avant le début du travail sur le terrain, y compris la participation à un projet pilote. La méthodologie de la recherche et les questionnaires ont été élaborés par les chercheurs de l'Université de Tulane et approuvés par le Conseil de Tulane University Institutional Review (CISR) ainsi que localement en Côte d'Ivoire et au Ghana avant la collecte des données. Les données ont été saisies par voie électronique en utilisant les appareils de poche. Les Chercheurs de l'ENSEA et d'ISSER étaient chargés de l'apurement des données, sous la supervision de l'Université de Tulane.

Les équipes de terrain ont rencontré quelques difficultés pendant la collecte des données. Lorsque les données ont été recueillies au cours de la période de la récolte de cacao 2013/14, la taille des ménages avait diminué dans les zones productrices de cacao par rapport aux précédentes séries de collecte des données, résultant en un nombre d'enfants moins élevé que prévu dans les ménages sélectionnés. Afin d'atteindre la taille de l'échantillon cible des enfants, environ 100 ménages ont été ajoutés dans les deux pays par rapport à ce qui avait été prévu au départ. En outre, une erreur de la collecte de données en Côte d'Ivoire a nécessité un retour sur le terrain au début de 2015 pour compléter l'échantillon de ménages agricoles qui ne sont pas impliqués dans la production de cacao. Deux cents ménages supplémentaires non producteurs de cacao ont été enquêtés en Côte d'Ivoire dans le cadre de cet effort et les résultats de 2013/14 de la Côte d'Ivoire ont été rééquilibrés. Depuis tous les entretiens avec les ménages producteurs de cacao ont été achevés comme prévu au cours de la période de récolte 2013/14, la principale cible d'intérêt n'a pas été affectée.

6. Analyse des résultats de l'enquête

Les estimations présentées dans ce rapport sont représentatives des ménages agricoles dans les régions productrices de cacao de Côte d'Ivoire et du Ghana. Les estimations au niveau des enfants sont représentatives de la population des enfants, 5-17 ans, vivant dans ces ménages. Les données de l'enquête de l'Université de Tulane recueillies pendant les saisons de récolte de cacao 2008/09 et 2013/14 sont utilisées pour mesurer l'exposition des enfants au travail de l'enfant et les travaux dangereux dans l'agriculture cacaoyère. Les données collectées en 2013/14 sont comparées aux données collectées en 2008/09 pour déterminer l'implication des enfants dans le travail des enfants y compris le travail dangereux des enfants dans les ménages agricoles.

En examinant les résultats de 2008/09 et ceux de 2013/14 des séries de collectes de données, l'analyse montre que les zones productrices de cacao ont connu des changements socio-économiques importants au cours des cinq dernières années. Ces changements qui sont susceptibles d'affecter les résultats d'enquête sont : (a) croissance de la production de cacao, (b) croissance de la population et augmentation de l'immigration, (c) fluctuation du nombre des enfants travaillant dans le cacao et (d) violence politique en Côte d'Ivoire.

- **Augmentation de la production de cacao:** La production de cacao a considérablement augmenté en Côte d'Ivoire depuis la saison de la récolte 2008/09 (plus de 40%) et a également augmenté au Ghana (plus de 30%), selon les statistiques de l'ICCO. En 2008/09, 1.223.200 tonnes de cacao ont été produites en Côte d'Ivoire, le nombre le plus bas depuis 2001³⁰. En 2013/14, la production de cacao en Côte d'Ivoire a atteint un record de 1,746 millions de tonnes³¹. Pendant la saison 2013/14 le Ghana a produit plus de 890 000 tonnes, soit plus de 200,000 qu'en 2008/09. Dans l'ensemble, la Côte d'Ivoire continue de produire presque deux fois plus de cacao que le Ghana. (Cf. la section 6.4.7. Pour plus de détails).
- **La croissance de la population et migrations:** Il ya eu une importante croissance démographique dans les deux pays au cours de la dernière décennie surtout dans les villes et à un degré moindre en zone rurale. Le Ghana a déclaré une augmentation de la population juste au-dessus de 30% entre les deux dernières séries de collecte de données du recensement (2000 et 2010). Dans les zones rurales, entre 2009 et 2013, la population a augmenté d'environ 3,4% au Ghana et de 2,8% en Côte d'Ivoire sur la base des statistiques de la Banque mondiale.³² Le taux moyen de croissance urbaine par an entre 2009 et 2013 était de 3,6% tandis que dans les zones rurales, il n'était que de 0,6%. Quant au Ghana, le taux moyen de croissance était de 3,6% en ville et 0,9% dans les zones rurales.³³ La croissance de la population en zone rurale, au cours de cette période, a été plus faible que la moyenne du pays en raison de l'émigration des enfants les plus âgés et des adultes en âge de travailler réduisant ainsi la main d'œuvre disponible (Cf. la section 6.4.7. Pour plus de détails).
- **Les fluctuations du nombre d'enfants qui travaillent dans le cacao:** Il ya eu d'importantes fluctuations dans le nombre d'enfants déclarant avoir travaillé dans le cacao entre les périodes de collecte de données, et ces fluctuations sont susceptibles d'être influencées en partie par l'ampleur de la récolte. Alors que près de 40% des enfants entre 5 et 17 ans dans les ménages

³⁰ Association Internationale du Cacao, l'Economie Cacaoyère Mondiale : Passé et Présent, (Septembre 2012).

³¹ Organisation Internationale du Cacao (OIC), Publication Trimestrielle des Statistiques du Cacao de L'OIC, Vol. XLI, N°1, 2014/15 Année du Cacao ,(27 Février 2015)

³² La Banque Mondiale, Indicateurs de Développement Mondial (en ligne)

³³ Calculée sur la base des chiffres de la croissance annuelle de la population des Indicateurs du Développement Mondial (en ligne)

agricoles dans les zones de culture du cacao de Côte d'Ivoire ont déclaré avoir travaillé dans le cacao en 2007/08 (première enquête de Tulane) ainsi qu'en 2013/14 (enquête en cours). Seulement 23% ont déclaré avoir travaillé dans le cacao en 2008/09 (enquête de référence). Ces fluctuations peuvent être attribuées à des variations dans l'ampleur de la récolte de cacao. Ce qui constitue un problème dans l'agriculture cacaoyère. Par exemple, tandis que le Ghana a une bonne saison en 2013/14 (année d'enquête actuelle de l'Université de Tulane), l'on peut craindre que les agriculteurs Ghanéens ne soient pas en mesure de remplir leurs contrats de cacao au cours de la saison 2014/15 en raison d'une baisse significative dans la production à cause du mauvais temps et du non respect des périodes de traitement de la plantation aux pesticides et fongicides qui protègent les cacaoyers contre les maladies. (Cf. la section 6.4.7. Pour plus de détails).³⁴

- **La violence politique en Côte d'Ivoire:** La Côte d'Ivoire a connu des violences politiques en 2010/11 à la suite des élections présidentielles du pays. La violence politique a entraîné la souffrance humaine et la migration interne et transfrontalière. Elle a interrompu les activités liées au projet et les programmes gouvernementaux dans les zones de production du cacao et a eu un impact négatif sur les infrastructures du pays, y compris les écoles et la disponibilité des enseignants, en particulier dans les zones rurales du pays. La violence politique a exacerbé un contexte déjà marqué par de profondes divisions et tensions internes. Bien que cette situation se soit améliorée depuis la cessation du conflit interne, le pays est encore dans le processus de reconstruction.

Toutes les estimations présentées ci-dessous sont pondérées pour tenir compte de la stratification dans le cadre des processus d'échantillonnage et projetées sur la population totale, sauf indication contraire. Les résultats de 2008/09 rapportés sont seulement ceux des régions de culture de cacao (strata 1-3) et ne comprennent pas le groupe de comparaison des ménages en dehors des zones de culture du cacao (stratum 4).

6.1. Les Caractéristiques démographiques de l'Enquête

La majorité des chefs de ménages dans les deux pays étaient de sexe masculin. En Côte d'Ivoire, le pourcentage de femmes chefs de ménage est passé de 14,6% en 2008/09 à 9,1% en 2013/14. Au Ghana, le pourcentage de femmes chefs est passé de 27,1% à 30,7%. L'âge moyen d'un chef de ménage ivoirien était de 45 ans en 2008/09 et 43 ans en 2013/14, tandis qu'au Ghana, l'âge moyen était de 46 sur les deux ans.

Nous avons trouvé plus d'enfants de sexe masculin que d'enfants de sexe féminin de la tranche d'âge de 15 à 17 ans chez les ménages sélectionnés dans les deux pays, mais la différence n'était pas grande et il y avait peu de changement dans les pourcentages entre les deux années d'enquête. (voir Tableau 6b) L'âge moyen des enfants interviewés en Côte d'Ivoire était de 10 ans sur les deux ans. Au Ghana, l'âge moyen des enfants était de 10,5 ans en 2008/09 et de 11 ans en 2013/14. (Notez que les données présentées dans les tableaux 6a et 6b décrivent l'échantillon et que les résultats ne sont pas pondérés)

³⁴ Nicholas Bariyo et Julie Wernau, le Ghana face à une Forte Pénurie du Cacao, The Wall Street Journal, mis à jour 19 Juin, 2015.

Tableau 6.a caractéristiques de l'enquête : chefs de ménage

	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Moyenne d'âge (années)	46,8	45,1	47,6	47,8
Age Moyen (années)	45,0	43,0	46,0	46,0
Genre	M 688 (85,4%)	M 1,100 (90,9%)	M 609 (72,9%)	M 726 (69,3%)
	F 118 (14,6%)	F 110 (9,1%)	F 226 (27,1%)	F 321 (30,7%)

Source: Enquête de Tulane sur les Ménages 2008/09 et 2013/14, données de l'enquête, strate 1-3.

Tableau 6.b : caractéristiques de l'enquête : enfants de 5 à 17 ans

	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Moyenne d'âge (années)	10,1	10,2	10,7	10,7
Age Moyen (années)	10,0	10,0	10,5	11,0
Genre	M 1,195 (53,9%)	M 1,328 (53,7%)	M 1,218 (53,5%)	M 1,173 (52,7%)
	F 1,023 (46,1%)	F 1,147 (46,3%)	F 1,060 (46,5%)	F 1,054 (47,3%)

Source: Enquête de Tulane sur les Ménages 2008/09 et 2013/14, données de l'enquête, strate 1-3.

La Côte d'Ivoire a une grande population d'immigrants, en particulier du Burkina Faso, dans ses zones de culture du cacao. Environ un cinquième des chefs de ménages ivoiriens sont nés à l'extérieur du pays et environ un quart n'a pas la nationalité ivoirienne. (Voir Tableau 7a En Côte d'Ivoire et au Ghana, le lieu de naissance ne détermine pas la citoyenneté, et les personnes nées dans les deux pays ne sont pas toujours de nationalité ivoirienne ou ghanéenne. Alors que plus de 98% des enfants interrogés dans les régions productrices de cacao de Côte d'Ivoire sont nés dans le pays, environ un cinquième avait une nationalité non ivoirienne (Cf. tableau 7c). La majorité de ceux qui ont des nationalités non-ivoiriennes avait la nationalité burkinabé.

Tableau 7a. Lieu de Naissance et Nationalité des Enquêtés: Chef de Ménage Côte d'Ivoire

	2008/09	2013/14
Lieu de Naissance		
Côte d'Ivoire	665 (82, 5%)	983 (81, 2%)
Ghana	1 (0, 1%)	3 (0, 2%)
Burkina Faso	113 (14, 0%)	185 (15, 3%)
Mali	16 (2, 0%)	29 (2, 4%)
Autre	11 (1, 4%)	8 (0, 7%)
Pas de réponse	0 (0, 0%)	0 (0, 0%)
Nationalité		
Nationalité ivoirienne	622 (77,2%)	903 (74, 6%)
Nationalité ghanéenne	2 (0, 2%)	0 (0, 0%)
Nationalité Burkinabé	151 (18,7%)	253 (20, 9%)
Nationalité malienne	21 (2,6%)	41 (3, 4%)
Autre	9 (1, 1%)	13 (1, 1%)
Pas de réponse	1 (0, 1%)	0 (0, 0%)

Source: Enquête de Tulane sur les Ménages 2008/09 et 2013/14, données de l'enquête, strate 1-3.

Tableau 7.b Lieu de naissance et nationalité des enquêtés: chef de ménage, Ghana

	2008/09	2013/14
Lieu de Naissance		
Côte d'Ivoire	1 (0, 1%)	0 (0,0%)
Ghana	824 (98, 7%)	1,032 (98,6%)
Burkina Faso	0 (0, 0%)	2 (0,2%)
Mali	1 (0, 1%)	1 (0,1%)
Autre	9 (1, 1%)	12 (1,3%)
Pas de réponse	0 (0, 0%)	0 (0,0%)
Nationalité		
Nationalité ivoirienne	1 (0, 1%)	0 (0,0%)
Nationalité ghanéenne	825 (98,8%)	1.035 (98,9%)
Nationalité Burkinabé	0 (0, 0%)	1 (0, 1%)
Nationalité malienne	1 (0, 1%)	1 (0, 1%)
Autre	6 (0, 7%)	10 (1, 0%)
Pas de réponse	2 (0, 2%)	0 (0, 0%)

Source: Enquête de Tulane sur les Ménages 2008/09 et 2013/14, données de l'enquête, strate 1-3.

Les zones cacaoyères ghanéennes ne comptent qu'une population de migrants relativement petite venue de pays voisins. Très peu de chefs de ménage et les enfants (moins de 2%) sont nés à l'extérieur du pays et presque tous ont la nationalité ghanéenne (Cf. les tableaux 7b et 7d). En plus de la migration transfrontalière, la migration interne est importante dans les deux pays. Cela inclut la migration vers les zones productrices de cacao ainsi que la migration hors d'elles. Comme on le verra ci-dessous, les enfants plus âgés et les jeunes adultes sont particulièrement susceptibles de se déplacer hors des ménages agricoles et les données indiquent qu'ils quittent en grand nombre ce qui résulte en une population rurale en Côte d'Ivoire et au Ghana, où les très jeunes et les adultes plus âgés sont surreprésentés en raison de l'impact de la migration (Cf. figures 3 et 4).

Tableau 7c. Lieu de Naissance et Nationalité des Enquêtés: Enfants, 5-17 Ans, Côte d'Ivoire

	2008/09	2013/14
Lieu de Naissance		
Côte d'Ivoire	2.178 (98, 2%)	2.400 (97, 0%)
Ghana	4 (0, 2%)	0 (0, 0%)
Burkina Faso	33 (1, 5%)	66 (2, 7%)
Mali	1 (0, 0%)	5 (0, 2%)
Autre	2 (0, 1%)	4 (0, 2%)
Pas de réponse	0 (0, 0%)	0 (0, 0%)
Nationalité		
Nationalité ivoirienne	1.808 (81, 5%)	1.929 (77, 9%)
Nationalité ghanéenne	9 (0, 4%)	1 (0, 0%)
Nationalité Burkinabé	316 (14, 2%)	434 (17, 5%)
Nationalité malienne	56 (2, 5%)	98 (4, 0%)
Autre	29 (1, 3%)	13 (0, 5%)
Pas de réponse	0 (0, 0%)	0 (0, 0%)

Source: Enquête de Tulane sur les Ménages 2008/09 et 2013/14, données de l'enquête, strate 1-3.

Tableau 7d. Lieu de Naissance et Nationalité des Enquêtés: Enfants, 5-17 Ans, Ghana

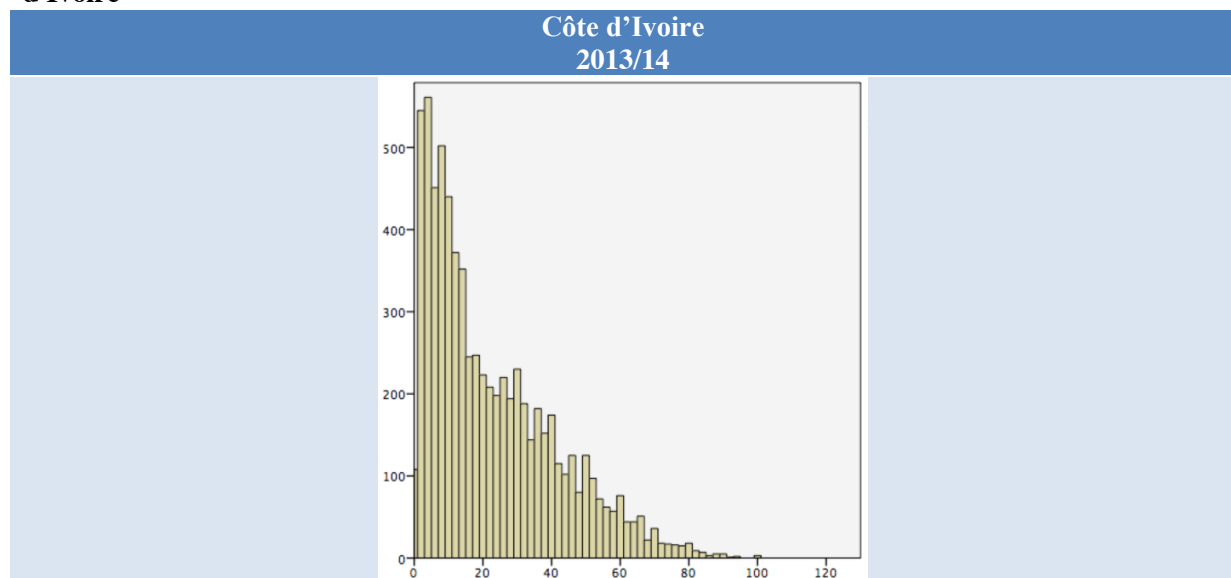
	2008/09	2013/14
Lieu de Naissance		
Côte d'Ivoire	12 (0, 5%)	12 (0, 5%)
Ghana	2.251 (98, 8%)	2.207 (99, 1%)
Burkina Faso	0 (0, 0%)	0 (0, 0%)
Mali	0 (0, 0%)	1 (0, 04%)
Autre	3 (0, 1%)	7 (0, 3%)
Pas de réponse	12 (0, 5%)	0 (0, 0%)
Nationalité		
Nationalité ivoirienne	1 (0, 0%)	0 (0, 0%)
Nationalité ghanéenne	2.257 (99, 1%)	2.218 (99, 6%)
Nationalité Burkinabé	0 (0, 0%)	1 (0, 04%)
Nationalité malienne	0 (0, 0%)	2 (0, 1%)
Autre	2 (0, 1%)	6 (0, 3%)
Pas de réponse	18 (0, 8%)	0 (0, 0%)

Source: Enquête de Tulane sur les Ménages 2008/09 et 2013/14, données de l'enquête, strate 1-3.

6.2. Caractéristiques des ménages et de la plantation

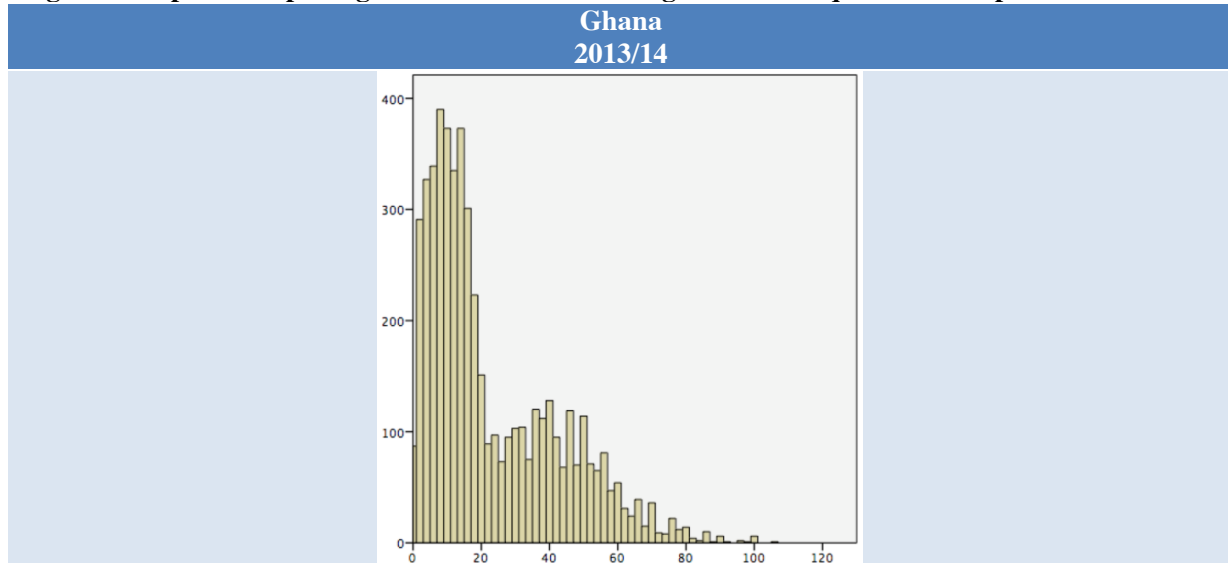
Les ménages dans les zones productrices de cacao ont connu des changements pendant les saisons de récolte de cacao entre 2008/09 et 2013/14. En termes de taille de la famille et de sa composition, les ménages ont moins d'enfants dans les deux pays, mais particulièrement en Côte d'Ivoire.

Figure 3. Répartition par Age des membres du ménage dans L'Enquête de la Population en Côte d'Ivoire



Source: Enquête de Tulane sur les Ménages 2013/14, comptage par échantillonnage

Figure 4. Répartition par Age des membres du ménage dans L'Enquête de la Population au Ghana



Source: Enquête de Tulane sur les Ménages 2013/14, comptage par échantillonnage.

Tandis que les équipes d'enquête ont pu interviewer un nombre moyen de 2,7 enfants dans la tranche d'âge comprise entre 5 et 17 ans par ménage en Côte d'Ivoire en 2008/09, seul un nombre moyen de 1,9 enfants pouvait être interviewé par ménage en 2013/14 (Cf. tableau 5). De même, une moyenne de 2,5 enfants par ménage a été interviewée au Ghana en 2008/09, alors que seulement une moyenne de 2,0 enfants pouvait être interviewée en 2013/14. Comme indiqué par les figures 3 et 4, les jeunes enfants sont encore nombreux dans les zones productrices de cacao, mais les enfants plus âgés et les adultes quittent les zones de culture du cacao en grand (et croissant) nombre.

Les zones de culture du cacao continuent d'être dominées par les petites exploitations. Pendant la saison de la récolte 2013/14 de cacao, le ménage ivoirien moyen impliqué dans l'agriculture a déclaré posséder environ 20 acres de terre, tandis que le ménage ghanéen moyen ne possédait que 10 acres de terre. Entre les deux années d'enquête la Côte d'Ivoire a connu une croissance à la fois dans le nombre de ménages agricoles dans ses régions de culture du cacao et les ménages producteurs de cacao, avec le nombre de ménages producteurs de cacao plus que doublé (Cf. le tableau 8). ³⁵Bien que le nombre total des terres cultivées dans les zones productrices de cacao ait augmenté, et le nombre total des terres cultivées par les ménages producteurs de cacao ait augmenté, le nombre moyen de demi-hectares en culture par ménage producteur de cacao a chuté de près de 3 demi-hectares. Au Ghana, le nombre de ménages agricoles et les ménages producteurs de cacao ont également augmenté entre les années d'enquête. Le total des propriétés foncières et des terres cultivées a augmenté, tandis que le nombre total d'acres en culture par les ménages producteurs de cacao a chuté. Le nombre moyen d'acres en culture par un ménage agricole a chuté de 0,2 acres et le nombre moyen d'acres en culture par ménage de production du cacao a chuté d'un peu plus d'1 hectare (2 demi-hectares).

Le nombre et le pourcentage de familles engagées dans la culture du cacao se sont accrus considérablement en Côte d'Ivoire ces cinq dernières années. Alors que 50% des ménages agricoles des

³⁵ Un ménage est considéré comme ménage producteur de cacao si la production de cacao était signalée par le chef de ménage au moment de la collecte des données. Le type de ménage producteur de cacao est impliqué dans la culture du cacao ainsi que dans la production d'autres cultures.

zones cacaoyères ivoiriennes ont déclaré s'être adonnés à la production de cacao en 2008/ 09, en 2013/ 14 le pourcentage était de 76%.

Au Ghana, la tendance est inversée, avec 57% de ménages agricoles des zones cacaoyères impliqués dans la culture du cacao en 2008/09 et 48% en 2013/14. Cependant, le nombre total de ménages impliqués dans la production de cacao a augmenté modérément entre les années d'enquête. Dans le même temps, un grand pourcentage de ménages impliqués dans l'agriculture dans les zones de culture du cacao a rapporté avoir comme source principale de revenus le cacao en 2013/14: 74% (1, 391,618 ménages) de tous les ménages agricoles des régions productrices de cacao en Côte d'Ivoire et 56% (597,586 ménages) au Ghana.

Tableau 8. Terres Possédées, Terres cultivées et Terres Cultivées en cacao

		Côte d'Ivoire		Ghana	
		2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Nombre total de ménages		1.243.981	1.871.834	802.213	1.073.824
Nombre total de Ménages Producteurs de cacao		619.095	1.423.642	456.727	517.843
Terres possédées par Ménage impliqué dans l'Agriculture(en acres)	Total	26.181.071	37.933.260	7.393.635	10.469.684
	Moyenne	21, 0	20, 3	9, 1	9, 7
Terre en culture par ménages impliqués dans l'Agriculture (en acres)	Total	14.071.542	24.701. 262	6.358. 032	8.313. 926
	Moyenne	11, 3	13, 2	7, 9	7, 7
Terres Cultivées en Cacao par les Ménages Producteurs de cacao (en acres)	Total	7.212. 864	12.509. 962	4.396. 129	3.889. 877
	Moyenne	11, 7	8, 8	9,6	7,5

Source: Enquête de Tulane sur les Chefs de Ménages 2008/09 et 2013/14, données de l'enquête, strate 1-3.

6.3. Etude de Référence et Suivi-Evaluation sur le travail des enfants et les PFTE dans les zones cacaoyères

Ce chapitre présente des estimations pondérées sur les différentes catégories d'enfants présentées dans le cadre méthodologique (Cf. Figure 1) y compris les estimations de tous les enfants dans les zones de culture du cacao, les enfants qui travaillent, les enfants qui travaillent dans l'agriculture, les enfants qui travaillent dans le cacao ainsi que les enfants dans le travail des enfants et les pires formes de travail des enfants.

6.3.1. Vue d'ensemble du nombre d'enfants dans les ménages agricoles dans les zones cacaoyères

Un total de 5,71 millions d'enfants entre cinq et sept ans ont été découverts dans les ménages des zones de production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana en 2008/2009. En 2013/2014 ce nombre avait augmenté pour atteindre 5,97 millions. Dans l'ensemble les nombres d'enfants travaillant dans la production cacaoyère, qualifié comme le travail des enfants dans les exploitations cacaoyères, et dans le secteur du cacao considéré comme travail dangereux des enfants augmentèrent entre 2008/2009 et 2013/2014 de 24% (de 1.817.278 à 2.260.407), 21% (de 1.757.612 à 2.122.016), et 18% (de 1.722.186 à 2.032.267) respectivement (Cf. tableau 9)

Tableau 9. Estimations du nombre d'enfants âgés de 5-17ans, vivant dans les ménages agricoles dans les zones de production cacaoyère, travaillant, ne travaillant pas, faisant le travail des enfants, exerçant les travaux dangereux au cours des 12 derniers mois précédents, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/2009 et 2013/2014

Population d'enfants 5-17 ans dans les zones de production de cacao	Total		Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Tous les enfants 5-17 ans (Fig.1:1)	5.710.938	5.969.385	3.550.060	3.733.261	2.160.878	2.236.124
Enfants travaillant (Fig.1:2)	3.748.741	3.970.442	2.069.959	2.199.865	1.678.782	1.770.577
Enfants ne travaillant pas (Fig.1:3)	1.962.197	1.998.943	1.480.101	1.533.396	482.096	465.547
Enfants travaillant dans l'agriculture (Fig.1:4)	3.473.202	3.645.465	1.915.922	2.083.114	1.557.280	1.562.351
Enfants travaillant dans des secteurs autres que l'agriculture (Fig.1:7)	275. 539	324.978	154.037	116.752	121.502	208.226
Enfants travaillant dans les exploitations cacaoyères (Fig.1:8)	1.817. 278	2.260.407	819.921	1.303.009	997.357	957.398
Enfants travaillant dans l'agriculture autre que le secteur du cacao (Fig.1:7)	1.655. 924	1.385.059	1.096.001	780.105	559.923	604.953
Travail d'enfants dans les exploitations cacaoyères (Fig.1:8)	1.757.612	2.122.016	809.835	1.203.473	947.777	918.543
Travail d'enfants dans l'agriculture dans les secteurs autre que les exploitations cacaoyères (Fig.1:9)	1.548.708	1.236.170	1.037.796	661.149	510.912	575.021
Travail d'enfants dangereux dans le secteur du cacao (Fig.1:10)	1.722.186	2.032.267	791.181	1.153.672	931.005	878.595
Travail dangereux des enfants dans l'agriculture autre que le secteur du cacao (Fig.1:11)	1.479.062	1.103.520	1.003.262	556.688	475.800	546.832

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

La population d'enfants de la Côte d'Ivoire de 5-17 ans dans les zones de culture du cacao est passée de 3.550.060 à 3.733.261 (soit une augmentation d'environ 5%). Il y a eu une hausse du nombre d'enfants en Côte d'Ivoire dans toutes les catégories de travail de cacao. Le nombre d'enfants travaillant dans la production de cacao a augmenté de plus de 480 000 (59%) et le nombre des travaux dangereux d'enfant dans le secteur du cacao a augmenté de près de 360 000 (46%). Le nombre d'enfants ivoiriens travaillant dans des secteurs non-agricoles, les secteurs agricoles autres que le cacao, le travail des enfants dans l'agriculture autre que le cacao, et les travaux dangereux dans l'agriculture autre que le cacao ont tous diminué. La population d'enfants au Ghana de 5-17 ans dans les zones productrices de cacao est passée de 2.160.878 à 2.236.124 (environ 3%). Au Ghana on a observé de légères baisses dans le nombre d'enfants qui travaillent dans toutes les catégories de travaux de cacao et le nombre d'enfants ne travaillant pas. Le nombre d'enfants travaillant dans la production de cacao a diminué de près de 40 000 (4%) et le nombre dans les

travaux dangereux dans le secteur du cacao a chuté d'environ 52 000 (6%). Les hausses sont survenues dans le nombre d'enfants travaillant dans les secteurs non-agricoles et dans toutes les catégories de travail dans l'agriculture autre que le cacao.

6.3.2. Estimations du nombre d'enfants Travaillant dans les zones cacaoyères, Travaillant dans l'agriculture et y faisant le travail des enfants.

Dans l'ensemble le nombre d'enfants ayant travaillé au cours des 12 derniers mois a augmenté d'environ 6% (de 3.748.741 à 3.970.442 de 2008/09 à 2013/14), et le pourcentage des enfants qui travaillent a également augmenté légèrement (Cf. le tableau 10).

Tableau 10. Estimations du nombre d'enfants dans les zones cacaoyères, 5-17 ans, travaillant, travaillant dans l'agriculture et faisant le travail des enfants dans l'agriculture au cours des 12 derniers mois, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

	Tous les enfants (Fig.1:1)		Les enfants travaillant dans les zones productrices de cacao (Fig.1:2)			Les enfants travaillant dans l'Agriculture dans les zones productrices de cacao (Fig.1:4)			Travail d'enfants dans l'Agriculture dans les zones de production de cacao (Fig.1:8+9)		
	Nombre	Nombre	Pourcentage	Variation de Pourcentage *	Nombre	Pourcentage	Variation de Pourcentage *	Nombre	Pourcentage	Variation de Pourcentage	
Total	2008/09	5 710 938	3 748 741	65,6%	+1,4%	3 473 202	60,8%	+0,5%	3 306 320	57,9%	-2,8%
	2013/14	5 969 385	3 970 442	66,5%		3 645 465	61,1%		3 358 186	56,3%	
Côte d'Ivoire	2008/09	3 550 060	2 069 959	58,3%	+1,0%	1 915 922	54,0%	+3,3%	1 847 631	52,0%	-4,0%
	2013/14	3 733 261	2 199 865	58,9%		2 083 114	55,8%		1 864 622	49,9%	
Ghana	2008/09	2 160 878	1 678 782	77,7%	+1,9%	1 557 280	72,1%	-3,1%	1 458 689	67,5%	-1,0%
	2013/14	2 236 124	1 770 577	79,2%		1 562 351	69,9%		1 493 564	66,8%	

Sources: Enquête de Tulaane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

Une majorité d'enfants dans les deux pays travaillaient en 2013/14. Les choses étaient similaires pour la participation des enfants dans le travail dans l'agriculture, où, dans l'ensemble le nombre d'enfants a augmenté d'environ 5% (de 3.473.202 à 3.645.465) et le pourcentage a augmenté de moins de 1%. Plus de la moitié des enfants ivoiriens et plus de deux tiers des enfants ghanéens travaillaient dans l'agriculture. Près de 52 000 enfants et plus (dans l'ensemble) ont été impliqués dans le travail des enfants dans l'agriculture en 2013/14, ce qui traduit une baisse de près de 3% dans le pourcentage d'enfants concernés. La moitié des enfants en Côte d'Ivoire et les deux tiers des enfants au Ghana sont impliqués dans le travail des enfants dans l'agriculture

Les chiffres portant sur les enfants ayant effectué des travaux dans l'agriculture au cours des sept derniers jours sont plus faibles que ceux portant sur les enfants ayant fait les travaux agricoles au cours des 12 derniers mois, ce qui indique que tous les enfants ne travaillent pas en permanence ou régulièrement dans l'agriculture. (Le tableau 11). Alors que dans l'ensemble près des deux tiers de tous les enfants dans les ménages agricoles dans les zones productrices de cacao ont travaillé dans l'agriculture au cours des 12 derniers mois, moins de 40% avait fait un tel travail les 7 derniers jours en 2013/14. Le pourcentage d'enfants qui avaient travaillé dans l'agriculture au cours des 12 derniers mois est demeuré relativement stable au cours des deux années d'enquête, mais dans l'ensemble, le pourcentage d'enfants qui avaient travaillé dans l'agriculture les 7 derniers jours a connu une baisse d'environ 15%. En Côte d'Ivoire, les pourcentages d'enfants travaillant dans l'agriculture au cours des 12 derniers mois et les 7 derniers jours ont augmenté d'environ 3% et 12% respectivement. Au Ghana, les pourcentages pour les deux périodes ont diminué, d'environ 3% et 31% respectivement.

Tableau 11. Estimations du nombre d'enfants dans les zones de productions cacaoyères, de 5 à 17 ans, travaillant dans l'Agriculture au cours des 12 derniers mois et les 7 derniers jours dans les zones productrices de Cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14.

	Enfants travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères au cours des 12 derniers mois (Fig.1:4)			Enfants travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères au cours des 7 derniers mois (Fig.1:4)		
	2008/09	2013/14	* Variation de pourcentage	2008/09	2013/14	* Variation de pourcentage
Total						
Nombre d'enfants	3.473.202	3.645.465	+5,0%	2.562.242	2.284.190	-10,9%
%de tous les enfants	60,8%	61,1%	+0,5%	44,9%	38,3%	-14,7%
Côte d'Ivoire						
Nombre d'enfants	1.915.922	2.083.114	+8,7%	1.264.446	1.360.792	+4,7%
%de tous les enfants ivoiriens	54,0%	55,8%	+3,3%	32,7%	36,5%	+11,6%
Ghana						
Nombre d'enfants	1.557.280	1.562.351	+0,3%	1.297.796	923.398	-28,8%
%de tous les enfants ghanéens	72,1%	69,9%	-3,1%	60,1%	41,3%	-31,3%

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3*

*Calculées en divisant la différence entre les chiffres de 2008/09 et 2013/14 par le chiffre de base (2008/09)

La population de garçons dans les zones productrices de cacao a augmenté d'environ 5% (de 3.073.201 à 3.222.214 de 2008/09 à 2013/14) et celle des filles d'environ 4% (de 2.637.737 à 2.747.171). Bien que les augmentations fussent faibles, les pourcentages de garçons et de filles (dans l'ensemble) qui travaillaient en 2013/14 étaient plus élevés par rapport à ceux de 2008/09 (Cf. tableau 12a). Alors que le nombre de garçons et de filles travaillant dans l'agriculture a augmenté entre 2008/09 et 2013/14, le pourcentage de filles travaillant dans ce secteur a en fait diminué légèrement. Un pourcentage plus élevé de garçons a travaillé dans l'agriculture, mais plus de la moitié des garçons et des filles a effectué des travaux agricoles sur les deux années d'enquête. Le pourcentage de garçons dans le travail des enfants dans l'agriculture a augmenté de près de 1%,

mais le pourcentage de filles dans cette catégorie a diminué de près de 8%. En 2013/14 environ 60% des garçons et 50% des filles étaient impliqués dans le travail des enfants dans l'agriculture.

Tableau 12a Estimations du nombre de Garçons et de Filles, de 5-17 ans, travaillant dans l'Agriculture, faisant le travail des enfants dans l'Agriculture sur les 12 derniers mois, dans les zones cacaoyères, en Côte D'Ivoire et au Ghana (cumul), entre 2008/09 et 2013/14.

	Tous les Enfants (Fig.1:1)		Enfants travaillant dans les zones cacaoyères (Fig.1:2)		Enfants travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:4)		Enfants ouvriers travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:8+9)				
	Nombre	Nombre	Pourcentage	Variation de pourcentage *	Nombre	Pourcentage	Variation de pourcentage*	Nombre	Pourcentage	Variation de pourcentage*	
Total	2008/09	5.710.938	3.748.741	65,6%	+1,4%	3.473.202	60,8%	+0,5%	3.306.320	57,9%	-2,8%
	2013/14	5.969.385	3.970.442	66,5%		3.645.465	61,1%		3.358.186	56,3%	
Garçons	2008/09	3.073.201	2.053.795	66,8%	+0,7%	1.947.490	63,4%	+2,8%	1.875.900	61,0%	+0,9%
	2013/14	3.222.214	2.168.340	67,3%		2.098.411	65,1%		1.985.256	61,6%	
Filles	2008/09	2.637.737	1.694.946	64,3%	+2,1%	1.525.712	57,8%	-2,6%	1.430.420	54,2%	-7,8%
	2013/14	2.747.171	1.802.103	65,6%		1.547.054	56,3%		1.372.930	50,0%	

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3*

* Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09)

La population de filles travaillant dans les zones productrices de cacao de la Côte d'Ivoire a augmenté d'environ 2% entre les deux ans d'enquête (de 1.649.688 à 1.683.635) alors que sa population de garçons s'est accrue de près de 8% (de 1.900.373 à 2.049.626: voir Tableau 12b). Le nombre de garçons qui travaillaient a augmenté de près de 130.000, ou environ 11%. Le pourcentage de filles qui travaillaient est légèrement tombé en dessous de 1,8% en 2013/14 et le pourcentage de garçons a grimpé à 3,3%. Plus de 50% de garçons et de filles ont travaillé en 2013/14. Le pourcentage de garçons travaillant dans l'agriculture s'est accru d'environ 7% et le pourcentage de filles faisant ce type de travail a chuté d'un peu plus de 2%. Environ 60% de garçons ivoiriens et 50% de filles dans les zones cacaoyères ont travaillé dans l'agriculture en 2013/14. Le pourcentage de garçons faisant le travail des enfants dans l'agriculture a augmenté d'environ 3% pendant que celui des filles a chuté de près de 14%. Environ 56% de garçons et 42% de filles étaient impliqués dans le travail des enfants dans l'agriculture en 2013/14.

Tableau 12b. Estimations du nombre de Garçons et de Filles, de 5 à 17 ans, travaillant, travaillant dans l'Agriculture, faisant le travail des enfants dans l'Agriculture sur les 12 derniers mois, dans les zones cacaoyères, en Côte d'Ivoire, entre 2008/09 et 2013/14.

	Tous les Enfants (Fig.1:1)				Enfants travaillant dans les zones cacaoyères (Fig.1:2)		Enfants travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:4)				Enfants ouvriers travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:8+9)			
	Nombre	Nombre	Pourcentage	Variation de pourcentage*	Nombre	Pourcentage	Variation de pourcentage*	Nombre	Pourcentage	Variation de pourcentage*				
Total	2008/09	3.550.060	2.069.959	58,3%	+1,0%	1.915.922	54,0%	+3,3%	1.847.631	52,0%	-4,0%			
	2013/14	3.733.261	2.199.865	58,9%		2.083.114	55,8%		1.864.622	49,9%				
Garçons	2008/09	1.900.373	1.120.994	59,0%	+3,3%	1.068.316	56,2%	+7,4%	1.040.852	54,8%	+2,7%			
	2013/14	2.049.626	1.248.434	60,9%		1.237.639	60,4%		1.154.288	56,3%				
Filles	2008/09	1.649.688	948.965	57,5%	-1,8%	847.606	51,4%	-2,3%	806.779	48,9%	-13,7%			
	2013/14	1.683.635	951.431	56,5%		845.475	50,2%		710.334	42,2%				

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09)

La population d'enfants ghanéens dans les zones productrices de cacao s'est accrue de 2.160.878 à 2.236.124 (environ 3.5%) entre 2008/09 et 2013/14 (Cf. Tableau 12c). La population de filles a augmenté de plus de 75.000 alors que celle des garçons a diminué de 240. La participation des filles au travail a augmenté en termes de nombre et de pourcentage alors que celle des garçons a vu une légère baisse dans les deux cas. En 2008/09, un pourcentage légèrement plus élevé de garçons que de filles travaillait, mais cela fut inversé en 2013/14. Plus de trois quarts de garçons et de filles ont travaillé en 2013/14. Le nombre de garçons effectuant des travaux agricoles a légèrement diminué pendant que le nombre de filles a légèrement augmenté. Deux tiers des filles et près de trois quarts des garçons ont travaillé dans l'agriculture en 2013/14. Les chiffres sont similaires mais légèrement bas pour le travail des enfants dans l'agriculture.

Tableau 12c. Estimations du nombre de Garçons et de Filles, de 5 à 17 ans, travaillant, travaillant dans l'Agriculture, faisant le travail des enfants dans l'Agriculture sur les 12 derniers mois, dans les zones cacaoyères, au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14.

	Tous les Enfants (Fig.1:1)	Enfants travaillant dans les zones cacaoyères (Fig.1:2)			Enfants travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:4)			Enfants ouvriers travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:8+9)			
	Nombre	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage*	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage*	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage*	
Total	2008/09	2.160.878	1.678.782	77,7%	+1,9%	1,557,280	72.1%	-3,1%	1.458.689	67,5%	-1,0%
	2013/14	2.236.124	1.770.577	79,2%		1,562,351	69.9%		1.493.564	66,8%	
Garçons	2008/09	1.172.828	932.801	79,5%	-1,3%	879,174	75.0%	-2,1%	835.048	71,2%	-0,4%
	2013/14	1.172.588	919.906	78,5%		860,772	73.4%		830.968	70,9%	
Filles	2008/09	988.049	745.981	75,5%	+6,0%	678,106	68.6%	-3,8%	623.641	63,1%	-1,3%
	2013/14	1.063.536	850.672	80,0%		701.579	66.0%		662.596	62,3%	

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3*

*. Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09)

Dans l'ensemble, le nombre d'enfants de chaque groupe d'âge (5-11 ans, 12-14 ans et 15-17 ans), à l'exception du groupe le plus âgé, a augmenté (Cf. Tableau 13a). Le groupe intermédiaire a connu la plus forte augmentation avec un accroissement de 19% de sa population (de 1.168.015 en 2008/09 à 1.389.792 en 2013/14) alors que la population du groupe le plus âgé a diminué de 9% (de 1.024.339 à 928.798). Le plus jeune groupe d'âge, qui comprend beaucoup plus d'enfants que les deux autres groupes d'âge, continue de constituer un peu plus de 60% de toute la population d'enfants (5-17 ans) dans les zones de production de cacao des deux pays. Plus de 80% d'enfants du groupe intermédiaire et de celui des enfants les plus âgés ont travaillé en 2013/14, et environ 53% d'enfants du groupe d'âge le plus jeune en ont fait de même. Les pourcentages de chaque groupe d'âge travaillant dans l'agriculture n'ont que varié très peu entre les deux années d'enquête. Moins de la moitié des enfants de 5 à 11 ans ont travaillé dans l'agriculture en 2013/14 alors que plus de 80% d'enfants de chacun des deux groupes les plus âgés ont fait un tel travail. Les pourcentages d'enfants faisant le travail des enfants dans l'agriculture ont chuté d'environ 4% et 5% respectivement pour les groupes d'âge de 5-11 ans et 12-14 ans, mais ont augmenté d'environ 3% pour le groupe d'âge le plus âgé. Dans les groupes d'âge, intermédiaire et plus âgé, plus de trois quarts d'enfants restent impliqués dans le travail des enfants dans l'agriculture.

Tableau 13a. Estimations du nombre d' enfants, de 5 à 17 ans, par groupes d'âges, travaillant dans l'Agriculture, faisant le travail des enfants dans l'Agriculture sur les 12 derniers mois, dans les zones cacaoyères, en Côte d'Ivoire et au Ghana (cumul) ,entre 2008/09 et 2013/14.

	Tous les Enfants (Fig.1:1)				Enfants travaillant dans les zones cacaoyères (Fig.1:2)				Enfants travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:4)				Enfants ouvriers travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:8+9)				
	Nombre		pourcentage		Variation de pourcentage*		Nombre		pourcentage		Variation de pourcentage*		Nombre		pourcentage		Variation de pourcentage*
Total	2008/09	5.710.938	3.748.741	65,6%	+1,4%		3.473.202	60,8%	+0,5%		3.306.320	57,9%	-2,8%				
	2013/14	5.969.385	3.970.442	66,5%			3.645.465	61,1%			3.358.186	56,3%					
5-11ans	2008/09	3.518.584	1.815.532	51,6%	+3,3%		1.648.738	46,9%	-2,8%		1.546.112	43,9%	-4,3%				
	2013/14	3.650.795	1.947.674	53,3%			1.664.321	45,6%			1.533.521	42,0%					
12-14 ans	2008/09	1.168.015	1.012.826	86,7%	-1,3%		961.553	82,3%	+1,6%		928.355	79,5%	-5,3%				
	2013/14	1.389.792	1.189.109	85,6%			1.162.301	83,6%			1.047.094	75,3%					
15-17ans	2008/09	1.024.339	920.383	89,9%	-0,1%		862.912	84,2%	+4,8%		831.852	81,2%	+3,1%				
	2013/14	928.798	833.660	89,8%			818.844	88,2%			777.571	83,7%					

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09)

En Côte d'Ivoire, le nombre d'enfants 12-14 ans a augmenté de plus de 28% (de 642.986 à 826.155) entre les deux années d'enquête (Cf. le tableau 13b), tandis que le nombre d'enfants 15-17 ans a diminué de 14% (de 598.401 à 516.895). Le nombre d'enfants de 5 à 11 ans a augmenté d'environ 4% (de 2.308.673 à 2.390.211). Le nombre d'enfants de 12 à 14 ans travaillant a augmenté de plus de 30%, bien que le pourcentage d'enfants de ce groupe d'âge n'ait que légèrement augmenté. Le pourcentage des enfants qui travaillent dans le groupe d'âge le plus jeune est resté stable à 45% et a augmenté d'environ 1% dans le groupe le plus âgé. Le pourcentage d'enfants dans chaque groupe d'âge travaillant dans l'agriculture a augmenté de moins de 10%, sans augmentation se produisant dans le groupe d'âge le plus jeune et la plus forte augmentation (7%) dans le groupe le plus âgé. Le pourcentage le plus élevé d'enfants travaillant dans l'agriculture (85%) se trouve dans le groupe le plus âgé et le plus bas (41%) est dans le groupe le plus jeune. La même chose est vraie pour la participation au travail des enfants dans l'agriculture, où les chiffres

2013/14 sont de 37% pour les 5-11 ans et 80% pour les 15-17 ans. Le groupe d'âge le plus jeune et le groupe intermédiaire ont connu une diminution à un seul chiffre dans leurs pourcentages dans le travail des enfants dans l'agriculture et le groupe le plus âgé, une augmentation d'environ 3%.

Tableau 13b. Estimations du nombre d' enfants de 5 à 17 ans, par groupe d'âge, travaillant, travaillant dans l'agriculture, et faisant le travail des enfants dans l'agriculture au cours des 12 derniers mois, dans les zones cacaoyères, en Côte d'Ivoire, entre 2008/09 et 2013/14

	Tous les Enfants (Fig.1:1)		Enfants travaillant dans les zones cacaoyères. (Fig.1:2)			Enfants travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères. (Fig.1:4)			Enfants ouvriers travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères(Fig.1:8+9)			
	Nombre	Nombre	pourcent age	* Variation de pourcentage	Nombre	pourcenta ge	* Variation de pourcentage	Nombre	pourcenta ge	* Variation de pourcentage		
Total	2008/09	3.550.060	2.069.959	58,3%	+1,0%	1.915.922	54,0%	+3,3%	1.847.631	52,0%	-4,0%	
	2013/14	3.733.261	2.199.865	58,9%		2.083.114	55,8%		1.864.622	49,9%		
5-11ans	2008/09	2.308.673	1.027.740	44,5%	0,0%	955.641	41,4%	0,0%	908.525	39,4%	-5,1%	
	2013/14	2.390.211	1.064.200	44,5%		990.406	41,4%		892.640	37,4%		
12-14 ans	2008/09	642.986	525.252	81,7%	+1,3%	486.679	75,7%	+4,2%	476.093	74,0%	-8,7%	
	2013/14	826.155	683.374	82,7%		651.477	78,9%		558.743	67,6%		
15-17ans	2008/09	598.401	516.967	86,4%	+1,3%	473.603	79,1%	+7,9%	463.012	77,4%	+3,3%	
	2013/14	516.895	452.292	87,5%		441.231	85,4%		413.239	80,0%		

Sources: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09)

Le groupe d'âge le plus jeune et le groupe intermédiaire, au Ghana, ont connu une croissance limitée de leurs populations alors que la population du groupe le plus âgé a diminué d'environ 3% (de 425.938 en 2008/09 à 411.903 en 2013/14: voir tableau 13c). Plus de jeunes de 5-11 ans et 12-14 ans travaillaient en 2013/14 qu'en 2008/09. Le contraire était vrai pour les enfants de 15-17 ans. Plus des deux tiers des enfants dans chaque groupe d'âge ont travaillé en 2013/14, bien que les pourcentages d'enfants travaillant dans le groupe intermédiaire et le groupe le plus âgé aient légèrement baissé entre 2008/09 et 2013/14. Dans ces deux groupes, seuls environ 10% d'enfants ne travaillaient pas en 2013/14. Plus de 90% d'enfants dans les groupes intermédiaires et âgés ont aussi travaillé dans l'agriculture en 2013/14. Le nombre et le pourcentage d'enfants du groupe d'âge le plus jeune travaillant dans l'agriculture ont chuté, mais une majorité de ces enfants faisait encore le travail agricole en 2013/14. Le groupe le plus jeune a connu une légère diminution de son pourcentage impliqué dans le travail des enfants dans l'agriculture alors que le groupe

intermédiaire et le groupe le plus âgé ont subi de légères augmentations. Environ la moitié des enfants de 5-11 ans et plus de 85% des enfants dans les deux autres groupes d'âge étaient impliqués dans le travail des enfants dans l'agriculture en 2013/14

Tableau 13c. Estimations du nombre d'enfants de 5 à 17 ans , par groupe d'âge, travaillant dans l'agriculture, et faisant le travail des enfants dans l'agriculture au cours des 12 derniers mois, dans les zones cacaoyères, au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

	Tous les Enfants (Fig.1:1)		Enfants travaillant dans les zones cacaoyères. (Fig.1:2)		Variation de pourcentage *		Enfants travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:4)		Variation de pourcentage *		Enfants ouvriers travaillant dans l'agriculture dans les zones cacaoyères (Fig.1:8+9)		Variation de pourcentage *
	Nombre	Nombre	pourcentage				Nombre	pourcentage			Nombre	pourcentage	
Total	2008/09	2.160.878	1.678.782	77,7%		+1,9%	1.557.280	72,1%		-3,1%	1.458.689	67,5%	
	2013/14	2.236.124	1.770.577	79,2%			1.562.351	69,9%			1.493.564	66,8%	-1,0%
5-11 ans	2008/09	1.209.911	787.792	65,1%		+7,7%	693.097	57,3%		-6,6%	637.587	52,7%	
	2013/14	1.260.584	883.474	70,0%			673.915	53,5%			640.881	50,8%	-3,6%
12-14 ans	2008/09	525.029	487.574	92,9%		-3,4%	474.874	90,4%		+0,2	452.262	86,1%	
	2013/14	563.637	505.735	89,7%			510.824	90,6%			488.351	86,6%	+0,6%
15-17 ans	2008/09	425.938	403.416	94,7%		-2,2%	389.309	91,4%		+0,3%	368.839	86,6%	
	2013/14	411.903	381.368	92,6%			377.613	91,7%			364.332	88,5%	+2,2%

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3*

* Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09)

6.3.3. Estimations du nombre d'Enfants travaillant dans la Production de Cacao, présents dans le Travail des Enfants dans la Production de Cacao, et le Travail Dangereux

Dans l'ensemble, le nombre d'enfants présents dans la production de cacao, le travail des enfants dans la production de cacao et le travail dangereux, se sont accrus de 440.000, 360.000 et 310.000 respectivement. (Cf. Tableau 14 et 9) Les pourcentages d'enfants dans les ménages agricoles dans chacune de ces catégories ont aussi augmenté entre les deux années de l'enquête : 20% pour les enfants travaillant dans le cacao, 16% pour les enfants ouvriers dans la cacao culture et 13% pour ceux y faisant des travaux dangereux. Le nombre d'enfants travaillant dans le cacao en Côte d'Ivoire en 2013/14 était plus élevé de 55% qu'il ne l'était en 2008/09 tandis que les nombres d'enfants participant au travail des

enfants et aux travaux dangereux dans le cacao étaient plus élevés de 45%. Les pourcentages d'enfants dans chacun de ces types de travaux ont également augmenté de plus de 40%. Au Ghana, il y avait des réductions limitées dans le nombre et des réductions à un seul chiffre dans les pourcentages d'enfants dans toutes ces trois catégories de travail.

Tableau 14. Estimations du nombre d' enfants, de 5-17 ans, travaillant dans la production de cacao, faisant le travail des enfants et les travaux dangereux dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois, dans les zones cacaoyères, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

	Tous les Enfants (Fig.1:1)		Enfants travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:6)			Enfants Ouvriers Travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:6)			* Enfants faisant des Travaux Dangereux dans le Secteur du Cacao (Fig.1:10)		
	Nombre	Nombre	Pourcentages	Variation de pourcentage ***	Nombre	Pourcentages	Variation de pourcentage ***	Nombre	Pourcentages	Variation de pourcentage***	
Total	2008/09	5.710.938	1.817.278	31.8%	+19.0%	1.757.612	30.8%	+15.5%	1.722.186	30.2%	+12.9%
	2013/14	5.969.385	2.260.407	37.9%		2.122.016	35.6%		2.032.267	34.0%	
Côte d'Ivoire	2008/09	3.550.060	819.921	23.1%	+51.1%	809.835	22.8%	+41.3%	791.181	22.3%	+38.7%
	2013/14	3.733.261	1.303.009	34.9%		1.203.473	32.2%		1.153.672	30.9%	
Ghana	2008/09	2.160.878	997.357	46.2%	-7.4%	947.777	43.9%	-6.4%	931.005	43.1%	-8.8%
	2013/14	2.236.124	957.398	42.8%		918.543	41.1%		878.595	39.3%	

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Mesurées sur la base des variables 1-6 telles que décrites dans le chapitre 5 de ce rapport.

** Calculées en divisant la différence entre les pourcentages 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

Le nombre d'enfants travaillant dans le cacao au cours des 7 derniers jours a augmenté de plus de 230 000 (de 1.172.851 à 1.410.594 de 2008/09 à 2013/14) dans l' ensemble, soit environ 20% (Cf. le tableau 15). Environ plus de 850 000 enfants en 2013/14 ont déclaré avoir travaillé dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois que dans les 7 derniers jours. La Côte d'Ivoire a connu de fortes augmentations (plus de 100%) aussi bien dans le nombre que dans le pourcentage d'enfants qui ont travaillé dans le cacao au cours des 7 derniers jours. Le Ghana a connu beaucoup plus de diminutions dans le nombre et le pourcentage des enfants qui travaillaient dans le cacao au cours des 7 derniers jours que ceux observés dans le travail dans le cacao au cours des 12 derniers mois. Dans les deux pays, le nombre et le pourcentage d'enfants déclarant travailler dans le cacao au cours des 7 derniers jours est inférieur au nombre et au pourcentage d'enfants déclarant travailler dans le cacao au cours des 12 derniers mois ; ce qui indique que de nombreux enfants peuvent ne pas travailler régulièrement ou en permanence dans le cacao

Tableau 15. Estimations du nombre d'enfants, 5-17 ans, travaillant dans le cacao au cours des 12 derniers mois et des 7 derniers jours, dans les zones cacaoyères, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

	Enfants Travaillant dans la Production de Cacao les 12 derniers mois. (Fig.1:6)			Enfants Travaillant dans la Production de Cacao les sept derniers jours (Fig.1:6)		
	2008/09	2013/14	* Variation de pourcentage	2008/09	2013/14	* Variation de pourcentage
Total						
Nombre	1.817.278	2.260.407	+24,4%	1.172.851	1.410.594	+20,3%
%de tous les enfants	31,8%	37,9%	+19,0%	20,5%	23,6%	+15,1%
Côte d'Ivoire						
Nombre	819.921	1.303.009	+58,9%	479.802	1.119.496	+133,3%
%de tous les enfants ivoiriens	23,1%	34,9%	+51,1%	13,5%	30,0%	+122,2%
Ghana						
Nombre	997.357	957.398	-4,0%	693.049	291.098	-58,0%
% de tous les enfants ghanéens	46,2%	42,8%	-7,4%	32,1%	13,0%	-59,5%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Calculées en divisant la différence entre les chiffres de 2008/09 et 2013/14 par le chiffre de base (2008/09).

Dans l'ensemble la participation accrue des garçons et des filles dans la production de cacao, le travail des enfants dans la production de cacao, et les travaux dangereux dans la production de cacao a contribué à l'augmentation globale de la participation des enfants à ces activités (Cf. le tableau 16a). Toutefois, la participation des garçons s'est plus accrue et cela à partir d'une base plus élevée. Environ 45% des garçons dans les zones productrices de cacao ont effectué des travaux dans le cacao en 2013/14 contre environ 30% de filles. Un peu plus de 40% de garçons ont été impliqués dans le travail des enfants et les travaux dangereux dans le cacao en 2013/14 contre moins de 30% de filles.

Tableau 16a. Estimations du nombre de garçons et de filles dans les zones cacaoyères, 5-17 ans, travaillant dans la production de cacao, faisant le travail des enfants dans la production de cacao et les travaux dangereux dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois, en Côte d'Ivoire et au Ghana (combiné), entre 2008/09 et 2013/14

	Tous les Enfants (Fig.1:1)		Enfants travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:6)			Enfants Ouvriers Travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:8)			* Enfants faisant des Travaux Dangereux dans le Secteur du Cacao (Fig.1:10)		
	Nombre	Nombre	pourcent age	Variation de pourcentage*	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage*	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage*	
Total	2008/09	5.710.938	1.817.278	31,8%	+19,0%	1.757.612	30,8%	+15,5%	1.722.186	30,2%	+12,9%
	2013/14	5.969.385	2.260.407	37,9%		2.122.016	35,6%		2.032.267	34,0%	
Garçons	2008/09	3.073.201	1.095.431	35,6%	+25,1%	1.068.808	34,8%	+21,6%	1.046.229	34,0%	+19,6%
	2013/14	3.222.214	1.436.594	44,6%		1.363.232	42,3%		1.312.392	40,7%	
Filles	2008/09	2.637.737	721.847	27,4%	+9,6%	688.804	26,1%	+5,8%	675.958	25,6%	+2,3%
	2013/14	2.747.171	823.813	30,0%		758.784	27,6%		719.875	26,2%	

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Mesurées sur la base des variables 1-6, telles que décrites dans le chapitre 5 du présent rapport.

** Calculées en divisant la différence entre les pourcentages 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

La participation des garçons et des filles dans la production de cacao en Côte d'Ivoire était plus élevée en 2013/14 qu'en 2008/09, tant en termes de nombres que de pourcentages (Cf. le tableau 16b). En 2008/09, un peu plus du quart des garçons a travaillé dans le cacao, mais en 2013/14 plus de 40% des garçons ont participé à de tels travaux. Le pourcentage de filles travaillant dans le cacao a augmenté d'environ 27%, ce qui signifie qu'un quart des filles a été impliqué dans la production de cacao en 2013/14. L'implication des garçons dans le travail des enfants dans le cacao a considérablement augmenté, avec le nombre de garçons impliqués s'accroissant de plus de 335 000 et leur pourcentage s'élevant à près de 56%. Le pourcentage de filles dans le travail des enfants dans le cacao a augmenté de 16%, ce qui signifie que plus d'un cinquième des filles a été impliqué dans le travail des enfants dans ce secteur en 2013/14. Le nombre de garçons et de filles faisant un travail dangereux dans le cacao a augmenté, avec un nombre et un pourcentage de garçons plus élevés. En 2013/14 environ 40% de garçons et 20% de filles ont fait un travail dangereux dans le secteur du cacao

Tableau 16b. Estimations du nombre de garçons et de filles dans les zones cacaoyères, 5-17 ans, travaillant dans la production de cacao, faisant le travail des enfants dans la production de cacao, et les travaux dangereux dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois, en Côte d'Ivoire, entre 2008/09 et 2013/14.

	Tous les Enfants (Fig.1:1)		Enfants travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:6)			Enfants Ouvriers Travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:8)			Enfants faisant des Travaux Dangereux dans le Secteur du Cacao* (Fig.1:10)			
	Nombre		Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage	
Total	2008/09	3.550.060	819.921	23,1%	+51,1%	809.835	22,8%	+41,3%	791.181	22,3%	+38,7%	
	2013/14	3.733.261	1.303.009	34,9%		1.203.473	32,2%		1.153.672	30,9%		
Garçons	2008/09	1.900.373	499.958	26,3%	+65,0%	497.941	26,2%	+55,7%	485.338	25,5%	+53,7%	
	2013/14	2.049.626	889.802	43,4%		835.925	40,8%		804.572	39,3%		
Filles	2008/09	1.649.688	319.963	19,4%	+26,5%	311.894	18,9%	+15,5%	305.843	18,5%	+11,8%	
	2013/14	1.683.635	413.207	24,5%		367.548	21,8%		349.100	20,7%		

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3*

* Mesurées sur la base des variables 1-6, comme décrit dans le chapitre 5 du présent rapport.

** Calculées en divisant la différence entre les pourcentages 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

Au Ghana, le nombre de garçons participant à la production de cacao a légèrement diminué et le nombre de filles a légèrement augmenté (Cf. tableau 16c). Ces changements se sont traduits par des réductions à un seul chiffre dans les pourcentages de garçons et de filles travaillant dans le cacao. En 2008/09, une faible majorité de garçons a travaillé dans le cacao, mais en 2013/14 moins de 46% étaient impliqués dans ce type de travail. Le pourcentage de filles travaillant dans le cacao a chuté de 40,7% à 38,6%. Les pourcentages de garçons et de filles dans le travail des enfants et les travaux dangereux dans le cacao ont également diminué, avec les pourcentages de garçons connaissant des baisses légèrement plus grandes que ceux de filles. Cependant, des pourcentages plus élevés de garçons, par rapport aux filles, étaient toujours impliqués dans ces deux catégories de travaux en 2013/14.

Tableau 16c. Estimations du nombre de garçons et de filles dans les zones cacaoyères, 5-17 ans, travaillant dans la production de cacao, faisant le travail des enfants dans la production de cacao et les travaux dangereux dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois, au Ghana, 2008/09 et 2013/14.

	Tous les Enfants (Fig.1:1)				Enfants travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:6)				Enfants Ouvriers Travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:8)				Enfants faisant des Travaux Dangereux dans le Secteur du Cacao* (Fig.1:10)				
	Nombre		pourcentage		Variation de pourcentage**		Nombre		pourcentage		Variation de pourcentage**		Nombre		pourcentage		Variation de pourcentage**
Total	2008/09	2.160.878	997.357	46,2%	-7,4%	947.777	43,9%	-6,4%	931.005	43,1%	-8,8%						
	2013/14	2.236.124	957.398	42,8%		918.543	41,1%		878.595	39,3%							
Garçons	2008/09	1.172.828	595.473	50,8%	-8,3%	570.867	48,7%	-7,6%	560.891	47,8%	-9,4%						
	2013/14	1.172.588	546.792	46,6%		527.307	45,0%		507.820	43,3%							
Filles	2008/09	988.049	401.884	40,7%	-5,5%	376.910	38,1%	-3,4%	370.115	37,5%	-6,9%						
	2013/14	1.063.536	410.606	38,6%		391.236	36,8%		370.774	34,9%							

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3*

* Mesurées sur la base des variables 1-6, comme décrit dans le chapitre 5 du présent rapport.

** Calculées en divisant la différence entre les pourcentages 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

En 2008/09, moins de 50% de tous les groupes d'âge (5-11 ans, 12-14 ans et 15-17 ans) ont travaillé dans le cacao (Cf. le tableau 17a). En 2013/14 cela n'était vrai que pour le groupe d'âge le plus jeune, car environ 52% des 12-14 ans et 62% des 15-17 ans participaient à la production de cacao. Les nombres et les pourcentages d'enfants dans chaque groupe d'âge participant au travail des enfants et à des travaux dangereux dans le cacao ont augmenté. En 2013/14 près de la moitié des enfants dans le groupe d'âge intermédiaire et environ 60% des enfants dans le groupe des plus âgés étaient impliqués dans le travail des enfants et le travail dangereux dans ce secteur. Le groupe d'âge le plus âgé a connu les plus fortes augmentations en pourcentages impliqués dans ces catégories de travaux.

Tableau 17a. Estimations du nombre d' enfants dans les zones cacaoyères, 5-17 ans, par groupe d'âge, travaillant dans la production de cacao, faisant le travail des enfants dans la production de cacao, et les travaux dangereux dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois, en Côte d'Ivoire et au Ghana (combiné), 2008/09 et 2013/14.

	Tous les Enfants (Fig.1:1)				Enfants travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:6)			Enfants Ouvriers Travaillant dans la Production de Cacao (Fig.1:8)			Enfants faisant des Travaux Dangereux dans le Secteur du Cacao (Fig.1:10)		
	Nombre	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**			
Total	2008/09	5.710.938	1.817.278	31,8%	+19,0%	1.757.612	30,8%	+15,5%	1.722.186	30,2%	+12,9%		
	2013/14	5.969.385	2.260.407	37,9%		2.122.016	35,6%		2.032.267	34,0%			
5-11 ans	2008/09	3.518.584	824.613	23,4%	+12,8%	789.272	22,4%	+9,4%	755.621	21,5%	+3,3%		
	2013/14	3.650.795	964.125	26,4%		895.180	24,5%		811.631	22,2%			
12-14 ans	2008/09	1.168.015	538.470	46,1%	+12,8%	521.949	44,7%	+7,8%	520.174	44,5%	+7,2%		
	2013/14	1.389.792	722.708	52,0%		669.642	48,2%		663.443	47,7%			
15-17 ans	2008/09	1.024.339	454.195	44,3%	+39,5%	446.391	43,6%	+37,6%	446.391	43,6%	+37,6%		
	2013/14	928.798	573.574	61,8%		557.193	60,0%		557.193	60,0%			

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée*, Strate 1-3

* Mesurées sur la base des variables 1-6, telles que décrites dans le chapitre 5 du présent rapport.

** Calculées en divisant la différence entre les pourcentages 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

Tous les groupes d'âge en Côte d'Ivoire ont vu leurs nombres et leurs pourcentages d'enfants qui participent à la production de cacao, au travail des enfants dans le cacao, et aux travaux dangereux dans ce secteur, s'accroître entre 2008/09 et 2013/14 (Cf. tableau 17b). Les augmentations dans les pourcentages d'enfants dans ces trois catégories ont été plus grandes pour le groupe d'âge le plus ancien et plus petites pour les plus jeunes. Dans le groupe d'âge le plus ancien, une majorité d'enfants (environ 60%) a été impliquée dans chacune des trois catégories de travail du cacao en 2013/14. La moitié des enfants de 12-14 ans a travaillé dans la production de cacao en 2013/14, avec près de 50% également impliqués dans le travail des enfants et les travaux dangereux dans le secteur. Moins d'un quart des enfants dans le groupe d'âge le plus jeune a participé à l'une des trois catégories de travaux de cacao en 2013/14.

Tableau 17b. Estimations du nombre d' enfants dans les zones cacaoyères, 5-17 ans, par groupe d'âge, travaillant dans la production de cacao, participant au travail des enfants dans la production de cacao, et à des travaux dangereux dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois, en Côte d'Ivoire, entre 2008/09 et 2013/14

	Tous les Enfants (Fig.1:1)		Les Enfants travaillant dans la Production du Cacao (Fig.1:6)			Enfants Ouvriers Travaillant dans la Production du Cacao (Fig.1:8)			Enfants faisant des Travaux Dangereux dans le Secteur du Cacao (Fig.1:10)		
	Nombre	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**	
Total	2008/09	3.550.060	819.921	23,1%	+51,1%	809.835	22,8%	+41,3%	791.181	22,3%	+38,7%
	2013/14	3.733.261	1.303.009	34,9%		1.203.473	32,2%		1.153.672	30,9%	
5-11 ans	2008/09	2.308.673	383.732	16,6%	+40,9%	378.689	16,4%	+30,0%	360.035	15,6%	+24,6%
	2013/14	2.390.211	559.839	23,4%		509.636	21,3%		464.547	19,4%	
12-14 ans	2008/09	642.986	226.158	35,2%	+45,2%	222.124	34,5%	+34,2%	222.124	34,5%	+32,6%
	2013/14	826.155	421.808	51,1%		383.023	46,4%		378.311	45,8%	
15-17 ans	2008/09	598.401	210.031	35,1%	+77,1%	209.022	34,9%	+72,1%	209.022	34,9%	+72,1%
	2013/14	516.895	321.362	62,2%		310.814	60,1%		310.814	60,1%	

SOURCE: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Mesurées sur la base des variables 1-6, telles que décrites dans le chapitre 5 du présent rapport.

** Calculées en divisant la différence entre les pourcentages 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

La participation à la production de cacao, le travail des enfants dans le cacao, et les travaux dangereux dans ce secteur, au Ghana, ont chuté pour tous, sauf pour le groupe d'âge le plus âgé (Cf. le tableau 17c). Cependant, les augmentations dans ce groupe n'étaient pas importantes. Le groupe d'âge le plus jeune est resté le seul avec moins de 50% d'enfants impliqués dans chacune des trois catégories de travail du cacao. Parmi les 12-14 ans, 53,4% ont travaillé dans le cacao et un peu plus de 50% ont participé au travail des enfants et aux travaux dangereux dans ce secteur en 2013/14. Ces chiffres sont légèrement plus élevés pour les jeunes de 15-17 ans, où 61,2% ont travaillé dans la production de cacao et près de 60% ont été impliqués dans ces deux dernières catégories au cours de la deuxième année de l'enquête. En 2013/14, les pourcentages des 5-11 ans dans chacune des trois catégories ont oscillé autour de 30%.

Tableau 17c. Estimations du nombre d' enfants dans les zones cacaoyères, 5-17 ans, par groupe d'âge, travaillant dans la production de cacao, participant au travail des enfants dans la production de cacao, et à des travaux dangereux dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois, au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

	Tous les Enfants (Fig.1:1)		Les Enfants travaillant dans la Production du Cacao (Fig.1:6)				Enfants Ouvriers Travaillant dans la Production du Cacao (Fig.1:8)				Enfants faisant des Travaux Dangereux dans le Secteur du Cacao (Fig.1:10)			
	Nombre	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**	Nombre	pourcentage	Variation de pourcentage**				
Total	2008/09	2.160.878	997.357	46,2%	-7,4%	947.777	43,9%	-6,4%	931.005	43,1%	-8,8%			
	2013/14	2.236.124	957.398	42,8%		918.543	41,1%		878.595	39,3%				
5-11 ans	2008/09	1.209.911	440.881	36,4%	-11,8%	410.583	33,9%	-9,7%	395.586	32,7%	-15,9%			
	2013/14	1.260.584	404.286	32,1%		385.544	30,6%		347.084	27,5%				
12-14 ans	2008/09	525.029	312.312	59,5%	-10,3%	299.825	57,1%	-10,9%	298.050	56,8%	-10,9%			
	2013/14	563.637	300.900	53,4%		286.619	50,9%		285.132	50,6%				
15-17 ans	2008/09	425.938	244.164	57,3%	+6,8%	237.369	55,7%	+7,4%	237.369	55,7%	+7,4%			
	2013/14	411.903	252.212	61,2%		246.379	59,8%		246.379	59,8%				

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Mesurées sur la base des variables 1-6, telles que décrites dans le chapitre 5 du présent rapport.

** Calculées en divisant la différence entre les pourcentages 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

Dans l'ensemble, le pourcentage des enfants travaillant dans la production de cacao et impliqués dans au moins une des six activités dangereuses mentionnées dans la section 5 de ce rapport a diminué de 95% en 2008/09 à 90% en 2013/14 (Cf. tableau 18b). Bien que les pourcentages ont diminué, bien plus de la moitié de ces enfants ont porté des charges lourdes et utilisé des outils tranchants dans leur travail du cacao en 2013/14. (Le Tableau 18a montre les pourcentages de tous les enfants dans les ménages agricoles qui étaient exposés à des activités dangereuses dans le secteur du cacao, le tableau 18b montre les pourcentages d'enfants travaillant dans la production de cacao qui étaient exposés à ces activités, et le tableau 18c montre les pourcentages d'enfants exerçant des travaux dangereux dans le secteur du cacao qui y ont été exposés. Les chiffres mentionnés dans cette section renvoient aux chiffres présentés dans le tableau 18b, sauf indication contraire.)

Alors que le nombre d'enfants travaillant dans la production de cacao en Côte d'Ivoire en 2013/14 était plus important de presque 60% qu'en 2008/09, les pourcentages d'enfants travaillant dans le cacao et impliqués dans chacune des six activités dangereuses de la cacao culture ont

diminué (Cf. tableau 18b). Le défrichage, le transport de lourdes charges, et l'utilisation d'outils tranchants sont restés les activités dangereuses les plus couramment effectuées dans le travail du cacao, mais il y a eu de fortes chutes dans les pourcentages d'enfants travaillant dans le cacao et s'adonnant à ces tâches. Le pourcentage d'enfants en Côte d'Ivoire faisant le défrichage est tombé de 64% à 44% et le pourcentage transportant des charges lourdes a chuté de 80% à 57%. Dans l'ensemble, le pourcentage d'enfants ivoiriens travaillant dans la production de cacao et s'adonnant à au moins une des six activités dangereuses a diminué de plus de 97% à 89%.

Au Ghana, où le nombre d'enfants travaillant dans la production de cacao a diminué entre les deux années d'enquête, il y avait aussi une petite baisse du pourcentage d'enfants travaillant dans le cacao qui avaient fait au moins une des six activités dangereuses: de 93,3% à 91,8 % (Cf. le tableau 18b). Le pourcentage d'enfants impliqués dans le défrichage a connu la plus forte baisse: de 15,9% à 2,4%. Il y avait une forte augmentation du pourcentage d'enfants ghanéens travaillant dans le cacao qui ont été exposés à des produits agrochimiques dans le cadre de leur travail: de 14,6% à 33,1%. Bien que le pourcentage d'enfants au Ghana qui travaillent la nuit et pendant de longues heures dans le cacao ait augmenté, ces deux activités n'ont eu qu'une faible incidence sur les pourcentages d'enfants travaillant dans la production de cacao

Tableau 18a. Estimations des pourcentages de tous les enfants dans les ménages agricoles, 5-17 ans, exposés à des activités dangereuses dans le secteur du cacao, en Côte d'Ivoire et au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

Pourcentage d'enfants dans les ménages agricoles exposés à:	Total			Côte d'Ivoire			Ghana		
	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage
Nombre d'enfants dans les ménages agricoles	5.710.938	5.969.385	+4,5%	3.550.060	3.733.261	+5,2%	2.160.878	2.236.124	+3,5%
Le Défrichage dans la cacaoculture (V1)	12,0%	10,1%	-15,8%	14,8%	15,5%	+4,7%	7,3%	1,0%	-86,3%
Les Charges Lourdes dans la cacaoculture (V2)	23,5%	24,4%	+3,8%	18,4%	20,0%	+8,7%	31,7%	31,9%	+0,6%
Les Produits agro-chimiques dans la cacaoculture (V3)	4,7%	8,2%	+74,5%	3,5%	4,5%	+28,6%	6,7%	14,2%	+111,9%
Les Outils tranchants dans la cacaoculture(V4)	26,1%	26,9%	+3,1%	18,3%	24,9%	+36,1%	38,9%	30,4%	-21,9%
Les longues heures de travail dans la cacaoculture(V5)	0,9%	0,8%	-11,1%	1,2%	1,1%	-8,3%	0,4%	0,4%	0,0%
Le Travail de nuit dans la cacaoculture (V6)	0,4%	0,6%	+50,0%	0,6%	0,8%	+33,3%	0,2%	0,3%	+50,0%
Pourcentage d'enfants exposés à une variable ou plus dans le travail du cacao	30,2%	34,4%	+13,9%	22,3%	30,9%	+38,6%	43,1%	39,3%	-8,8%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

*** Calculées en divisant la différence entre les chiffres de 2008/09 et 2013/14 par le chiffre de base (2008/09).*

Tableau 18b. Estimations des pourcentages d'enfants travaillant dans la production de cacao, 5-17 ans, exposés à des activités dangereuses dans le secteur du cacao, en Côte d'Ivoire et au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

Pourcentage d'enfants travaillant dans la cacaoculture exposés à:	Total			Côte d'Ivoire			Ghana		
	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage*	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage*	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage*
Nombre d'enfants travaillant dans la production du cacao	1.817.278	2.260.407	+24,4%	819.921	1.303.009	+58,9%	997.357	957.398	-4,0%
Le Défrichement (V1)	37,7%	26,6%	-29,4%	64,3%	44,4%	-30,9%	15,9%	2,4%	-84,9%
Les Charges Lourdes (V2)	73,7%	64,6%	-12,3%	79,8%	57,2%	-28,3%	68,7%	74,6%	+8,6%
Les Produits agro-chimiques (V3)	14,9%	21,5%	44,3%	15,2%	13,0%	-14,5%	14,6%	33,1%	+126,7%
Les Outils tranchants (V4)	82,1%	71,1%	-13,4%	79,4%	71,2%	-10,3%	84,3%	71,0%	-15,8%
Les longues heures de travail (V5)	2,8%	2,2%	-21,4%	5,2%	3,1%	-40,4%	0,9%	1,0%	+11,1%
Le Travail de nuit (V6)	1,3%	1,6%	23,1%	2,4%	2,3%	-4,2%	0,4%	0,7%	+75,0%
Pourcentage d'enfants exposés à une variable ou plus dans le travail du cacao	94,8%	89,9%	-5,2%	96,5%	88,5%	-8,3%	93,3%	91,8%	-1,6%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Calculées en divisant la différence entre les chiffres de 2008/09 et 2013/14 par le chiffre de base (2008/09).

Tableau 18c. Estimations des pourcentages d'enfants faisant des travaux dangereux dans la production de cacao, 5-17 ans, exposés à des activités dangereuses dans le secteur du cacao, en Côte d'Ivoire et au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

Pourcentage d'enfants faisant des travaux dangereux dans la cacaoculture, exposés à:	Total			Côte d'Ivoire			Ghana		
	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage*	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage*	2008/09	2013/14	Variation de pourcentage*
Nombre d'enfants faisant des travaux dangereux dans le secteur du cacao	1.722.186	2.032.267	+18,0%	791.181	1.153.672	+45,8%	931.005	878.595	-5,6%
Le Défrichement (V1)	39,8%	29,6%	-25,6%	66,6%	50,1%	-24,8%	17,1%	2,5%	-85,4%
Les Charges Lourdes (V2)	77,8%	71,8%	-7,7%	82,7%	64,6%	-21,9%	73,6%	81,2%	+10,3%
Les Produits agro-chimiques(V3)	15,7%	23,9%	52,2%	15,7%	14,7%	-6,4%	15,6%	36,1%	+131,4%
Les Outils tranchants (V4)	86,5%	79,1%	-8,6%	82,3%	80,5%	-2,2%	90,3%	77,4%	-14,3%
Les longues heures de travail(V5)	3,0%	2,4%	-20,0%	5,4%	3,5%	-35,2%	0,9%	1,1%	+22,2%
Le Travail de nuit(V6)	1,4%	1,8%	28,6%	2,5%	2,6%	4,0%	0,4%	0,7%	+75,0%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée, strate 1-3

* Calculées en divisant la différence entre les chiffres de 2008/09 et 2013/14 par le chiffre de base (2008/09).

Les données montrent également que sur les deux années d'enquête les enfants travaillant dans la production de cacao couraient un risque élevé d'être exposés à de multiples types de travaux dangereux (Cf. les tableaux 19a et 19b). Ceci est pertinent aussi bien du point de vue de la mesure que de la programmation. Tant que les multiples expositions sont une réalité pour la majorité des enfants qui travaillent dans le cacao, se concentrer sur le nombre total d'enfants faisant des travaux dangereux fournira une image incomplète et pourrait ne pas refléter exactement les progrès graduels réalisés sur le terrain. Entre 2008/09 et 2013/14, il y avait des réductions majeures dans le nombre d'enfants exposés à de multiples variables. Alors que plus de 80% des enfants travaillant dans la production de cacao en Côte d'Ivoire sur lesquels l'enquête a porté étaient exposés à deux ou plusieurs variables en 2008/09, ce chiffre est tombé à un peu plus de 60% en 2013/14. Au Ghana, près de 70% étaient exposés à des variables multiples en 2008/09 et environs 56% en 2013/14.

Tableau 19a Enfants, de 5-17 ans, travaillant dans le cacao, et exposés à de multiples types de travaux dangereux, en Côte d'Ivoire, entre 2008/09 et 2013/14

Les Enfants exposés à une ou plusieurs variables mesurant les travaux dangereux dans l'échantillon (V1-V6)	2008/09*	2013/14*
6 Variables	0,3%	0,0%
5 Variables	1,8%	1,3%
4 Variables	11,2%	5,5%
3 Variables	38,0%	22,8%
2 Variables	29,5%	32,2%
1 Variable	15,2%	25,0%
0 Variables	4,0%	13,2%

Source : Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09, données de l'enquête, strate 1-3.

*Pourcentage d'enfants travaillant dans le cacao.

Tableau 19b. Exposition des enfants travaillant dans le cacao à de multiples types de travaux dangereux, 5-17 ans, au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

Les enfants exposés à une ou plusieurs variables mesurant les travaux dangereux dans l'échantillon (V1-V6)	2008/09*	2013/14*
6 Variables	0,0%	0,0%
5 Variables	0,1%	0,3%
4 Variables	2,6%	1,6%
3 Variables	22,4%	18,7%
2 Variables	42,8%	35,1%
1 Variable	26,3%	31,7%
0 Variables	5,8%	12,6%

Source : Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09, données de l'enquête, strate 1-3.

* Pourcentage d'enfants travaillant dans le cacao

6.4. Détails supplémentaires sur les Heures de Travail, les Activités, le Travail dangereux, les Tâches ménagères et les Changements dans la main-d'œuvre dans les zones cacaoyères

Ce chapitre fournit des détails supplémentaires sur un certain nombre de domaines essentiels à la compréhension du travail des enfants et les *PFTE* dans les zones productrices de cacao et de tout progrès réalisé en vue de leur réduction ou élimination. *Ces détails comprennent la discussion* sur (1) les heures de travail des enfants étant donné qu'elles avaient un rapport avec les catégories d'âge minimum utilisées dans la mesure du travail des enfants; (2) les activités spécifiques effectuées par les enfants dans la culture du cacao; (3) le travail dangereux des enfants dans la culture du cacao sur la base des cadres de travail nationaux de la Côte d'Ivoire et du Ghana; des informations supplémentaires sur (4) l'utilisation de produits agro-chimiques ainsi que (5) les blessures et les problèmes de santé dont souffrent les enfants travaillant dans les zones productrices de cacao. Des statistiques de base sur (6) les travaux domestiques exercés par les enfants sont aussi fournies. La dernière section (7) traite de la relation observée entre les augmentations de la production de cacao, la croissance de la population et les changements dans la main d'œuvre chez les ménages agricoles dans les zones productrices de cacao.

6.4.1. Heures de travail et âge minimum dans la cacao culture

Sur la base des normes de l'OIT, tout travail effectué par des enfants de moins de 12 ans est considéré comme le travail des enfants. De même, les lois locales au Ghana et en Côte d'Ivoire interdisent le travail effectué par ces enfants. Selon l'OIT, les enfants plus âgés ne peuvent exercer que des activités ne présentant pas de risques pendant un certain nombre d'heures déterminé en fonction de leur âge. A partir de ces définitions, sont considérés comme faisant le «travail des enfants», tous les enfants de moins de 15 ans qui sont économiquement actifs, à l'exclusion (i) de ceux de moins de 5 ans d'âge et (ii) de ceux âgés de 12-14 ans qui passent moins de 14 heures par semaine à leur emploi, à moins que leurs activités ou professions soient dangereuses par nature ou par circonstances. Il faut ajouter à cela les enfants âgés de 15-17 ans, qui font des travaux dangereux ³⁶. Les heures de travail" ne comprennent pas les tâches ménagères, qui sont effectuées en plus.

Enfants de 5-14 ans d'âge

Les normes de l'OIT suggèrent que les enfants de moins de douze ans ne devraient pas être engagés dans des travaux. En 2008/09, près de 37% des enfants de 5-11 ans dans les ménages agricoles en Côte d'Ivoire ont travaillé une heure ou plus sur les 7 jours avant le rapport. En 2013/14, ce pourcentage avait légèrement baissé à environ 34% (Cf. le tableau 20a). Le Pourcentage d'enfants de 5-11 ans travaillant dans le cacao qui effectuent au moins une heure de travail est beaucoup plus élevé (Cf. le tableau 20b). Environ 83% des enfants dans ce groupe d'âge travaillant dans le cacao avaient fait au moins une heure de travail sur les sept derniers jours en 2008/09. En 2013/14, ce chiffre avait chuté jusqu'à environ 76%. Au Ghana, le pourcentage d'enfants de 5-11 ans dans les ménages agricoles travaillant au moins une heure dans la dernière semaine a augmenté de près de 40% en 2008/09 à 60% en 2013/14 (Cf. tableau 20a). Le pourcentage d'enfants de 5-11 ans travaillant dans le cacao qui a fait au moins une heure de travail s'est accru de 62.4% à 85.0%. (Cf. Tableau 20b).

³⁶ Organisation Internationale du Travail (OIT), Tendances Globales sur le Travail de l'Enfant 2000 à 2004, (Genève, OIT, 2006)

Enfants de 12-14 ans d'âge

Les normes de l'OIT permettent aux enfants âgés de 12-14 ans de travailler jusqu'à 13 heures d'activités hebdomadaires non dangereuses. En Côte d'Ivoire, le pourcentage d'enfants de 12-14 ans dans les ménages agricoles dans les régions productrices de cacao qui ont dépassé le nombre maximal d'heures de travail recommandé par l'OIT a légèrement augmenté d'un peu moins de 30% en 2008/09 à 34% en 2013/14 (Cf. le tableau 20a). Il y avait une chute plus prononcée dans le pourcentage d'enfants de 12-14 ans travaillant dans la production de cacao qui ont dépassé cette recommandation de l'OIT: d'environ 40% à 34% (Cf. le tableau 20b). Des pourcentages légèrement plus élevés d'enfants ghanéens de 12-14 ans vivant dans des ménages agricoles et ceux de 12-14 ans travaillant dans la production de cacao ont travaillé plus de 13 heures dans la semaine précédente en 2013/14 qu'en 2008/09: 21,3% contre 17,8% pour tous les enfants dans les ménages agricoles et 23,9% contre 18,3% pour les enfants travaillant dans le cacao (Cf. les tableaux 20a et b).

Enfants de 15-17 ans d'âge

Les enfants entre 15 et 17 ans sont autorisés par les normes de l'OIT à travailler jusqu'à 42 heures de travail non-dangereux hebdomadaires. Le pourcentage d'enfants ivoiriens de 15-17 ans dans les ménages agricoles dépassant cette limite est passé d'environ 12% en 2008/09 à environ 21% en 2013/14 (Cf. tableau 20a). Le pourcentage d'enfants ivoiriens de 15-17 ans travaillant dans le cacao qui ont travaillé plus de 42 heures a diminué d'environ 11% à environ 8% (Cf. le tableau 20b). Au Ghana, seulement un faible pourcentage (moins de 4%) des enfants de 15-17 ans dans les ménages agricoles et les enfants de 15-17 ans travaillant dans le cacao ont effectué plus de 42 heures de travail par semaine en 2013/14, mais les pourcentages ont augmenté entre les deux ans d'enquête (Cf. les tableaux 20a et b).

Tableau 20a. Les Heures de travail et l'Age Minimum, tous les enfants dans les ménages agricoles, en Côte d'Ivoire et au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

Nombre et pourcentage d'enfants dans les ménages agricoles	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
5-11 ans travaillant 1 heure ou plus par semaine*	846.041 36,6%	801.767 33,5%	476.398 39,4%	734.612 60,4%
12-14 ans travaillant 14 heures ou plus par semaine*	188.520 29,3%	277.760 33,6%	93.504 17,8%	125.314 21,3%
15-17 ans travaillant 43 heures ou plus par semaine*	70.987 11,9%	106.385** 20,6%	10.964 2,6%	13.201 3,1%
Total	1.105.548 31,1%	1.185.912 31,8%	580.866 26,9%	873.127 39,1%

Source: Enquête de Tulane sur les enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

* Basé sur les heures de travail déclarées dans tous les types de travail sur les 7 derniers jours. Les heures de tâches ménagères ne sont pas incluses. Les enfants étaient souvent incapables de donner des chiffres précis d'heures de travail. Les poids ont été recalculés pour tenir compte des questions sans réponse.

** Basé sur un très petit nombre d'enfants déclarant en sous-strates

Tableau 20b. Heures de Travail et Age Minimum, Les Enfants travaillant dans la production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

Nombre et pourcentage d'enfants travaillant dans la production de cacao**	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
5-11 ans, travaillant 1 heure ou plus par semaine*	320.121 83,4%	427,162 76,3%	274.908 62,4%	332.524 85,0%
12-14 ans travaillant 14 heures ou plus par semaine*	91.007 40,2%	142.713 33,8%	57.112 18,3%	75.289 23,9%
15-17 ans travaillant 43 heures ou plus par semaine*	22.168 10,6%	25.270 7,9%	4.752 1,9%	6.545 2,5%
Total	433.296 52,8%	595.144 45,7%	336.772 33,8%	414.358 42,7%

Source: Enquête de Tulane sur les enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

* Basé sur les heures de travail déclarées dans tous les types de travail sur les 7 derniers jours. Les heures de tâches ménagères ne sont pas incluses. Les enfants étaient souvent incapables de donner des chiffres précis d'heures de travail. Les poids ont été recalculés pour tenir compte des questions sans réponse.

** Les enfants qui déclarent avoir travaillé dans la production de cacao dans les 12 derniers mois

6.4.2. Activités des enfants dans la Cacao culture

Le questionnaire administré aux enfants a examiné différents types d'activités de travail réalisées dans le secteur du cacao en Afrique de l'Ouest. La liste des activités de travail a été basée sur un projet d'instrument élaboré par le gouvernement du Ghana pour la première enquête de certification du pays. Les activités de travail dans la chaîne d'approvisionnement du cacao sont divisées en activités de pré-récolte, récolte et post-récolte couvrant la préparation du sol, la plantation, l'entretien de la plantation, et les activités de récolte de cacao, et le séchage et le transport des fèves de cacao.

Illustration 5. Les activités dans la chaîne d'approvisionnement du cacao

1. La préparation du sol	Activités de pré-récolte
2. Le planting	
3. L'entretien du champ	
4. Activités de récolte du cacao	Activités de récolte
5. Séchage, transport, stockage et embarquement	Activités post- récolte

Source: Université de Tulane, Troisième Rapport Annuel, Supervision des Initiatives Publiques et Privées pour Eliminer les Pires Formes de Travail de L'Enfant dans le Secteur du Cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, (30 Septembre 2009)

Activités de pré-récolte effectuées par les enfants

Les activités de préparation du terrain dans la culture du cacao en Afrique de l'Ouest comprennent le défrichement, l'abattage et le découpage, le brûlis, le dessouchage, la coupe des pieux, l'alignement et le piquetage. L'implication d'enfants dans le défrichement a été jugée importante en Côte d'Ivoire, bien que le pourcentage des enfants travaillant dans la production de cacao qui ont fait cette activité ait en fait diminué d'environ 64% en 2008/09 à 44% en 2013/14 (Cf. tableau 21b). Au Ghana, le pourcentage d'enfants travaillant dans le cacao et impliqués dans le défrichement est tombé de 14,3% à 1,6% (Cf. le tableau 21b). D'autres activités liées à la préparation des sols sur les plantations de cacao, couvertes par l'enquête, ont été effectuées par un pourcentage beaucoup plus faible d'enfants. (le tableau 20a montre les pourcentages de tous les enfants dans les ménages agricoles faisant diverses activités dans la production de cacao tandis que le tableau 21b montre le pourcentage des enfants travaillant dans la production de cacao et effectuant ces mêmes activités). Les diagrammes représentés dans la section 6.4.2 renvoient aux chiffres mentionnés dans le Tableau 21b, sauf indication contraire.

On a également demandé aux enfants interrogés quelle était leur implication dans les activités de planting telles que la plantation de rejets, la préparation des semis, la plantation de semis, et le semis au piquet sur une plantation de cacao. Les pourcentages d'enfants travaillant dans la production de cacao et effectuant de telles activités étaient bas dans les deux pays, généralement en dessous de 5% et ont chuté entre 2008/09 et 2013/14 (Cf. Tableau 21b.) En Côte-d'Ivoire, le pourcentage d'enfants faisant les semis au piquet dans la cacao culture a diminué d'environ 18% à 3%.

En ce qui concerne les activités d'entretien de plantations, le questionnaire destiné aux enfants a couvert l'implication des enfants dans le désherbage, la pulvérisation d'insecticides, l'épandage d'engrais, de fongicides, d'herbicides et d'autres produits chimiques, le port de l'eau pour la pulvérisation, l'assainissement et l'élitage, et le contrôle de gui. Le désherbage était de loin l'activité la plus couramment signalée. Le pourcentage d'enfants ivoiriens impliqués dans le désherbage dans la cacao culture est tombé d'environ 45% en 2008/09 à 36% en 2013/14 (Cf. tableau 21b). Au Ghana, le pourcentage d'enfants qui désherbent a légèrement diminué, mais encore plus de la moitié des enfants qui travaillent dans la cacao participent au désherbage. Transporter l'eau pour la pulvérisation est la deuxième activité d'entretien agricole la plus répandue rapportée par les enfants qui travaillent dans la cacao. Le pourcentage des enfants dans la cacao culture, transportant de l'eau pour la pulvérisation est tombé d'environ 13% à 7% en Côte d'Ivoire et est passé d'un peu plus de 10% au Ghana à près de 25%. Seuls de faibles pourcentages d'enfants travaillant dans la cacao pulvérisent les insecticides ou appliquent de l'engrais ou d'autres produits chimiques, mais dans les deux pays, le pourcentage des enfants faisant cette activité a plus que doublé entre les deux années d'enquête. L'assainissement, l'élitage, et le contrôle de gui sont également effectués uniquement par un petit pourcentage des enfants qui travaillent dans la production de cacao. Les pourcentages d'enfants faisant ces activités dans la cacao culture ont diminué en Côte d'Ivoire, mais ont augmenté au Ghana.

Activités de récolte exercées par les enfants

Les enfants qui travaillent dans la culture du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana sont souvent impliqués dans des activités de récolte comme la cueillette des cabosses de cacao, la collecte et la mise en tas des cabosses, la rupture de cabosses et la fermentation. (Cf. le tableau 21b). Environ 81% des enfants qui travaillent dans la production de cacao en Côte d'Ivoire ont participé à la collecte et l'amoncellement des cabosses de cacao en 2013/14, en hausse de près de 70% en 2008/09. Au Ghana, ce chiffre est passé d'environ 70% à 78%. Casser les cabosses de cacao et aider dans leur processus de fermentation continuent d'être effectué par plus de la moitié des enfants ivoiriens travaillant dans la cacao, bien que le pourcentage ait légèrement diminué entre les deux années d'enquête. Au Ghana, ce pourcentage a également baissé légèrement à 42,0% en 2013/14. Les pourcentages d'enfants qui font la récolte de cabosses dans la production de cacao ont connu des baisses plus importantes dans les deux pays.

Activités post-récolte effectuées par les enfants

Comme pour les activités de récolte de cacao, un pourcentage relativement élevé d'enfants travaillant dans la production de cacao dans les deux pays déclarent être impliqués dans des activités post-récolte telles que le karking de fèves de cacao fermentées, le séchage des fèves de cacao, et le transport de fèves de cacao sèches pour la zone de stockage (Cf. le tableau 21b). Les pourcentages d'enfants, aussi bien en Côte d'Ivoire qu'au Ghana, travaillant dans la production de cacao et participant au séchage des fèves de cacao et à leur karking vers les entrepôts ont chuté. Il y avait aussi une baisse du pourcentage d'enfants qui charrient les fèves fermentées dans la cacao ivoirien. Cependant, au Ghana, le pourcentage d'enfants qui participent à cette activité dans la cacao culture a augmenté de près de 30% à près de 40%.

Tableau 21a. Le Travail des enfants, de 5-17 ans, dans la production de cacao dans les zones cacaoyères, en Côte d'Ivoire et au Ghana. Tous les Enfants dans les ménages agricoles, entre 2008/09 et 2013/14

Pourcentage d'enfants dans les ménages agricoles	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Population de tous les enfants	3.550.060	3.733.261	2.160.878	2.236.124
Activités de préparation de la terre dans la production du cacao				
Défrichement	14,7%	16,1%	6,6%	0,7%
Abattage et hachage	0,9%	1,6%	1,9%	0,4%
<i>Brulis</i>	1,2%	1,1%	1,5%	0,5%
Dessouchage	0,7%	0,9%	0,0%	0,3%
<i>Coupes des pieux</i>	1,2%	0,9%	0,2%	0,1%
Activités de planting dans la production du cacao				
Planting de drageons	0,9%	0,8%	1,8%	0,5%
préparation des plants	2,9%	2,1%	1,6%	1,0%
Planting de semis	2,0%	1,0%	2,6%	1,2%
Piégeage	4,1%	0,9%	1,4%	2,0%
Activités d'entretien de plantation dans la production de cacao				
Désherbage	10,3%	13,1%	26,1%	22,4%
La pulvérisation d'insecticides	0,4%	1,1%	0,3%	0,6%
l'épandage d'engrais	0,0%	0,5%	0,1%	0,5%
l'épandage de fongicides / herbicides / autres produits chimiques	0,0%	0,7%	0,1%	0,6%
Transport d'eau pour la pulvérisation	2,9%	2,6%	4,7%	10,5%
Faire l'assainissement et l'élagage	1,4%	1,4%	0,2%	1,6%
Faire le contrôle de gui	1,8%	1,3%	1,1%	1,4%
Activités de récolte dans la production de cacao				
Cueillette des cabosses de cacao	9,1%	10,4%	13,6%	7,0%
Collecte et entassement des cabosses de cacao	16,1%	28,8%	32,0%	33,4%
Rupture des cabosses de cacao et fermentation	12,8%	17,4%	19,9%	18,0%
Activités post-récolte dans la production de cacao				
Transport de fèves de cacao fermentées	8,6%	9,4%	13,%	16,8%
Séchage des fèves de cacao	8,6%	11,3%	12,9%	9,2%
Transport des fèves sèches de cacao dans les entrepôts	5,1%	4,7%	7,5%	6,5%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Tableau 21b. Le Travail des enfants, 5-17 ans, dans la production de cacao dans les zones cacaoyères, en Côte d'Ivoire et au Ghana, Les Enfants travaillant dans la production du cacao, entre 2008/09 et 2013/14

Pourcentage d'enfants travaillant dans la production de cacao	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Population d'enfants travaillant dans la production du cacao	819.921	1.303.009	997.357	957.398
Activités de préparation de la terre dans la production du cacao				
Défrichage	63,6%	44,2%	14,3%	1,6%
Abattage et hachage	4,0%	4,0%	4,2%	1,0%
<i>Brulis</i>	5,0%	2,9%	3,3%	1,1%
Dessouchage	3,1%	2,6%	0,2%	0,6%
<i>Coupe des pieux</i>	5,0%	2,6%	0,4%	0,2%
Activités de planting dans la production du cacao				
Planting de drageons	3,9%	2,3%	4,0%	1,1%
Préparation des plants	12,7%	6,1%	3,4%	2,4%
Planting de semis	8,6%	2,8%	5,5%	2,8%
Semi au piquet	17,7%	2,5%	2,9%	4,7%
Activités d'entretien de plantation dans la production de cacao				
Désherbage	44,6%	36,3%	56,5%	52,2%
La pulvérisation d'insecticides	1,8%	3,2%	0,6%	1,4%
l'épandage d'engrais	0,4%	1,4%	0,3%	1,1%
l'épandage de fongicides / herbicides / autres produits chimiques	0,0%	1,9%	0,3%	1,5%
Transport d'eau pour la pulvérisation	12,6%	6,7%	10,1%	24,5%
L'assainissement et l'élagage	6,0%	4,0%	0,4%	3,8%
Le contrôle de gui	7,8%	3,7%	2,3%	3,2%
Activités de récolte dans la production de cacao				
Cueillette des cabosses de cacao	39,4%	39,6%	29,5%	16,3%
Collecte et entassement des cabosses de cacao	69,9%	81,2%	69,4%	78,0%
Ecabossage et fermentation	55,5%	49,8%	43,2%	42,0%
Activités post- récolte dans la production de cacao				
Transport de fèves de cacao fermentées	37,3%	26,8%	28,9%	39,3%
Séchage des fèves de cacao	37,3%	32,2%	28,0%	21,6%
Transport des fèves sèches de cacao dans les entrepôts	22,1%	13,6%	16,3%	15,2%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

6.4.3. Travail dangereux des enfants dans la culture du Cacao, basé sur les Cadres de Travail Nationaux

En Juin 2008, le ministère ghanéen de la Main-d'œuvre, de la Jeunesse et de l'Emploi a publié un document sur les travaux dangereux d'enfants précisant les activités considérées comme dangereuses pour les enfants travaillant dans le cacao au Ghana. La publication de cette liste est obligatoire en vertu de la Convention de l'OIT sur les pires formes de travail des enfants (C182). De même, le Ministère de la Fonction Publique et du Travail en Côte d'Ivoire a publié une liste de travaux dangereux pour enfants en Mars 2005. En 2012, cette liste a été mise à jour et élargie (Cf. encadré 6 pour la liste complète)

Travail dangereux de l'Enfant, basé sur le Cadre de Travail national en Côte d'Ivoire

Selon la liste des travaux dangereux pour les enfants de la Côte d'Ivoire, les enfants de moins de 18 ans qui travaillent dans l'agriculture et la foresterie ne devraient pas participer à: la coupe des arbres, au brûlage des champs; la vente, au transport ou la manipulation de produits agro-pharmaceutiques (insecticides, herbicides, fongicides, engrais chimiques, etc.); la chasse; la production de charbon de bois ou le travail comme bûcheron; au travail avec des outils à traction animale, des machines ou des véhicules. Des réglementations spécifiques concernant l'âge des enfants et les poids qu'ils peuvent transporter ont également été énoncées dans la liste mise à jour de 2012 (Cf. encadré 6). En outre, l'emploi des enfants de moins de 18 ans dans tous les secteurs dans les travaux dangereux est interdit. Un travail qui empêche ou limite la participation des enfants à l'école et / ou leur capacité à bénéficier de l'enseignement est inclus dans la liste ivoirienne des travaux dangereux. (Pour une liste complète des travaux dangereux, voir l'encadré 6).

1. La Coupe des arbres

Le pourcentage d'enfants ivoiriens travaillant dans le cacao et déclarant être impliqués dans le défrichement des terres au cours des 12 derniers mois a chuté de 64% en 2008/09 à 44% en 2013/14 (Cf. tableau 21b). Toutefois, parce qu'un pourcentage beaucoup plus élevé d'enfants dans les zones de culture du cacao de Côte d'Ivoire ont travaillé dans la production de cacao en 2013/14, environ 50.000 enfants de plus ont été impliqués dans le défrichage en 2013/14 qu'en 2008/09. Le pourcentage des enfants impliqués dans l'abattage et le découpage est resté constant à 4% entre les deux cycles de collecte de données, mais le nombre total a augmenté d'environ 20. 000 enfants (voir tableau 21b).

2. Le Brûlis

Le nombre d'enfants ivoiriens travaillant dans la production de cacao qui participent à brûler les champs a diminué d'environ 3.200 entre 2013/14 et 2008/09. Cela reflète une diminution du pourcentage d'enfants travaillant dans le cacao qui participent à cette activité: de 5,0% en 2008/09 à 3% en 2013/14 (Cf. tableau 21b).

3. Manipulation des produits agro-pharmaceutiques (insecticides, herbicides, fongicides, engrais chimiques, etc.)

Seuls de faibles pourcentages (moins de 2%) d'enfants qui travaillent dans le cacao en Côte d'Ivoire sont impliqués dans l'épandage des engrais, des insecticides, des fongicides, des herbicides ou autres produits chimiques. Les pourcentages ont augmenté entre 2008/09 et 2013/14, mais restent en dessous de 4% (Cf. le tableau 21b). Plus de 12% des enfants qui travaillent dans le cacao ont transporté de l'eau pour la pulvérisation en 2008/09. En 2013/14, ce chiffre était tombé à un peu moins de 7%.

4. Port de charges Lourdes

80% des enfants qui travaillent dans le cacao ont rapporté avoir porté des lourdes charges dans le cadre du travail dans l'agriculture en Côte d'Ivoire en 2008/09. En 2013/14, ce pourcentage a chuté à 57% (ou 745.321 enfants). Cependant, alors qu'une majorité des d'enfants déclare porter de lourdes charges, l'exposition à des indicateurs spécifiques inclus dans le cadre des activités dangereuses ivoirien n'est pas aussi fréquemment rapporté par les enfants qui travaillent dans le cacao:

- des charges de plus de 8 kg (pour les enfants de 14 à 16 ans): 98.658 enfants (8%)
- des charges supérieures à 10 kg (pour les enfants de 16 à 17 ans): 133.355 enfants (10%)
- Les charges de brouette de plus de 40 kg, véhicule inclus (pour les enfants de 14 à 17 ans): 21.368 enfants (2%)
- Les charges par véhicule avec 3 ou 4 roues de plus de 35 kg, véhicule inclus (pour les enfants de 14 à 17 ans): 11.386 enfants (2%)
- Les charges par charrette de plus de 130 kg, véhicule inclus (pour les enfants de 14 à 17 ans): 0 enfants (0%)
- Les charges par tricycle- porteur de plus de 50 kg, véhicule inclus (pour les enfants de 14 à 17 ans): 3.199 enfants (0%)

5. Le Travail avec des outils à traction animale, des machines ou des véhicules.

Il est extrêmement rare que des enfants travaillant dans le cacao utilisent des outils à traction animale, des machines ou des véhicules. 0% des enfants travaillant dans le cacao ont signalé une exposition à ce risque en 2013/14. Cet indicateur n'était pas inclus dans le questionnaire en 2008/09.

6. Privation de scolarisation ou de la possibilité d'aller à l'école

En 2008/09, 59% des enfants (5-17 ans) travaillant dans le cacao dans les zones productrices de cacao ont déclaré avoir fréquenté l'école ou l'éducation préscolaire dans les 12 derniers mois, ainsi 41%, ou 338.811 enfants, n'ont pas été scolarisés dans les 12 derniers mois en 2008/09. Cela se traduit par 29%, ou 377.873 enfants, qui n'ont pas été scolarisés en 2013/14.

7. Obstacle au savoir ou à l'aptitude à bénéficier de l'instruction

Les rapports sur le travail du cacao interférant avec la scolarité sont relativement rares. En 2013/14 5% des enfants (5-17 ans) travaillant dans le cacao (67.684 enfants) ont signalé des interférences avec la scolarité (mesurées comme «ayant été retirés de l'école pendant la saison de cacao pour faire le travail agricole» et / ou l'enfant déclarant que «la scolarisation a été affectée par son travail»). En 2008/09, 3% d'enfants travaillant dans le cacao (24.207 enfants) ont déclaré avoir été retirés des classes.

Le Travail dangereux de l'Enfant Basé sur le Cadre de Travail National du Ghana

La Liste détaillée d'activités dangereuses pour les enfants de moins de 18 ans dans la culture du cacao publiée par le Ghana couvre un grand nombre de dangers: le défrichement de la forêt et / ou l'abattage d'arbres; les feux de brousse; le travail avec des produits agrochimiques; et / ou la présence ou le travail à proximité de plantation lors de la pulvérisation de pesticides, ou le retour sur une plantation pulvérisée moins de 12 heures après la pulvérisation. En outre, les enfants ne devraient pas utiliser des machettes ou de longs coutelas pour le désherbage; ni grimper à des arbres de plus de 3 mètres (9 pieds) pour réduire le gui avec des coutelas; ni travailler avec des brumisateurs motorisés, des pulvérisateurs à dos et / ou des tronçonneuses; ni récolter des cabosses de cacao au-dessus de la tête avec des crochets; ni casser les cabosses de cacao avec des couteaux; et / ou porter de lourdes charges au-delà du poids toléré. (Cf.

encadré 7). Enfin, les travaux dangereux pour les enfants comprennent le travail dans la plantation pendant plus de 3 heures par jour ou plus de 18 heures par semaine; pour les élèves, travailler plus de 2 heures par jour sur une journée d'école; travailler sans protection corporelle de base adéquate pour les pieds et le corps. Un enfant travaillant dans l'isolement dans une plantation ; allant ou revenant seul de la plantation ou travaillant de 18h à 6h ; un enfant retiré de l'école pendant la période de cueillette pour faire le travail agricole ; et/ou travaillant à plein temps dans une plantation et ne fréquentant pas l'école formelle ou informelle.

1. Le défrichage de la forêt et / ou l'abattage d'arbres

Le nombre d'enfants ghanéens travaillant dans le cacao qui ont déclaré défricher la terre dans les 12 derniers mois a chuté de plus de 140.000 en 2008/09 à un peu plus de 15.000 en 2014/15 (Cf. tableau 21b). Moins de 2% des enfants qui travaillent dans le cacao ont défriché la terre en 2013/14. Seul un très petit pourcentage d'enfants qui travaillent dans le cacao participe à l'abattage et au découpage, et en 2013/14, ce chiffre était tombé à 1%.

2. Le Brûlis

Un très faible pourcentage d'enfants au Ghana travaillant dans le cacao est impliqué dans le brûlis, et le pourcentage est passé de 3% en 2008/09 à 1% en 2013/14 (Cf. tableau 21b).

3. Le travail avec des produits agrochimiques, à savoir l'achat, le transport, le stockage, l'utilisation (le mélange, le chargement et la pulvérisation / l'épandage), le lavage des conteneurs et de la machine de pulvérisation, et l'élimination.

En 2008/09, moins de 1% des enfants ghanéens travaillant dans le cacao ont été impliqués dans l'épandage des engrais, des insecticides, des herbicides, des fongicides ou autres produits chimiques (Cf. le tableau 21b). Les pourcentages d'enfants travaillant dans le cacao et appliquant chacun de ces produits chimiques ont augmenté en 2013/14, mais sont restés inférieurs à 2%. Cependant, le nombre d'enfants travaillant dans le cacao qui ont transporté de l'eau pour la pulvérisation a plus que doublé entre les deux années d'enquête. En 2013/14, près du quart des enfants travaillant dans le cacao a transporté de l'eau pour la pulvérisation.

4. La Présence ou le Travail dans les environs d'une plantation pendant la pulvérisation au pesticide, ou le retour dans une plantation moins de 12 heures après la pulvérisation.

6% d'enfants travaillant dans le cacao, un nombre total estimatif de 63.016 enfants dans le secteur du cacao, ont déclaré avoir été présents ou avoir travaillé dans les environs d'une plantation pendant la pulvérisation au pesticide à une certaine période au cours des 12 mois précédents en 2008/09 , et 3.8% ont rapporté être revenus dans une plantation pulvérisée moins de 12 heures après la pulvérisation cette même année-là. En 2013/14, 11% d'enfants travaillant dans le cacao ont rapporté avoir été « présents ou travaillé dans les environs d'une plantation pendant la pulvérisation au pesticide » (106.166 enfants) et 2% (15.268) ont déclaré être « retournés dans une plantation pulvérisée moins de 12 heures après la pulvérisation ».

5. L'utilisation de machettes et de longs coutelas pour le désherbage.

Plus de la moitié des enfants travaillant dans la cacao culture au Ghana sont impliqués dans le désherbage, bien que ce chiffre a légèrement chuté entre les deux années de l'enquête : de 57% en 2008/09 à 52% en

2013/14 (Cf. Tableau 21b). 69% d'enfants (661.454) ont déclaré avoir utilisé des machettes et de longs coutelas pour désherber en 2013/14

6. Grimper à des arbres de plus de 3 mètres (9 pieds) pour couper le gui avec un coutelas.

On estime qu'environ 2% d'enfants travaillant dans le cacao ont grimpé à des arbres de plus de 3 mètres (9 pieds) pour couper le gui avec un coutelas en 2008/09.

En 2013/14 le même pourcentage d'enfants, approximativement 15.280 enfants au total, ont déclaré l'avoir fait.

7. Travailler avec des brumisateurs motorisés, des pulvérisateurs à dos et / ou des tronçonneuses.

Un très petit pourcentage d'enfants, 1% d'enfants travaillant dans le cacao et 2% du nombre total d'enfants travaillant dans les ménages agricoles, ont rapporté avoir utilisé un pulvérisateur au cours des 12 derniers mois en 2008/09. Quand on leur a demandé en 2013/14 s'ils avaient travaillé ou non avec un brumisateur motorisé, un pulvérisateur à dos et/ou une tronçonneuse au cours des 12 derniers mois, 1% d'enfants travaillant dans le cacao (14.024 enfants) ont répondu « oui ».

8. Récolter des cabosses de cacao au-dessus de la tête avec des crochets.

Le pourcentage d'enfants travaillant dans la cacao culture au Ghana qui a rapporté avoir cueilli des cabosses de cacao au cours des 12 derniers mois, a chuté de 26% en 2008/09 à 16% en 2013/14 (Cf. Tableau 21b). 13% d'enfants travaillant dans le cacao (126.616 enfants) ont déclaré avoir « récolté des cabosses de cacao au-dessus de la tête avec un crochet » en 2013/14.

9. Rompre les cabosses de cacao avec un couteau à casser.

Le pourcentage d'enfants ghanéens travaillant dans le cacao qui ont participé à la rupture des cabosses de cacao et à leur fermentation a diminué légèrement : de 43% en 2008/09 à 42% en 2013/14. Quand on leur a demandé pendant l'enquête s'ils avaient participé à « casser les cabosses de cacao avec un couteau à casser », 29% (273.877) ont signalé l'avoir fait.

10. Porter une charge lourde au-dessus du poids autorisé c- à -d au-dessus de 30% du poids du corps sur plus de 3 km.

Le port de charges lourdes dans le cadre du travail dans l'agriculture a été signalé par 69% d'enfants travaillant dans le cacao en 2008/09. En 2013/14 75% d'enfants travaillant dans le cacao ont déclaré avoir porté des charges lourdes au cours des 12 mois précédant le rapport. Cependant les enfants interviewés ont eu beaucoup de mal à estimer le poids d'une charge sinon que de dire qu'ils la trouvaient lourde ou pas. Quand on leur a directement demandé si oui ou non ils avaient porté, pour autant qu'ils sachent, « des charges dépassant 30% du poids de votre corps sur plus de 3 km dans le cadre de votre travail dans l'agriculture au cours des 12 derniers mois », 16% (155.004 enfants) ont répondu « oui ».

11. Travailler dans une plantation pendant plus de 3 heures par jour ou plus de 18 heures par semaine (pour les enfants pendant les week ends, les vacances et/ou pour les enfants qui ont terminé l'école)

En 2008/09 la moyenne des heures de travail effectuées par les enfants âgés de 5 à 17 ans, sur les 7 jours précédant le rapport était de 6,6 heures pour les enfants travaillant dans le cacao. En 2013/14 ce nombre a

chuté jusqu'à 3,5 heures en moyenne pour les enfants travaillant dans le cacao. Individuellement, les enfants continuent de travailler plus de trois heures par jour ou plus de 18 heures par semaine.

12. Pour les élèves, travaillant plus de 2 heures par jour un jour d'école.

Alors que l'école est presque universelle, un pourcentage d'enfants, tous les jours, signale des heures de travail qui excèdent la limite de 2 heures par jour, un jour d'école. En 2013/14, par exemple, environs 5% d'enfants travaillant dans le cacao ont indiqué avoir travaillé 2 heures ou plus le lundi précédant le rapport.

13. Travailler sans protection adéquate de base pour les pieds et le corps.

L'on a demandé aux enfants interviewés s'ils avaient oui ou non porté un quelconque vêtement ou équipement pendant les travaux agricoles au cours de l'année écoulée. 21% d'enfants travaillant dans le cacao dans les zones productrices ont indiqué avoir porté des chaussures et/ ou vêtements en 2008/09. En 2013/14 ce pourcentage était monté à 58% (558.592 enfants).

14. Un enfant travaillant seul dans l'isolement dans une plantation. (c-à -d que l'adulte le plus proche ne peut ni le voir ni l'entendre.)

En 2008/09, 2% d'enfants travaillant dans le cacao ont déclaré travailler seuls dans une plantation dans l'isolement (*c-à -d que l'adulte le plus proche ne peut ni le voir ni l'entendre*) à une certaine période au cours des 12 mois précédant la collecte des données. En 2013/14, ce pourcentage a augmenté jusqu'à 6% (53.683 enfants).

15. Aller à la plantation ou en Revenir seul ou y travailler entre 18 h et 6h du matin.

Environ 0,4% d'enfants travaillant dans le cacao ont déclaré être allés ou revenus seuls du champ ou avoir travaillé au champ entre 18 heures et 6 heures du matin au cours des 12 mois précédant le rapport. Ce pourcentage est resté bas avec 0,7% (6, 332 enfants) indiquant l'avoir fait.

16. Un enfant retiré de l'école pendant la saison du cacao pour faire le travail agricole.

En 2008/09, moins de 2% d'enfants travaillant dans la cacao culture ont indiqué avoir été retirés de l'école pendant la saison du cacao pour faire le travail agricole à une certaine période au cours des 12 mois précédents. Aucun enfant n' a déclaré avoir subi cela en 2013/14

17. Travailler à plein temps dans un champ et ne pas fréquenter l'école formelle ou informelle. (Valable pour les enfants de moins de 15 ans)

Selon l'OIT, travailler à « plein temps », c'est travailler 43 heures ou plus par semaine. Cependant, selon les normes de l'OIT, les enfants de moins de quinze ans ne sont pas autorisés à travailler à plein temps qu'ils soient élèves ou pas. Au Ghana, 0,5% d'enfants de moins de 15 ans ont indiqué avoir travaillé à plein temps la semaine précédant l'enquête en 2008/09. En 2013/14, un pourcentage similaire a rapporté l'avoir fait aussi.

6.4.4. Le Travail avec les Produits Agrochimiques dans la Cacao culture

Des pourcentages plus élevés de ménages ghanéens et ivoiriens pratiquant à la fois la cacao culture ou non ont appliqué des engrais, des pesticides, et des herbicides à leurs cultures en 2013/14 (par rapport à 2008/09, voir le tableau 22). Dans les deux pays l'utilisation de ces intrants est plus élevée chez les

ménages producteurs de cacao que chez ceux qui n'en produisent pas. Parmi les ménages ivoiriens producteurs de cacao l'utilisation des engrais et des herbicides s'est accrue de 7 et 25 pour cent respectivement. Parmi les ménages ghanéens producteurs de cacao, de fortes augmentations (allant de 12 à 33 points de pourcentage) ont été observées dans l'utilisation de tous les trois intrants.

Tableau 22. Utilisation par les ménages de produits chimiques agricoles sur les 12 derniers mois en Côte d'Ivoire et au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

Pourcentage de ménages utilisant	Ménages dans la Cacaoculture				Ménages dans des Cultures autres que le Cacao			
	Côte d'Ivoire		Ghana		Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Nombre de ménages	619.095	1.423.642	345.487	517.843	624.886	448.193	456.727	555.982
Engrais	14,6%	21,8%	17,2%	29,0%	5,1%	11,6%	21,7%	24,2%
Pesticide(s)	47,0%	48,5%	31,3%	49,7%	5,3%	18,8%	38,6%	47,0%
Herbicide(s)	19,1%	43,6%	20,5%	53,8%	10,0%	37,3%	35,4%	51,2%

Source: Enquête de Tulane sur les chefs de ménages 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3.

Alors que le nombre d'enfants travaillant dans la production de cacao exposés à V3 (agro-chimiques) en Côte d'Ivoire a augmenté entre 2008/09 et 2013/14, le pourcentage d'enfants exposés a légèrement diminué (Cf. tableau 23). En ventilant V3, nous voyons que les pourcentages d'enfants exposés à quatre activités sur cinq liées aux produits agro-chimiques ont augmenté, mais le pourcentage d'enfants transportant de l'eau pour la pulvérisation - l'activité liée aux produits agro-chimiques la plus commune - a diminué de moitié, et il y avait en fait une diminution du nombre d'enfants impliqués dans cette activité aussi. Au Ghana, il y avait de fortes augmentations (plus de 100%) à la fois dans le nombre et le pourcentage d'enfants qui travaillent dans la production de cacao et qui sont exposés à V3. Le pourcentage d'enfants transportant de l'eau pour la pulvérisation a plus que doublé et le pourcentage d'enfants présents ou travaillant à proximité d'une plantation pendant la pulvérisation de pesticides a augmenté de près de 5 points de pourcentage.

Tableau 23. Séparation de la V3 – Exposition aux produits Agro-chimiques, Enfants Travaillant dans la production du Cacao au cours des douze derniers mois en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

Nombre et pourcentage d'enfants travaillant dans le cacao, exposés à la V3 (agro-chimiques)	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Nombre exposé à la V3	124.537 (15,2%)	169.605 (13,0%)	145.402 (14,6%)	316.940 (33,1%)
Pulvérisation de pesticides ou insecticides	11.851 (1,4%)	51.320 (3,9%)	16.249 (1,6%)	30.907 (3,2%)
Présents ou travaillant près de la plantation pendant la pulvérisation	5.043 (0,6%)	59.447 (4,6%)	63.016 (6,3%)	106.166 (11,1%)
Rentrant dans une plantation pulvérisée moins de 12 heures après la pulvérisation	2.017 (0,2%)	42.789 (3,3%)	37.764 (3,8%)	15.268 (1,6%)
Transportant l'eau pour la pulvérisation	103.356 (12,6%)	87.361 (6,7%)	100.680 (10,1%)	234.617 (24,5%)
Ayant été impliqués dans le travail avec les produits agro-chimiques*	7.564 (0,9%)	37.772 (2,9%)	15.037 (1,5%)	13.049 (1,4%)

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

*Tel qu'achat, transport, stockage, encargement, pulvérisation / application, lavage des contenants et les pulvérisateurs, et / ou élimination.

6.4.5. Blessures et conséquences du travail des enfants dans les zones productrices de cacao sur leur santé

Certaines blessures sont communes chez les enfants dans les ménages agricoles et ceux travaillant dans les zones productrices de cacao (Cf. Tableau 24a et b).

Tableau 24a. Blessures subies par les enfants pendant le travail dans l'Agriculture, 5-17 ans, en Côte d'Ivoire et au Ghana,

Pourcentage des enfants dans les ménages agricoles	Côte d'Ivoire	Ghana
	2013/14	2013/14
Population de tous Enfants	3.733.261	2.236.124
Type de Blessures		
Blessures/Entailles	18,8%	20,5%
Fractures	0,1%	0,3%
Morsures de serpent	0,6%	0,3%
Piqûres d'insectes	8,0%	13,1%
Douleurs lombaires	0,9%	8,6%
Douleur musculaires	4,8%	5,4%
Autres douleurs	0,3%	2,5%
Brûlures	1,2%	1,6%
Démangeaison de la peau ou égratignures	2,0%	19,7%
Autre	0, 8%	0,1%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Tableau 24b. Blessures subies par les enfants de 5 à 17 ans pendant les travaux agricoles en Côte d'Ivoire et au Ghana, Enfants travaillant dans la Production de Cacao, 2013/14

Pourcentage d'enfants travaillant dans la production de cacao	Côte d'Ivoire	Ghana
	2013/14	2013/14
Population d'enfants travaillant dans la production de cacao	1.303.009	957.398
Types de blessure		
Plaies / entailles	36,7%	26,2%
Fractures	0,3%	0,3%
Morsures de serpent	1,1%	0,5%
Piqûres d'insectes	18,5%	18,9%
Douleurs lombaires	1,5%	11,2%
Douleurs musculaires	11,0%	6,7%
Autres douleurs	0,5%	2,2%
Brûlures	3,2%	1,6%
Démangeaisons et égratignures	5,3%	25,9%
Autres	0,7%	0,2%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2013/14, données pondérées, strate 1-3

En Côte d'Ivoire, environ 19% d'enfants dans les ménages agricoles et 27% travaillant dans la production de cacao ont subi des blessures et des entailles au cours de travaux agricoles. Près de 19% d'enfants ivoiriens travaillant dans la production de cacao ont aussi subi des piqûres d'insectes et 11% de ces enfants ont eu des douleurs lombaires. Au Ghana, environ 20% d'enfants dans les ménages agricoles ont subi des blessures et des entailles et des démangeaisons ou égratignures pendant les travaux agricoles. Parmi les enfants travaillant dans le cacao les pourcentages étaient plus élevés, avec environ 26% d'enfants subissant chacune de ces blessures. 13% d'enfants ghanéens dans les ménages agricoles et 20% travaillant dans la production de cacao ont aussi subi des piqûres d'insectes. De toutes les blessures occasionnées par le travail agricole effectué par les enfants, la conséquence la plus fréquente sur la santé des enfants était les douleurs atroces. (Cf. Tableau 25a et b) En Côte d'Ivoire 16% d'enfants dans les ménages agricoles et 31% d'enfants travaillant dans la production de cacao ont déclaré souffrir de telles douleurs quand ils se blessaient au cours de travaux agricoles. Parmi les enfants travaillant dans la production de cacao 11% ne pouvait pas continuer de travailler après avoir subi une blessure. Au Ghana 19% d'enfants dans les ménages agricoles et 24% d'enfants travaillant dans la production de cacao ont rapporté avoir souffert de douleurs atroces après avoir subi une blessure en travaillant dans l'agriculture. Près de 12% d'enfants travaillant dans le cacao sont aussi tombés malades ou étaient fatigués à cause d'une blessure, et près de 8% ne pouvaient continuer de travailler.

Tableau 25a. Conséquences sur la Santé provenant des blessures subies par les Enfants Travaillant dans l'Agriculture. Tous les enfants de 5-17 ans, travaillant dans l'Agriculture en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2013/14

	Côte d'Ivoire	Ghana
Pourcentage des enfants dans les ménages agricoles	2013/14	2013/14
Population de tous les enfants	3.733.261	2.236.124
Type de blessure		
Souffrait de douleur atroce	16, 1%	19,0%
Se sentait très malade ou très fatigué	4, 2%	9,0%
N'était pas bien portant pendant longtemps	3,6%	0,6%
A eu à recevoir des soins dans un centre de santé	2,2%	1,6%
A eu à recevoir des soins dans un Hôpital	0, 7%	0,7%
Ne pouvait pas continuer à travailler	4, 7%	6,0%
Ne pouvait pas aller à l'école	1,0%	2,3%
Autre	0,8%	2,8%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Tableau 25b. Conséquences sur la Santé provenant des blessures subies par les Enfants Travaillant dans l'Agriculture, de 5-17 ans, en Côte d'Ivoire et au Ghana, Tous les enfants travaillant dans l'Agriculture, 2013/14

	Côte d'Ivoire	Ghana
Pourcentage des enfants travaillant dans production cacaoyère	2013/14	2013/14
Pourcentage des enfants travaillant dans production cacaoyère	1.303.009	957.398
Type de blessure		
Souffrait de douleur atroce	30, 8%	24,3%
Se sentait très malade ou très fatigué	6, 8%	11,8%
N'était pas bien portant pendant longtemps	7, 4%	0, 6%
A eu à recevoir des soins dans un centre de santé	5, 8%	2,6%
A eu à recevoir des soins dans un Hôpital	1, 3%	0,8%
Ne pouvait pas continuer à travailler	11,1%	7,9%
Ne pouvait pas aller à l'école	1, 9%	3,9%
Autre	1, 2%	2,3%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2013/14, données pondérées, strate 1-3

6.4.6. Travaux Domestiques Effectués par les Enfants dans les zones de Production Cacaoyère

La grande majorité des enfants dans les ménages agricoles et les enfants travaillant dans le cacao effectuent des travaux domestiques en Côte d'Ivoire et au Ghana (Cf. tableau 26a et 26b). En Côte d'Ivoire, un pourcentage plus élevé d'enfants qui travaillent dans le cacao avait fait les tâches ménagères dans les 12 derniers mois, par rapport aux enfants dans les ménages agricoles: 89 % contre 73 % en 2013/14. Plus de 90 % des filles travaillant dans le cacao dans les deux années d'enquête ont effectué un travail de ménage, avec un pourcentage croissant en 2013/14. Près de 80 % des garçons travaillant dans le cacao ont fait des travaux ménagers pendant les deux ans, à nouveau, avec le pourcentage élevé en 2013/14

Au Ghana, près de 100% des enfants travaillant dans le cacao avaient également fait des travaux ménagers au cours des 12 derniers mois en 2013/14 (Cf. tableau 26b). Ce fut le cas chez les garçons et les filles et dans tous les groupes d'âge. Pour les enfants dans les ménages agricoles, le chiffre était plus proche de 90%, bien que plus de 99% de ces enfants dans le groupe d'âge intermédiaire et le groupe d'âge le plus âgé a effectué des travaux domestiques (Cf. le tableau 26a) Un pourcentage légèrement plus élevé de filles que de garçons a été impliqués dans les travaux domestiques pendant les deux ans. Ce fut le cas chez les garçons et les filles dans les ménages agricoles et les garçons et les filles qui travaillent dans la production de cacao.

Tableau 26a. Estimations du nombre d'enfants de 5 -17 ans faisant les travaux domestiques dans les ménages agricoles En Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

Nombre et pourcentage de tous les enfants	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Enfants de 5 à 15 ans				
Qui font les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	2.557.650 72.0%	2.726.717 73.0%	1.892.500 87.6%	2.027.099 90.7%
Qui font les travaux ménagers au cours des 7 derniers jours	2.450.497 69.0%	2.593.169 69.5%	1.914.803 88.6%	1.934.190 86.5%
Sexe				
Garçons faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	1.275.967 67.1%	1.371.059 66.9%	1.014.963 86.5%	1.041.694 88.8%
Filles faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	1.281.683 77.7%	1.355.657 80.5%	877.537 88.8%	985.406 92.7%
Tranche d'âge				
Enfants de 5 à 11 ans faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois.	1.466.514 63.5%	1.530.061 64.0%	985.035 81.4%	1.058.264 84.0%
Enfants de 12 à 14 ans faisant le ménage au cours des 12 derniers mois	570.130 88.7%	729.049 88.2%	502.417 95.7%	558.920 99.2%
Enfants de 15 à 17 faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	521.007 87.1%	467.607 90.5%	405.048 95.1%	409.916 99.5%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Tableau 26b. Estimation du nombre d'enfants de 5-17ans faisant les travaux domestiques dans la production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/2009 et 2013/2014

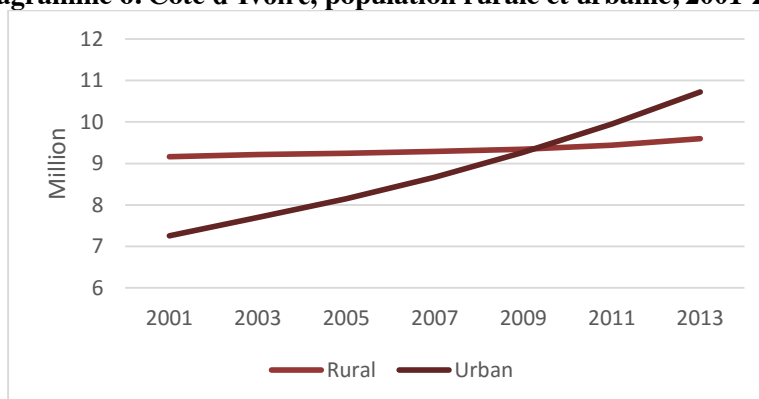
Nombre et pourcentage d'enfants travaillant dans la production de cacao	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Enfants de 15 à 17 ans				
Faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	696.624 85.0%	1.153.054 88.5%	950.015 95.3%	941.631 98.4%
Faisant les travaux ménagers au cours des 7 derniers jours	672.418 82.0%	1.090.041 83.7%	970.479 97.3%	910.968 95.2%
Sexe				
Garçons faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	395.825 79.2%	751.516 84.5%	565.633 95.0%	537.357 98.3%
Filles faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	300.800 94.0%	401.538 97.2%	384.382 95.6%	404.274 98.5%
Tranche d'âge				
Enfants de 5 à 11 ans faisant des travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	322.465 84.0%	483.980 86.4%	416.881 94.6%	392.493 97.1%
Enfants de 12 à 14 ans faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	204.725 90.5%	381.790 90.5%	295.759 94.7%	296.926 98.7%
Enfants de 15 à 17 ans faisant les travaux ménagers au cours des 12 derniers mois	169.434 80.7%	287.284 89.4%	237.375 97.2%	252.212 100.0%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2013/14, données pondérées, strate 1-3

6.4.7. Croissance de la population, augmentation de la production et d'autres facteurs ayant potentiellement une incidence sur le nombre d'enfants travaillant dans la production de cacao

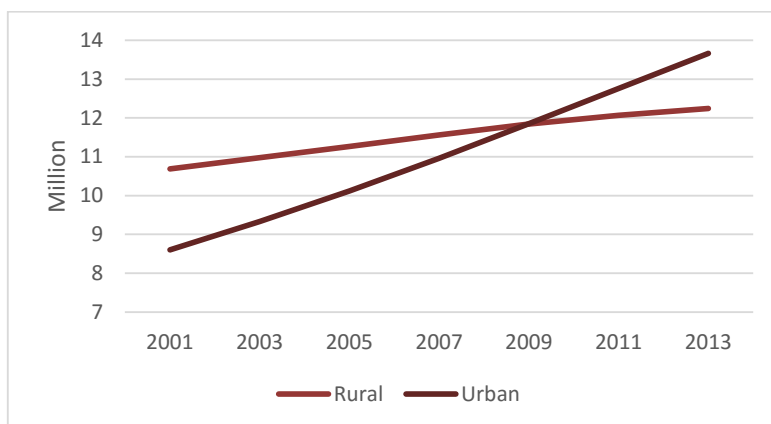
En Considérant le problème du travail des enfants dans le secteur du cacao, des facteurs contextuels sont importants et peuvent expliquer une partie des changements observés entre les cycles de collecte de données d'enquête. Les facteurs pertinents comprennent la croissance de la population, les augmentations de la production de cacao ainsi que les fluctuations des besoins de main-d'œuvre sur la base de l'ampleur de la saison des récoltes

Diagramme 6. Côte d'Ivoire, population rurale et urbaine, 2001-2013.



Source: Banque Mondiale, Indicateurs de Développement Mondial (en ligne)

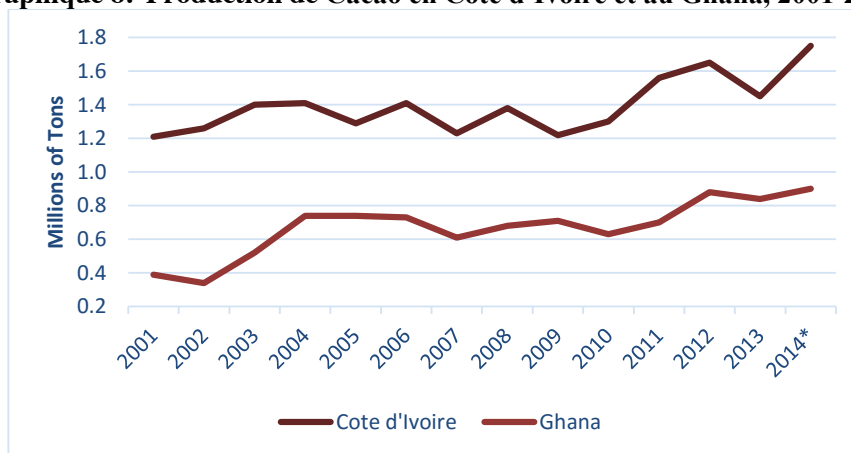
Diagramme 7. Ghana, population rurale et urbaine, 2001-2013.



Source: Banque Mondiale, Indicateurs de Développement Mondial (en ligne)

Au cours de cette même période, les deux pays ont connu une croissance de leur population. La population totale de la Côte d'Ivoire est passée de 16,4 millions en 2001 à 20,3 millions en 2013. Comme le montre le Tableau 7, la population urbaine du pays s'est accrue beaucoup plus que sa population rurale, avec le pays devenant à population majoritairement urbaine depuis 2009. Alors que la population urbaine a augmenté d'à peu près 4 millions entre 2001 et 2013, la population en zone rurale ne s'est accrue que de moins d'un million. La population totale au Ghana est passée de 19,3 millions d'habitants en 2001 à 25,9 millions en 2013. De même, l'accroissement de la population en zone urbaine était plus fort qu'en zone rurale avec un pays à population majoritairement urbaine autour de 2009. Entre 2001 et 2014, la population urbaine a augmenté de plus de 5 millions alors que la population rurale ne s'est accrue que d'un peu plus d'1,5 millions (Cf. Figure 7). En tenant compte des données, les faibles taux de croissance de la population en zone rurale semblent être causés principalement par les flux migratoires des enfants plus âgés et des adultes des zones rurales vers les centres urbains.(Cf. Figures 1 et 2 pour comparaison).

Graphique 8. Production de Cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2001-2014.



Sources: FAO et Association Internationale du Cacao

*Estimations de l'AIC pour la saison 2013/14

En plus de la croissance de la population, la production de cacao a aussi augmenté dans les deux pays. Selon les données de la FAO et de L'ICCO, la production de cacao en Côte d'Ivoire a augmenté de près

de 50 % depuis 2001 (de 1,21 million de tonnes à environ 1,75 million de Tonnes) et au Ghana, elle a plus que doublé (de 0,39 million de tonnes à environ 0,90 million ; voir figure 8). Cependant, la production n'a pas augmenté de façon consistante au cours de cette période mais a connu plusieurs années fastes suivies d'années où elle a diminué. La Côte d'Ivoire a connu un décollage de croissance après 2009, alors que les plus grandes périodes de croissance du Ghana portaient de 2002 à 2004 et de 2010 à 2012. La production de cacao de l'Afrique de l'Ouest a chuté en 2008/09 en grande partie à cause de mauvaises conditions atmosphériques et d'une manifestation généralisée d'insectes nuisibles au cacao et de maladies. La récolte de 2013/14 a battu des records grâce à un temps généralement favorable et dans le cas de la Côte d'Ivoire, grâce à des répercussions positives des réformes du secteur du cacao.³⁷

La croissance de la production de cacao est susceptible d'augmenter la demande du labeur des enfants. L'émigration des adultes en âge de travailler va faire reposer toutes les charges dues à la production de cacao sur la population restante y compris les enfants.

Le résultat par unité de travail (travailleur ou par heure de travail du travailleur) a longtemps été utilisé comme une mesure partielle de facteur de productivité du labeur. Comparer les tonnes de cacao produites par enfant travailleur – même sans tenir compte des autres intrants- peut avec le temps révéler les fardeaux relatifs qu'endurent les enfants³⁸. Par exemple, les heures de travail implicites nécessaires pour produire une unité de production pour diverses cultures US ont été calculées précédemment en additionnant tous les dollars dépensés sur le travail rémunéré dans la production de la culture et la valeur de tout travail non rémunéré utilisé. Tout ceci divisé par le taux moyen de salaire agricole, et puis divisé par la production totale de la récolte. Une moyenne mobile sur cinq ans pour tenir compte de la volatilité du rendement d'année en année est préférée en effectuant ces calculs³⁹. Comme autre exemple de ce type de calculs, le Bureau US des Statistiques du Travail calcule les indices de productivité du travail pour différentes industries en divisant l'indice de la production de l'année en cours (rapport de la production de l'année en cours à l'année de base) par l'indice des données du travail de l'année en cours (ratio des heures de travail de l'année en cours à l'année de base). Ces calculs sont beaucoup plus complexes pour les industries qui n'offrent pas un service unique et uniforme.⁴⁰

³⁷ Association Internationale du Cacao (AIC), la Situation du Marché du Cacao, Réunion du Comité Economique de L'AIC, Londres (16-18 Septembre 2014).

³⁸ Odhiambo, Walter and Hezron O. Nyangito, *Mesure et Analyse de la Productivité Agricole au Kenya: une Revue des Approches*, (Institut du Kenya pour la Recherche et l'Analyse de la Politique Publique 2003).

³⁹ Du Champ au Marché, Indicateurs Environnementaux et Socioéconomiques pour Mesurer les Résultats de la Production Agricole Bord-Champ aux Etats Unis : Second Rapport, (Version 2), (Décembre 2012).

⁴⁰ Office des Statistiques du Travail , Manuel de Méthodes de l'Office des Statistiques du Travail, Chapitre 11 (OST 2011)

Tableau 27. Enfants travaillant dans la production de cacao et la production par tonnes de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

		Tous les enfants des ménages agricoles	Enfants travaillant dans la production cacaoyère			Tonnes de cacao produit		Ratio of Tons Produced to Working Children
		Nombre	Nombre	Pourcentage de tous les enfants	Changement de pourcentage	Nombre	Changement de pourcentage	
Côte d'Ivoire	2008/09	3.550.060	819.921	23.1%	+51.1%	1.223.200	+42.7%	1.5 tonne/enfant
	2013/14	3.733.261 (+5.2%)	1.303.009 (+58.9%)	34.9%		1.746.000*		1.3 tonne/enfant
Ghana	2008/09	2.160.878	997.357	46.2%	-7.4%	662.400	+35.4%	0.7 tonne/enfant
	2013/14	2,236.124 (+3.5%)	957.398 (-4.0%)	42.8%		897.000*		0.9 tonne/enfant

Sources: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3 et AIC (chiffres de la Production du Cacao)

*Estimations de l'AIC.

Tableau 28. Estimation des enfants dans les Ménages agricoles dans les zones de production du Cacao, 5-17 ans, enfants travailleurs et enfants non travailleurs, au cours des 12 Mois précédents, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2007/08, 2008/09 et 2013/14

Population des enfants 5-17 ans dans les zones de production du cacao	Côte d'Ivoire			Ghana		
	2007/08	2008/09	2013/14	2007/08	2008/09	2013/14
Production du Cacao par an						
Tonnes de cacao produit	1.382.400	1.223.200	1.746.000*	729.000	662.400	897.000*
Population des enfants, 5-17 ans, dans les ménages agricoles dans les zones de production de cacao						
Tous les enfants 5-17 ans (Fig.1:1)	3.571.448	3.550.060	3.733.261	2.300.304	2.160.878	2.236.124
Enfants travailleurs (Fig.1:2)	2.492.549	2.069.959	2.199.865	1.930.868	1.678.782	1.770.577
Enfants non travailleurs (Fig.1:3)	1.078.899	1.480.101	1.533.396	369.436	482.096	465.547
Enfants travaillant dans l'agriculture (Fig.1:4)	2.365.286	1.915.922	2.083.114	1.880.115	1.557.280	1.562.351
Enfants travaillant dans les secteurs autre que l'agriculture (Fig.1:5)	127.263	154.037	116.752	50.753	121.502	208.226
Enfants travaillant dans la production du cacao (Fig.1:6)	1.468.528	819.921	1.303.009	1.254.764	997.357	957.398
Enfants travaillant dans l'agriculture autre que le secteur du cacao (Fig.1:7)	896.758	1.096.001	780.105	625.351	559.923	604.953

Sources: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3 et AIC (chiffres de la Production du Cacao)

*Estimations de l'AIC.

En comparant les données de Tulane avec les statistiques de production de l'Organisation Internationale du Café et du Cacao, le nombre d'enfants travaillant dans le secteur du cacao ainsi que la quantité totale de cacao produite étaient plus élevés en 2013/14 qu'en 2008/09 en Côte d'Ivoire : le nombre d'enfants

s'était accru de près de 60% et la production de cacao de 43% (Voir Tableau 27). Au Ghana, le nombre d'enfants travaillant dans la production du cacao a chuté légèrement entre 2008/09 et 2013/14, alors que la production de cacao a augmenté de 35%. Dans le même temps, les données suggèrent des différences dans le niveau de participation entre les deux pays avec un enfant travailleur pour 1,3 tonne de cacao produite en Côte d'Ivoire en 2013/14 contre 0,9 tonnes pour un enfant au Ghana. Cependant, cette analyse est partielle et ne considère pas les autres intrants impliqués dans la production du cacao, y compris la contribution des adultes qui travaillent, elle ne reflète pas non plus les différences dans le nombre moyen d'heures de travail effectuées dans la culture de cacao par les enfants dans les deux pays.

Lorsque l'on regarde les données provenant des différents cycles de collecte de données d'enquête, les fluctuations des besoins de main-d'œuvre basées sur la qualité de la saison des récoltes sont également évidentes. Le Tableau 28 compare les données de référence 2008/09 et les données de suivi 2013/14 discutées dans ce rapport avec les données des premières enquêtes menées par Tulane sur la saison des récoltes en Côte d'Ivoire et au Ghana en 2007/08. Le cycle de collecte de données de 2007/08 montre des fluctuations dans la production de cacao entre les années ainsi que des fluctuations dans le nombre des enfants. Alors que le cacao demeure une culture qui demande beaucoup de travail, particulièrement pendant sa récolte, le niveau de production du cacao peut varier d'année en année en fonction de la qualité de la récolte, influençant ainsi la demande de main-d'œuvre. Les données montrent que la production de cacao a chuté de 2007/08 à 2008/09 en Côte d'Ivoire mais qu'elle a fortement cru depuis. Cette chute a coïncidé avec une diminution du nombre d'enfants dans le secteur. Le nombre d'enfants travaillant dans la production du cacao était le plus élevé en 2007/08 en Côte d'Ivoire, a chuté de près de 650.000 en 2008/09, et a augmenté de plus de 480.000 en 2013/14. Alors qu'au Ghana, le nombre d'enfants travaillant dans la cacao culture a chuté au cours de tous les cycles de collecte de données, en Côte d'Ivoire, on note aussi une chute lorsqu'on compare les données de 2007/08 et de 2013/14. Depuis 2008/09, la production du cacao en Côte d'Ivoire s'est non seulement intensifiée mais elle s'est aussi étendue à une zone géographique plus grande en impliquant un plus grand nombre de ménages. Au Ghana, des tendances continues peuvent être observées de 2007/08 à 2013/14 dans la diminution du nombre d'enfants travaillant dans l'agriculture et dans l'accroissement de leur nombre dans des secteurs autres que l'agriculture. Alors que ceci est la preuve de progrès vers la réduction de l'implication des enfants dans le secteur du cacao au Ghana, ce serait inquiétant que des enfants retirés de la culture du cacao entrent dans d'autres secteurs.

6.4.8. Caractéristiques des enfants dans les ménages producteurs de cacao.

Les ménages agricoles comprennent les enfants travaillant dans le cacao, les enfants faisant des activités productrices autres que la cacao culture et ceux qui ne travaillent pas. Cette partie compare les enfants dans les ménages produisant du cacao ⁴¹avec ceux qui sont dans les ménages agricoles qui n'en produisent pas et évalue les changements dans le nombre et le pourcentage d'enfants impliqués dans la cacao culture dans les ménages agricoles producteurs de cacao entre les années d'enquêtes. Les enfants travaillant dans le cacao se rencontrent dans les ménages producteurs et non-producteurs de cacao, mais la grande majorité vit dans les familles productrices de cacao. Les améliorations du niveau des ménages indiquent une tendance positive, avec les ménages producteurs de cacao qui se retirent du travail des enfants.

Dans l'ensemble le nombre de ménages agricoles dans les zones productrices de cacao s'est accru d'environ 900.000 entre 2008/09 et 2013/14 (Voir tableau 29). Les ménages producteurs de cacao étaient en grande partie responsables de cette croissance avec une augmentation de plus de 865.000 ménages. Le nombre de ménages non-producteurs de cacao a augmenté légèrement de moins de 34.000. Le nombre de ménages ivoiriens producteurs de cacao a plus que doublé au cours de cette période, alors que son nombre de ménages non-producteurs de cacao a chuté de près de 177.000. Les ménages non-producteurs de cacao ne représentaient qu'une petite majorité de tous les ménages agricoles des zones productrices de cacao en Côte d'Ivoire en 2008/09, mais dès 2013/14 les ménages producteurs de cacao représentaient plus des trois quarts de tous les ménages agricoles dans ces zones. Au Ghana, il y avait une augmentation du nombre de ménages producteurs et non-producteurs, bien que la croissance du nombre de ménages non-producteurs de cacao fût plus importante.

Tableau 29 Estimations du nombre de ménages agricoles, de ménages produisant du cacao et de ménages agricoles n'en produisant pas, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14.

	Total		Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Tous les ménages agricoles	2.046.194	2.945.658	1.243.981	1.871.834	802.213	1.073.824
Ménages produisant du cacao	1.075.822	1.941.485	619.095	1.423.642	456.727	517.843
Ménages ne produisant pas du cacao	970.372	1.004.173	624.886	448.192	345.486	555.981

Source: Enquête de Tulane sur les chefs de ménages 2008/09 & 2013/14, données pondérées, Strate 1-3

Dans l'ensemble, le nombre total d'enfants vivant dans les ménages produisant le cacao a augmenté de près de 1.4 million entre 2008/09 et 2013/14 (Voir Tableau 30). Alors que les nombres d'enfants dans les ménages producteurs de cacao travaillant dans la production de cacao, dans le travail des enfants dans la production de cacao, et dans les travaux dangereux dans la production de cacao aussi ont augmenté, les pourcentages d'enfants dans les ménages produisant le cacao faisant partie de ces trois catégories ont chuté : d'environ 11%, 14% et 16% respectivement. En 2013/14 près de la moitié des enfants dans les ménages producteurs de cacao ont travaillé dans la production de cacao et 42% étaient impliqués

⁴¹ Un ménage est considéré comme ménage producteur de cacao si la production de cacao était signalée par le chef de ménage au moment de la collecte des données. Le type de ménage producteur de cacao est impliqué dans la culture du cacao ainsi que dans la production d'autres cultures.

dans les travaux dangereux dans la production de cacao. (Il faudrait aussi faire remarquer que la grande majorité des enfants travaillant dans la production du cacao travaillent aussi dans d'autres types de cultures. En Côte d'Ivoire, il y avait une grande augmentation dans le nombre d'enfants dans les ménages produisant le cacao et d'importantes hausses aussi dans les nombres impliqués dans les trois catégories de travail. Cependant les pourcentages d'enfants dans les ménages producteurs de cacao impliqués dans chacune des trois catégories ont chuté, allant d'une diminution de 6% pour les enfants travaillant dans la production de cacao à une chute d'un peu plus de 14% pour les enfants exerçant des travaux dangereux dans la production de cacao. En 2013/14, près de 41% d'enfants dans les ménages ivoiriens producteurs de cacao ont travaillé dans la production de cacao et environ 36% ont été impliqués dans les travaux dangereux dans la production du cacao. Au Ghana, il y avait une légère augmentation du nombre d'enfants dans les ménages producteurs de cacao ainsi que des nombres d'enfants, dans ces ménages, qui travaillaient dans la production de cacao et qui exerçaient le travail des enfants dans la production de cacao. Le nombre d'enfants dans les ménages producteurs de cacao impliqués dans les travaux dangereux dans la cacao culture a en réalité chuté légèrement. Les pourcentages d'enfants dans les ménages producteurs de cacao dans chaque catégorie ont chuté de 8 à 11 pour cent.

Tableau 30 : Estimations du nombre d'Enfants dans les Ménages producteurs de Cacao, 5-17 ans, travaillant dans la production de cacao, faisant le travail des Enfants dans la production de Cacao et faisant les travaux dangereux dans le secteur du cacao au cours des 12 derniers mois en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

	Enfants dans les Ménages produisant du cacao				Enfants dans les Ménages producteurs de Cacao travaillant dans la production de cacao*				Enfants travailleurs dans la production de cacao dans les ménages producteurs de cacao				Enfants dans les Ménages producteurs de cacao dans les travaux dangereux dans le cacao*			
	Nombre		Variation de pourcentage**		Nombre		variation de pourcentage**		Nombre		Variation de pourcentage**					
Total	2008/09	3.163.19	1.657.993	52,4%	-10,7%	1.609.646	50,9%	-13,8%	1,576.795	49,9%	-16,0%					
	2013/14	4.517.583	2.116.361	46,8%		1.982.675	43,9%		1,893.286	41,9%						
Côte d'Ivoire	2008/09	1.835.756	792.941	43,2%	-6,0%	782.855	42,6%	-12,2%	764.201	41,6%	-14,2%					
	2013/14	3.037.914	1.233.984	40,6%		1.134.808	37,4%		1.085.367	35,7%						
Ghana	2008/09	1.327.563	865.052	65,2%	-8,6%	826.791	62,3%	-8,0%	812.594	61,2%	-10,8%					
	2013/14	1.479.669	882.377	59,6%		847.867	57,3%		807.919	54,6%						

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées strate 1-3

* Mesurées sur la base des variables 1-6 telles que décrites dans le chapitre 5 de ce rapport.

**Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

En regardant les deux pays réunis les pourcentages d'enfants dans les ménages producteurs de cacao exposés à quatre des six risques de production de cacao spécifiques sont tombés à deux chiffres entre les deux années d'enquête et le pourcentage exposé à au moins un de ces risques a chuté de

près de 16% (voir tableau 31). Cependant, plus de 40% des enfants dans les ménages producteurs de cacao étaient toujours exposés à au moins un danger en 2013/14. En Côte d'Ivoire, des chutes dans les pourcentages furent observées pour tous les six risques, avec des chutes de pourcentages de 37%, 31% et 33% respectivement pour des risques communs que sont le défrichement, le port de charges lourdes et l'utilisation d'outils tranchants. Près de 36% d'enfants dans les ménages producteurs de cacao en Côte d'Ivoire étaient exposés à au moins un danger en 2013/14. Au Ghana, les pourcentages d'enfants, dans les ménages producteurs de cacao, exposés à trois des dangers causés par la production de cacao, ont chuté. Il y avait une chute de 87% dans le pourcentage de ces enfants exposés au défrichement et une chute de 25% dans le pourcentage de ceux exposés aux outils tranchants. Cependant, le pourcentage de ces enfants exposés aux produits agro-chimiques a plus que doublé, et environ 55% étaient encore exposés à au moins un danger pendant la dernière année de l'enquête.

Tableau 31. Estimations du nombre d'Enfants âgés de 5 à 17 dans les Ménages producteurs de cacao, exposés à des Travaux Dangereux dans le secteur du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14.

Pourcentage d'enfants dans les ménages producteurs de cacao exposés à:	Total			Côte d'Ivoire			Ghana		
	2008/09	2013/14	variation de pourcentage*	2008/09	2013/14	variation de pourcentage*	2008/09	2013/14	variation de pourcentage*
Nombre d'enfants de 5 à 17 ans dans les ménages producteurs de cacao	3.163.319	4.517.583	+42,8%	1.835.756	3.037.914	+65,5%	1.327.563	1.479.669	+11,5%
Défrichement (V1)	20,4%	12,2%	-40,2%	27,7%	17,5%	-36,8%	10,3%	1,3%	-87,4%
Charges Lourdes (V2)	39,2%	30,6%	-21,9%	34,8%	24,1%	-30,7%	45,3%	44,0%	-2,9%
Produits agro-chimiques (V3)	7,9%	10,3%	+30,4%	6,7%	5,4%	-19,4%	9,5%	20,3%	+113,7%
Outils tranchants (V4)	42,9%	32,9%	-23,3%	43,1%	28,7%	-33,4%	55,2%	41,6%	-24,6%
Longues heures de travail (V5)	1,6%	1,1%	-31,3%	2,3%	1,3%	-43,5%	0,6%	0,6%	0,0%
Travail nocturne (V6)	0,7%	0,8%	+14,3%	1,1%	1,0%	-9,1%	0,2%	0,3%	+50,0%
Exposés à une ou plusieurs variables	49,8%	41,9%	-15,9%	41,6%	35,7%	-14,2%	61,2%	54,6%	-10,8%

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3*

* Calculées en divisant la différence entre les chiffres de 2008/09 et 2013/14 par le chiffre de base (2008/09).

Dans l'ensemble, le nombre d'enfants dans les ménages agricoles non-producteurs de cacao a diminué de plus d'un million entre 2008/09 et 2013/14 (Voir Tableau 32). Pendant que le nombre de ces enfants travaillant dans l'agriculture diminuait aussi, le pourcentage d'enfants dans de tels ménages travaillant dans n'importe quel type d'agriculture s'accroissait d'environ 7%. En Côte d'Ivoire, le nombre d'enfants dans les ménages non-producteurs de cacao était réduit de moitié comme l'était le nombre de tels enfants travaillant dans l'agriculture. Cela se traduisait par une augmentation de 8% dans le pourcentage travaillant dans l'agriculture. Au Ghana, il y avait des baisses légères dans le nombre d'enfants dans les ménages non-producteurs de cacao ainsi que dans le nombre d'enfants dans de tels ménages travaillant dans l'agriculture. Le pourcentage d'enfants glanés dans les ménages agricoles non-producteurs de cacao travaillant dans l'agriculture a chuté d'environ 4%.

Tableau 32. Estimations du nombre d'Enfants de 5 à 17 ans dans les ménages agricoles non Producteurs de Cacao dans les Zones Productrices de Cacao, Travaillant dans l'Agriculture au cours des 12 derniers mois en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

		Les Enfants dans les Ménages Agricoles Non-Producteurs de Cacao	Les Enfants dans les Ménages Agricoles Non-Producteurs de Cacao Travaillant dans l'Agriculture		
		Nombre	Nombre	Pourcentage	Variation de Pourcentage*
Total	2008/09	2.547.619	1.527.632	60,0%	+6,5%
	2013/14	1.451.802	929.020	63,9%	
Côte d'Ivoire	2008/09	1.714.304	938.939	54,8%	+8,0%
	2013/14	695.347	411.739	59,2%	
Ghana	2008/09	833.315	588.693	70,6%	-3,5%
	2013/14	756.455	515.281	68,1%	

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

* Calculées en divisant la différence entre les pourcentages de 2008/09 et 2013/14 par le pourcentage de base (2008/09).

En résumé, les données indiquent que les augmentations dans le nombre d'enfants travaillant, faisant le travail des enfants, et exerçant des travaux dangereux dans la production de cacao, documentées dans ce rapport peuvent principalement s'expliquer par la croissance de ce secteur comprenant un grand nombre de ménages, en 2013/14 par rapport à 2008/09. Alors que le nombre de ménages produisant le cacao augmentait, le nombre d'enfants vivant dans ces ménages et les nombres d'enfants, dans ces ménages, travaillant dans la production du cacao, faisant le travail des enfants dans la production du cacao, et exerçant les travaux dangereux dans la production du cacao s'accroissaient aussi. Cependant, alors que les nombres absolus de ces enfants augmentaient, la participation de la main-d'œuvre enfantine dans le secteur du cacao au sein des ménages produisant le cacao a diminué dans les deux pays et les enfants dans ces ménages étaient moins susceptibles d'être exposés au labeur des enfants et à la plupart des types de travaux dangereux.

6.5. Détails additionnels sur l'accès à l'éducation dans les zones productrices de cacao

L'éducation est essentielle pour les enfants des zones de culture du cacao. Les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana ont fait de l'accès à l'éducation pour tous les enfants une priorité. Comme mentionné dans la section 5.1.2, les deux gouvernements sont particulièrement préoccupés par le travail des enfants, qui affecte leur présence à l'école et leur capacité à apprendre, et les cadres de travail des activités dangereuses des deux pays reflètent cette préoccupation (voir encadrés 6 et 7). Le pourcentage des enfants qui travaillent dans la production de cacao et qui ne sont pas scolarisés (tel que mesuré par le nombre d'enfants de 6-14 ans n'ayant pas fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois) a diminué dans les deux pays (voir le tableau 33). En Côte d'Ivoire environ 23% des enfants qui travaillent dans le cacao n'étaient pas scolarisés en 2008/09 et en 2013/14 ils étaient environ 15%. Cependant, il y avait une augmentation du pourcentage d'enfants ivoiriens dont le travail dans le cacao interférait avec la scolarité : d'environ 2% à 4%. Au Ghana, le pourcentage d'enfants travaillant dans la production de cacao et non scolarisés a diminué d'environ 6% à 0,7% (tel que mesuré par le nombre d'enfants non scolarisés de 6-14 ans au cours des 12 derniers mois), tandis que le pourcentage de ceux dont le travail dans le cacao interférait avec la scolarisation a augmenté d'environ 5% à 7%.

Tableau 33. Estimations sur l'accès à l'éducation des enfants en zone de cacao-culture âgés de 6 à 14 ans travaillant dans la production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

Enfants de 6 à 14 ans travaillant dans la production de cacao	Côte d'Ivoire			Ghana			Total		
	2008/09	2013/14	Variation de ***	2008/09	2013/14	Variation de ***	2008/09	2013/14	Variation de ***
Non scolarisés* (V7)	189.108	193.381	+2,3%	56.338	6.589	-88,3%	245.446	199.970	-18,5%
Pourcentage de tous les enfants travaillant dans la production de cacao	23.1%	14.8%	-35,9%	5,6%	0,7%	-87,5%	13,5%	8,9%	-34,5%
Travail qui gêne la scolarité* (V8)	17.146	45.188	+163,6%	48.000	63.197	+31,7%	65.146	108.385	+66,4%
Pourcentage de tous les enfants travaillant dans la production de cacao	2,1%	3,5%	+66,7%	4,8%	6,6%	+37,5%	3,6%	4,8%	+33,2%
Exposés à V7 ou V8*	206.255	238.569	+15,7%	101.827	67.799	-33,4%	308.082	308.355	+0,1%
Pourcentage de tous les enfants travaillant dans la production de cacao	25.2%	18.3%	-27,4%	10,2%	7,1%	-30,4%	17,0%	13,6%	-19,8%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, pondérée

* Mesurées sur la base des variables 7-8 comme décrit dans ce rapport.

**Calculées en divisant la différence entre les chiffres de 2008/09 et 2013/14 par le chiffre de base (2008/09)

En Côte d'Ivoire, les pourcentages des enfants âgés de 5-17 ans travaillant dans les ménages agricoles et ceux de 5-17 ans travaillant dans la production de cacao qui ont fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois a augmenté d'environ dix points de pourcentage (voir les tableaux 34a et 34b). En 2013/14 plus de deux tiers des enfants dans les ménages agricoles et près de trois quarts des enfants qui travaillent dans le cacao ont fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois. Il convient de noter que dans les deux pays, la population des enfants qui travaillent dans le cacao a tendance à être plus âgée que la population de tous les enfants vivant dans des ménages agricoles. Alors qu'on observait un regain dans la fréquentation, un pourcentage plus élevé de garçons a fréquenté l'école au cours des deux dernières années. Moins de la moitié des enfants de 15-17 ans a fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois.

Tableau 34a. Scolarisation de tous les enfants dans les foyers agricoles au cours des 12 derniers mois en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

Nombre et pourcentage de tous les enfants scolarisés au cours des 12 derniers mois	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Enfants de 5 à 17 ans	2.043.761 57,6%	2.514.671 67,4%	1.930.676 89,3%	2.111.513 94,4%
Sexe				
Garçons de 5 à 17 ans	1.166.505 61,4%	1.429.176 69,7%	1.049.842 89,5%	1.118.556 95,4%
Filles de 5 à 17 ans	877.256 53,2%	1.085.494 64,5%	880.834 89,1%	992.958 93,4%
Tranche d'âge				
Enfants de 5 à 11 ans	1.373.996 59,5%	1.606.094 67,2%	1.079.987 89,3%	1.199.427 95,1%
Enfants de 12 à 14 ans	439.337 68,3%	667.570 80,8%	487.135 92,8%	551.459 97,8%
Enfants de 15 à 17 ans	230.428 38,5%	241.007 46,6%	363.553 85,4%	360.627 87,6%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Tableau 34b. Scolarisation des enfants travaillant dans la production de cacao au cours des 12 derniers mois en Côte d'Ivoire et au Ghana en 2008/09 et 2013/14

Nombre et pourcentage des enfants travaillant dans la production de cacao fréquentant l'école au cours des 12 derniers mois	Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Enfants de 5-17 ans	481.555 58,7%	923.081 70,8%	906.635 90,9%	917.939 95,9%
Sexe				
Garçons de 5-17 ans	324.219 64,8%	644.895 72,5%	541.278 90,9%	531.908 97,3%
Filles de 5-17 ans	157.337 49,2%	278.186 67,3%	365.357 90,9%	386.031 94,0%
Tranche d'âge				
Enfants de 5-11 ans	258.418 67,3%	446.131 79,7%	402.412 91,3%	396.594 98,1%
Enfants de 12-14 ans	150.770 66,7%	339.206 80,4%	289.422 92,7%	294.695 97,9%
Enfants de 15-17 ans	72.367 34,5%	137.743 42,9%	214.801 88,0%	226.650 89,9%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Les pourcentages d'enfants de 5-17 ans dans les ménages agricoles et les enfants de 5-17 ans qui travaillent dans la production de cacao qui ont fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois au Ghana ont augmenté d'environ cinq points de pourcentage entre 2008/09 et 2013/14 (voir les tableaux 34a et 34b). En 2013/14 seulement environ 5% des enfants dans les deux groupes n'ont pas été scolarisés. Le pourcentage de garçons qui ont fréquenté l'école en 2013/14, était plus élevé que celui des filles. Le groupe d'âge le plus âgé avait le plus faible pourcentage d'enfants scolarisés au cours des 12 derniers mois. C'est le seul groupe dont le pourcentage de fréquentation de l'école est en dessous de 90%

Tableau 35a. Auto-évaluation de tous les enfants de 5 à 17 ans des ménages agricoles sur le niveau d’alphabétisation et de capacité de calcul en Côte d’Ivoire et au Ghana en 2008/09 et 2013/14

Nombre et pourcentage de tous les enfants de 5 à 17 ans.	Côte d’Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Capables de lire une phrase simple	1.836.098 51,7%	1.649.348 44,2%	1.189.995 55,1%	1.223.106 54,7%
Capables d’écrire une petite phrase simple	1.806.365 50,9%	1.682.875 45,1%	1.197.558 55,4%	1.402.884 62,7%
Capables de faire des calculs simples	1.961.936 55,3%	2.055.237 55,1%	1.475.983 68,3%	1.590.533 71,1%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

En Côte d'Ivoire, les pourcentages d'enfants de 5-17 ans dans les ménages agricoles qui ont déclaré être en mesure de pouvoir lire et écrire des phrases simples ont chuté de plus de cinq points de pourcentage entre les deux années d'enquête (voir le tableau 35a). En 2013/14 moins de la moitié des enfants était en mesure de faire la lecture et l'écriture élémentaires. Le pourcentage d'enfants ivoiriens ayant déclaré être en mesure d'effectuer des calculs simples s'est maintenu à environ 55%. Les pourcentages d'enfants ivoiriens travaillant dans la production de cacao et déclarant être en mesure de faire de la lecture et de l'écriture élémentaires étaient presque inchangés à environ 60%. Le pourcentage déclarant être capable d'effectuer des calculs simples a augmenté de plus de huit points de pourcentage à près de 73% (voir le tableau 35b). Une majorité d'enfants qui travaillent dans le cacao, qui sont plus âgés que le groupe de tous les enfants dans les ménages agricoles, déclarent pouvoir faire des calculs et de la lecture élémentaires.

Tableau 35b. Auto-évaluation pour enfants de 5 à 17 ans travaillant dans la cacao culture en Côte d’Ivoire et au Ghana sur la lecture et le calcul de base en 2008/09 et de 2013/14

Nombre et pourcentage d’enfants de 5 à 17 ans travaillant dans la production du cacao	Côte d’Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Capables de lire une petite phrase simple	488.883 59,6%	757.670 58,1%	670.840 67,3%	632.313 66,0%
Capables d’écrire une petite phrase simple	492.660 60,1%	783.357 60,1%	670.627 67,2%	686.380 71,7%
Capable de faire des calculs simples	529.727 64,6%	949.658 72,9%	779.830 78,2%	780.155 81,5%

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Au Ghana, les pourcentages d’enfants de 5 à 17 ans dans les ménages agricoles sachant lire et écrire des phrases simples et faire des calculs simples a augmenté entre 2008/09 et 2013/14, pendant que le pourcentage de ceux capables de lire des phrases simples a légèrement baissé (Cf. tableau 31a). Plus de 50% de ces enfants sont capables de lire une phrase simple et plus de 60% capables d’écrire une phrase simple et plus de 70% peuvent faire des calculs simples. Il y a aussi une tendance à la hausse du taux d’enfants dans la cacao culture, capables d’écrire une phrase simple et faire des calculs simples et une légère baisse du taux de ceux se disant capables de lire une phrase simple (Cf. tableau 31b). En 2013/14, deux tiers des enfants dans la cacao culture savaient faire de la lecture de base, 70% savaient écrire et 80% savaient faire des calculs simples.

7. Des insuffisances

Comme dans tout travail de recherche, cette étude a rencontré de nombreuses difficultés et a montré des insuffisances potentielles :

- **Complexité à mesurer la dangerosité du travail:** La ligne de base et le suivi des évaluations ne couvrent pas totalement toutes les activités listées comme dangereuses dans les cadres légaux en Côte d'Ivoire et au Ghana et des paramètres additionnels pourraient être pris en compte. Notre point focal porte sur les activités qui entrent dans le cadre légal des deux pays selon les critères de l'OIT dans la formulation d'indicateurs appropriés. En tant que tels, les paramètres, même s'ils considèrent la majorité des enfants exerçant dans la cacao culture comme en situation de travail dangereux et demandent le retrait de plus d'un million d'enfants de la PFTE (afin d'atteindre l'objectif de 70% de réduction en 2020 spécifié dans l'accord-cadre de 2010 pour l'Action), tendraient plus à sous-évaluer qu'à surévaluer le nombre total exposé au travail dangereux dans la cacao culture. De ce fait, les estimations présentes sont dans le meilleur des cas au plus bas.
- **PFTE autre que le travail dangereux:** La ligne de base et le suivi des évaluations présents dans ce rapport n'abordent pas les pires formes de travail des enfants autres que le travail dangereux qui ne sont pas facilement identifiées par des enquêtes représentatives mais qui ont été évaluées et discutées dans les précédents rapports de l'Université de Tulane⁴². Ce rapport évalue seulement le nombre d'enfants effectuant un travail dangereux dans la cacao culture, pas le nombre total d'enfants exerçant les pires formes du travail, ce qui inclurait les enfants en situation "inconditionnelle de pires formes de travail", y compris le trafic et le travail forcé. Bien que moins fréquentes que l'exposition des enfants à des travaux dangereux dans le secteur du cacao de l'Afrique de l'Ouest, les PFTE autres que les travaux dangereux ne peuvent pas être ignorées, et doivent également être abordées avec des interventions.

8. Discussions

Les données de cette enquête ont révélé des changements sur des paramètres clés de la dangerosité du travail. Les pourcentages d'enfants exerçant des activités dangereuses dans la cacao culture ont considérablement baissé entre les deux périodes de collecte d'informations. Les enfants exposés à un travail dangereux ont reconnu courir moins de risques. Plus d'enfants et des pourcentages plus élevés d'enfants sont scolarisés. Cependant, le nombre total d'enfants faisant des travaux dangereux dans le secteur du cacao a augmenté. Au total, on estime à plus de deux millions, le nombre d'enfants de 5 à 17 ans exerçant une activité dangereuse dans la cacao culture en 2013/14, soit une hausse de 18% comparé à 2008/09. L'objectif du Protocole Harkin-Engel de soustraire un grand nombre d'enfants aux pires formes de travail des enfants reste toujours à atteindre.

⁴² Pour une discussion plus exhaustive, voir: Université de Tulane, Quatrième Rapport Annuel, Supervision des Initiatives Publiques et Privées pour Eliminer les Pires Formes du Travail de l'Enfant dans le Secteur du Cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, (30 septembre 2010)

8.1. Côte d'Ivoire: Acquis et Défis

La Côte d'Ivoire a fait face à plusieurs défis qui ont eu un impact sur les efforts qu'a fait le pays pour lutter contre le travail des enfants. Près d'une décennie de conflit avant cette étude de 2008/09, la violence politique a ressurgi en 2010/2011 suite aux élections présidentielles dans le pays. Le conflit a occasionné de nombreuses souffrances humaines dans tout le pays, ce qui a entraîné des migrations internes et transfrontalières. Cela a aussi eu un impact négatif sur les infrastructures du pays y compris les écoles et la disponibilité des enseignants, en particulier dans les zones rurales. Alors que la situation s'est améliorée depuis la fin du conflit interne, le pays est toujours dans la phase de reconstruction de ses infrastructures. L'impact positif de ces efforts se voit à travers le nombre et le taux d'enfants qui ont eu accès à l'éducation en 2013/14 comparés à ceux de 2008/09. En plus, le nouveau gouvernement a fait de la lutte contre le travail des enfants une priorité comme en témoigne en particulier l'élargissement du cadre légal sur le travail des enfants à d'autres activités dangereuses et la grande implication du cabinet de la Première Dame. Les données de l'enquête révèlent un nombre de succès majeurs de même qu'une liste de défis à relever pour la Côte d'Ivoire. Au nombre de ces succès il y a :

- **La baisse du taux du travail des enfants dans la cacao culture sur la base du nombre d'heures de travail:** Un pourcentage plus faible a été enregistré au niveau du travail des enfants sur la base du nombre d'heures de travail, quoique le nombre total d'enfants impliqués dans le travail des enfants, sur la base du nombre d'heures de travail, ait augmenté. La tranche la plus affectée est celle des 5 à 11 ans avec 76% des enfants travaillant dans la cacao culture exposés au travail des enfants en 2013/14 (en baisse de 83% en 2008/09). Pour les 12 à 14 ans, 34% étaient exposés en 2013/14 (en baisse de 40% en 2008/09) et chez les 15 à 17 ans, 8% étaient exposés (en baisse de 11% en 2008/09).
- **Baisse du taux d'exposition à plusieurs sortes de travail dangereux dans la cacao culture:** Un pourcentage plus réduit (-8%) des enfants dans la cacao culture qu'on estime être exposés à des paramètres individuels de mesure de la dangerosité du travail. L'exposition de V1 à V6 a baissé de 40 à 4 % de 2008/09 à 2013/14. Cependant, si le taux d'exposition a baissé, le nombre d'enfants estimant être exposés a augmenté.
- **Baisse du pourcentage d'exposition à de multiples formes de travail dangereux dans la cacao culture:** alors que 80% des enfants ayant fait l'objet de cette étude travaillant dans la cacao culture en Côte d'Ivoire étaient exposés à au moins deux paramètres dans la mesure de dangerosité du travail en 2008/09, ce chiffre est descendu à un peu plus de 60% en 2013/14. Bien que n'étant pas totalement retirés du travail dangereux, la qualité de vie des enfants qui rencontrent quelques dangers peut être considérablement améliorée.
- **Pourcentage plus élevé d'enfants ayant accès à l'éducation de base:** Le taux d'enfants des ménages agricoles qui sont allés à l'école au cours des 12 derniers mois a augmenté de 10 points de pourcentage entre les deux périodes de collecte d'informations. Parmi les enfants travaillant dans la cacao culture au cours des 5 dernières années, la hausse était d'environ 12 points de pourcentage. En 2013/14, plus de deux tiers des 5 à 17 ans dans les ménages agricoles et près de trois quarts des enfants de 5 à 17 ans travaillant dans la cacao culture étaient scolarisés au cours des 12 derniers mois.

Parmi les défis les plus importants de la Côte d'Ivoire, il y a :

- **Hausse du nombre total d'enfants travaillant dans la cacao culture sur la base du nombre d'heures de travail:** Le nombre total des enfants travaillant dans le secteur du cacao sur la base du nombre d'heures de travail a augmenté entre 2008/09 et 2013/14 d'à peu près 107.000 enfants pour les 5 – 11 ans, 52.000 pour les 12 – 14 ans et 3.000 pour les 15 – 17 ans.
- **Augmentation du nombre total et du pourcentage d'enfants impliqués dans le travail des enfants et faisant un travail dangereux dans la cacao culture:** La Côte d'Ivoire a connu une augmentation brusque aussi bien au niveau du nombre que des pourcentages d'enfants travaillant dans le cacao (+51%), du travail des enfants dans le cacao (+41%) et dans le travail dangereux dans le cacao (+39%) entre les périodes de récoltes de 2008/09 et celles de 2013/14. Sensiblement, pendant que plus d'enfants travaillaient dans le cacao, beaucoup moins travaillaient seulement dans la culture non-cacaoyère aussi bien que d'autres secteurs d'activités économiques.
- **L'accès à l'éducation reste encore limité pour plusieurs enfants:** alors que des acquis majeurs dans la scolarisation sont évidents sur la base des informations, un pourcentage plus élevé de garçons a été scolarisé au cours de ces deux années, et l'accès aux cours secondaires reste assez limité. Moins de la moitié des enfants de 15 à 17 ans sont allés à l'école au cours des 12 derniers mois. De façon courante, l'accès aux cours secondaires reste assez limité en zone rurale si accès il y a. En plus, la qualité de l'enseignement en zone rurale en Côte d'Ivoire reste faible et un taux élevé d'enfants, même en étant scolarisés, ne savent ni lire, ni écrire ni faire des calculs simples.

8.2. Ghana: Acquis et Défis

Le Ghana a connu cinq années de progrès constant dans un environnement paisible et avec un gouvernement résolu à accomplir des améliorations dans les secteurs économique et social, ce qui inclut la résolution du problème du travail des enfants. Entre les deux tours de la collecte d'informations de l'enquête, le Ghana est non seulement parvenu à réduire le pourcentage mais aussi le nombre d'enfants exposés au travail dangereux dans le secteur du cacao. Au Ghana aujourd'hui plus d'enfants vont à l'école et très peu d'enfants travaillent. Ce succès est spécialement impressionnant dans un contexte d'accroissement de la population et d'augmentation de la production cacaoyère.

Au nombre des succès connus par les zones productrices de cacao du Ghana au cours des cinq dernières années on trouve :

- **Des réductions du nombre total et du pourcentage d'enfants travaillant, effectuant le travail des enfants et des travaux dangereux dans la cacao culture :** Le Ghana a réussi des réductions majeures dans le nombre total et le pourcentage d'enfants déclarant travailler dans le cacao (-7%), dans le travail des enfants (-6%) et dans le travail à risques dans la cacao culture entre les périodes de récoltes de 2008/09 et 2013/14.
- **Des diminutions de pourcentage dans l'exposition des enfants à des types de travaux dangereux dans la cacao culture :** de façon générale, les enfants du Ghana étaient moins susceptibles d'être exposés à des risques individuels (-2%). Toutefois, alors que très peu d'enfants ont déclaré être exposés à V1 (le défrichement) et V3 (« les outils dangereux »), le pourcentage d'exposition aux autres variables s'est accru.

- **Très peu d'enfants exposés à des types multiples de travaux à risques dans la cacao culture :** Parmi les enfants impliqués dans les travaux à risques dans la cacao culture, très peu d'enfants ont fait cas d'exposition à des risques multiples. Au Ghana, près de 70% d'enfants travaillant dans le cacao étaient exposés à deux variables ou plus servant à mesurer le travail à risques en 2008/09. En 2013/14 le pourcentage avait chuté à 56%.
- **Un pourcentage plus élevé d'enfants à avoir accès à l'éducation de base :** Les pourcentages d'enfants dans les ménages agricoles et les enfants travaillant dans la cacao culture qui sont allés à l'école au cours des 12 derniers mois au Ghana ont augmenté d'environ 5 points entre 2008/09 et 2013/14. En 2013/14 seulement environ 5% d'enfants de 5 à 17 ans dans les deux groupes n'ont pas été à l'école.

Quelques-uns des défis majeurs du Ghana comprennent :

- **Les augmentations du nombre total et du pourcentage d'enfants effectuant le travail des enfants en termes d'heures de travail.** Le nombre total d'enfants effectuant le travail des enfants dans le secteur du cacao sur la base des heures de travail s'est accru entre 2008/09 et 2013/14 d'environ 58.000 enfants pour le groupe d'âge des 5 à 11 ans, 18.000 pour les 12 à 17 ans et 1.800 pour le groupe d'âge des enfants de 15 à 17 ans. Les pourcentages d'enfants excédant les heures de travail recommandées dans chaque groupe d'âge ont aussi augmenté.
- **Accroissement du nombre et du pourcentage d'enfants à avoir travaillé avec des produits agro-chimiques :** Le pourcentage d'enfants déclarant être exposés aux produits agro-chimiques dans la cacao culture a augmenté de 14,6% à 33,1 % entre 2008/09 et 2013/14, une croissance de plus de 100%.
- **Un accès à l'éducation encore limité pour certains enfants :** alors que le Ghana se rapproche de l'éducation universelle primaire, le pourcentage de garçons qui allaient à l'école en 2013/14 était plus élevé que le pourcentage de filles. Le groupe des enfants les plus âgés a le pourcentage le plus bas d'enfants scolarisés au cours des 12 derniers mois. C'est le seul groupe dont le taux de scolarisation est en dessous de 90%. Alors qu'on trouve les établissements du premier cycle dans beaucoup de villages, la fréquentation de ceux du second cycle exige des déplacements dans des villes plus grandes. Dans le même temps, la qualité de l'éducation reçue dans les zones rurales ghanéennes reste faible et un pourcentage important d'enfants – même fréquentant l'école – ne sait ni lire ni écrire ni faire de simples calculs.

8.3. Recommandations

Alors que des progrès ont été réalisés aussi bien en Côte d'Ivoire qu'au Ghana dans la lutte contre le travail des enfants et les pires formes du travail des enfants au cours des cinq dernières années les améliorations notables restent limitées au vu des objectifs fixés par le Protocole Harkin-Engel, la Déclaration de 2010 et le Cadre d'action pour soutenir la mise en œuvre du Protocole Harkin-Engel. Dans un environnement où les facteurs tels que la croissance de la production de cacao peuvent avoir un impact sur la capacité à atteindre l'objectif d'éliminer un grand nombre d'enfants de la PFTE dans le secteur du cacao toute stratégie efficace demandera d'importants investissements visant à s'attaquer aux causes du travail des enfants à la racine.

Sur la base des recherches présentées dans ce rapport, nous faisons les recommandations suivantes :

- 1. Une insistance renouvelée pour atteindre l'objectif de 2020 à la lumière des défis:** Le Protocole de Harkin-Engel, la Déclaration de 2010 et le cadre d'Action démontrent l'engagement partagé des parties prenantes à réduire les pires formes de travail des enfants dans les secteurs de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana. Le cacao est un développement positif pour les pays ainsi que pour les communautés productrices de cacao, les hausses de production peuvent aussi compliquer les efforts internationaux pour éliminer le travail des enfants. Dans le même temps, les deux pays ont démontré que beaucoup peut être fait. La Côte d'Ivoire a relevé de nombreux défis au cours des cinq dernières années, tout en montrant des progrès dans la lutte contre le travail des enfants. Le Ghana a prouvé que le nombre total d'enfants exposés aux travaux dangereux dans le secteur du cacao peut être réduit en dépit d'une augmentation dans la production du cacao et d'une population croissante. Cependant il ne faut pas laisser cette tâche aux seuls gouvernements. Sans un engagement continu de ressources financières et autres, de tous les intervenants, il est très peu probable que l'objectif 2020 soit atteint.
- 2. Financement pour des interventions efficaces et durables:** Des interventions efficaces doivent prendre en compte un grand nombre d'enfants. Elles ont également besoin d'être financièrement durables et d'impliquer les gouvernements nationaux et les autorités locales. Pour obtenir une efficacité maximale, le travail des enfants doit être ciblé à la fois directement (interventions qui enlèvent les enfants du PFTE, application renforcée de la loi, etc.) et indirectement (accent accru sur l'éducation, le développement des infrastructures publiques, interventions visant à réduire la pauvreté, etc.) Parmi les options disponibles, les parties prenantes doivent donner la priorité à des interventions qui se sont avérées être plus rentables. Souvent, le coût par enfant est trop élevé à l'échelle des activités à grand nombre d'enfants et la plupart des programmes ne sont pas évalués de façon rigoureuse. Dans le même temps, le financement des interventions ne s'est pas matérialisé par les quantités nécessaires. Les activités futures ont besoin de toucher la plupart des deux millions d'enfants qu'on estime être encore dans les travaux dangereux dans le secteur du cacao dans les deux pays
- 3. L'accent sur l'éducation:** L'éducation peut jouer un rôle capital dans la lutte contre les pires formes du travail des enfants dans la cacao culture. Nous savons que les enfants qui travaillent durant de longues heures ont moins de chances d'être scolarisés ou d'avoir une bonne scolarité. Nous savons aussi que pour aller à l'école, le déménagement est souvent nécessaire, ce qui soustrait les enfants au travail des enfants dans la culture du cacao dans beaucoup de cas. Les enfants peuvent se tourner vers le travail parce qu'il n'y a pas d'école à distance raisonnable pour qu'ils s'y rendent. Dans ce cas-là, un accent accru sur l'accroissement de l'accès à l'éducation viendrait avec en plus, l'avantage d'aider dans la lutte contre le travail des enfants. Les gouvernements nationaux et les parties prenantes devraient travailler de façon à permettre l'accès à l'école à tous les enfants, y compris l'éducation secondaire. Cela implique la construction d'écoles supplémentaires en zones rurales et l'entretien des infrastructures scolaires, ainsi qu'un effort continu pour améliorer la qualité de l'instruction disponible. Quand l'instruction est de faible qualité, elle ne parvient pas à ouvrir les sentiers qui mènent à des opportunités plus grandes pour les futures générations, les familles sont plus susceptibles d'accorder la priorité aux gains immédiats du travail des enfants.
- 4. Faire travailler les enfants en toute sécurité:** Retirer un grand nombre d'enfants du travail dangereux demeure un défi d'autant plus que la plupart des enfants travaillant dans le cacao sont exposés à de multiples travaux à risques. Etant donné la mainmise de la famille dans la cacao culture en Afrique de l'ouest, les enfants des zones rurales continueront à travailler pour subvenir aux besoins de leurs familles. En plus, pour tout enfant travaillant dans le cacao, il y avait 90% de risques en 2013/14 (en baisse de 95% en 2008/09) qu'il soit exposé à des activités dangereuses et par conséquent aux pires formes de travail des enfants. Dans ce contexte, un accent doit être mis sur

l'amélioration des conditions de travail pour le rendre moins dangereux. Les informations montrent qu'il est fort peu probable que les enfants les plus âgés excèdent le nombre d'heures de travail autorisé pour leur tranche d'âge et quelques-uns travailleraient de façon légale si des activités à risques pouvaient être retirées du travail qu'ils exercent. Un meilleur accès à une tenue de protection, des équipements de sécurité de base est un investissement relativement peu coûteux. Des cours dans les plantations et d'autres activités de formation qui enseignent aux adultes et aux enfants les activités qui sont sans risques pour les enfants d'âges différents (et comment les sécuriser) constituent une stratégie avantageuse. Plus les enfants, leurs encadreurs et la communauté dans son ensemble en sont conscients moins il y aura de risques que les enfants soient exposés aux dangers comme les produits chimiques faisant partie des vaporisateurs. Les informations ressortent le fait que les blessures sont très courantes chez les enfants. Les enfants et les adultes tireraient profit d'informations plus importantes sur la sécurité au travail, les mesures de prévention sur la santé, ainsi que d'un accès plus accru aux soins de santé en milieu rural.

5. **Stratégie à long terme pour le secteur du cacao:** La lutte contre les pires formes de travail des enfants dans les zones de production de cacao ne peut pas occulter les perspectives du secteur pour le futur. On sait que le secteur du cacao en Afrique de l'Ouest devra subir d'importants changements d'ordre structurel pour rester compétitif sur le long terme. Le secteur du cacao du futur devra se mécaniser pour que les conditions de vie s'améliorent et aura à s'occuper de beaucoup moins de travailleurs à salaires élevés. Pendant que le secteur du cacao est déjà en train de changer, un planning stratégique qui prépare à cette transformation et la gère est nécessaire et susceptible de profiter aux enfants, à leurs familles et à leurs communautés ainsi qu'au secteur et au pays tout entier.
6. **Reconsidérer les unités d'analyse:** Le cadre légal d'action de 2010 qui demande des estimations combinées en provenance des deux pays, occulte les différences que l'enquête fournit entre les deux pays producteurs. En fixant l'objectif, qui masque ou qui brouille les bons points d'une région ou d'un pays avec des informations en provenance de l'autre, les problèmes d'interprétations et des solutions se posent. Nous suggérons que la Côte d'Ivoire et le Ghana soient traités séparément pour fixer des objectifs de réduction de pourcentage comme le suggèrent les données de ce rapport.
7. **Mettre l'accent sur l'encadrement et l'évaluation:** Aussi longtemps qu'un nombre considérable d'enfants travaillent dans la cacao culture, l'encadrement et l'évaluation, y compris une étude représentative faite à l'échelle nationale au moins tous les cinq ans, demeurent un impératif pour concevoir convenablement des politiques et programmes. Pendant qu'on suit les progrès réalisés, de multiples méthodes de collecte systématique de données doivent être appliquées. Outre les enquêtes indépendantes régulières, de nouvelles méthodologies existent et peuvent être utilisées pour donner des informations de contrôle pendant les périodes entre les enquêtes. Des évaluations supplémentaires d'impact visant à comparer et à évaluer l'impact des activités doivent être une priorité.
8. **Utiliser les informations pour changement avec preuves à l'appui:** Les données disponibles et les résultats des recherches, y compris ceux de cette enquête, doivent être utilisés pour renseigner les politiques et les interventions destinées à mettre en œuvre le protocole de Harkin-Engel et combattre les pires formes de travail des enfants dans la filière du cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana. Bien que l'objectif 2020 du cadre de travail soit ambitieux, il est du devoir des parties prenantes de traduire tout ce savoir en action et de résoudre le problème du travail des enfants qui prend de l'ampleur dans un contexte d'augmentations de la production du cacao avec une stratégie plus étendue et basée sur des preuves qui se traduira par un changement majeur.

9. Conclusions

Le Cadre d'action de 2010 pour soutenir la mise en œuvre du Protocole Harkin-Engel précise que « à partir de 2020, les pires formes de travail des enfants telles que définies par la convention 182 de l'OIT dans les secteurs du cacao de Côte d'Ivoire et du Ghana seront réduites de 70 pour cent dans l'ensemble grâce aux efforts conjoints des principales parties prenantes pour fournir des services de soutien et d'assainissement pour retirer les enfants des pires formes de travail des enfants ⁴³». En considérant les chiffres actuels environ 1,5 millions d'enfants devront être retirés du travail dangereux, si nous voulons atteindre l'objectif du cadre d'action 2010 dès 2020.

Les résultats de l'étude présentés dans ce rapport montrent que, si certains progrès ont été réalisés, l'objectif du Protocole Harkin-Engel d'une réduction importante du nombre d'enfants exerçant des travaux dangereux dans le secteur du cacao n'est pas atteint. En effet, il existe des preuves que le phénomène s'est accru en raison de l'existence de certains facteurs que ne contrôlent pas les acteurs impliqués dans la lutte contre le travail des enfants. Avec les deux pays sur la voie de la croissance de la production de cacao, les efforts contre les PFTE dans le secteur du cacao doivent être intensifiés. Bien qu'il n'y ait pas de solutions rapides ou faciles, il y a beaucoup d'actions qui peuvent être entreprises pour lutter contre le problème. Une programmation réussie entraînera des coûts considérables qui devront être partagés entre les gouvernements et les parties prenantes du secteur privé ainsi que d'autres acteurs internationaux.

Avec une production s'accroissant avec la demande mondiale pour le cacao, le recours à la main d'œuvre bon marché des enfants deviendra également plus fort. Le Protocole Harkin-Engel demeure pertinent et les investissements dans la lutte contre les PFTE dans le secteur du cacao resteront une nécessité pour les années à venir.

⁴³ Département Américain du Travail, Cadre d'Action pour Soutenir la Mise en Œuvre du Protocole de Harkin-Engel.

Références

Bariyo, Nicholas and Julie Wernau, Ghana Faces Huge Shortfall in Cocoa Crop, The Wall Street Journal, updated June 19, 2015.

Bureau of Labor Statistics (BLS), BLS Handbook of Methods, Chapter 11, (BLS, 2011). Accessed from: <http://www.bls.gov/opub/hom/homch11.htm>

Field to Market, Environmental and Socioeconomic Indicators for Measuring Outcomes of On-Farm Agricultural Production in the United States: Second Report, (Version 2), (December 2012). Accessed from: https://www.fielddtomarket.org/report/national-2/PNT_NatReport_A27.pdf

Forastieri, V, Children at Work Health and Safety Risks, (International Labour Organization, 2002).

Ghana Statistical Service, 2010 Population & Housing Census National Analytic Report, (May 2013).

Government of Côte d'Ivoire, Arrêté No. 009, (January 2012).

Government of Côte d'Ivoire, Ministry of Civil Service and Labor, Arrêté No. 2250, (March 2005).

Government of Côte d'Ivoire, Code du travail: Loi n. 95/15, (January 1995).

Government of Côte d'Ivoire, La loisur la minorité: Loi 70-483, (1970).

Government of Ghana, Ministry of Manpower, Youth and Employment, Hazardous Child Labour Activity Framework, (June 2008).

Government of Ghana, Children's Act: ACT 560, (1998).

Husmann, R., Mehran, F., Verma, V., Surveys of Economically Active Population, Employment, Unemployment and Underemployment: An ILO Manual on Concepts and Methods, (Geneva, ILO, 1990).

International Cocoa Organization (ICCO), ICCO Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics, Vol. XLI, No. 1, Cocoa year 2014/15, (February 27, 2015). Accessed from: http://icco.org/about-us/international-cocoa-agreements/cat_view/30-related-documents/46-statistics-production.html

International Cocoa Association (ICCO), The Cocoa Market Situation, ICCO Economics Committee Meeting, London (16-18 September 2014). Accessed from: http://www.icco.org/about-us/international-cocoa-agreements/cat_view/30-related-documents/45-statistics-other-statistics.html

International Cocoa Organization (ICCO), The World Cocoa Economy: Past and Present, (September 2012). Accessed from: http://www.icco.org/about-us/international-cocoa-agreements/cat_view/30-related-documents/45-statistics-other-statistics.html

International Labour Organization (ILO), Report III: Child Labour Statistics, (November 24 – December 5, 2008). Accessed from: http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/meetingdocument/wcms_099577.pdf

International Labour Organization (ILO), Report of the Conference, 18th International Conference of Labour Statisticians, (2008).

International Labour Organization (ILO), Global Child Labour Trends 2000 to 2004, (Geneva, ILO, 2006).

International Labour Organization (ILO), Convention 184 Concerning Safety and Health in Agriculture (2001).

International Labour Organization (ILO), Convention 182 Concerning the Prohibition and Immediate Action for the Elimination of the Worst Forms of Child Labour (1999).

International Labour Organization (ILO), Recommendation 190 Concerning the Prohibition and Immediate Action for the Elimination of the Worst Forms of Child Labour (1999).

International Labour Organization (ILO), Convention 138 Concerning Minimum Age for Admission to Employment, (June 26, 1973).

Magnani, R., Sampling Guide, Food and Nutrition Technical Assistance Project (FANTA), (Washington, DC, Academy for Educational Development, 2007).

Odhiambo, Walter and Hezron O. Nyangito, Measuring and Analysing Agricultural Productivity in Kenya: a Review of Approaches, (Kenya Institute for Public Policy Research and Analysis 2003). Accessed from: http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/pnads080.pdf

Système de Suivi du Travail des Enfants, Rapport National Sur la Lutte Contre la Traite et les Pires Formes de Travail dans le Secteur du Cacao en Côte d'Ivoire 2000-2009, (November 2009).

Tulane University, Recommended Methodologies for Developing Baseline Estimates on the Worst Forms of Child Labor and Proposed Estimates on Hazardous Child Labor in the West African Cocoa Growing Areas, (March 28, 2014).

Tulane University, Background Paper, Conference of Child Labor in the Cocoa Sector, (April 27-29, 2010).

Tulane University, Third Annual Report, Oversight of Public and Private Initiatives to Eliminate the Worst Forms of Child Labor in the Cocoa Sector in Côte d'Ivoire and Ghana, (30 September 2009). Accessed from: <http://www.childlaborcocoa.org>

US Department of Labor (USDOL), Declaration of Joint Action to Support the Implementation of the Harkin-Engel Protocol, (September 13, 2010). Accessed from: <http://www.dol.gov/ilab/projects/summaries/GhanaSignedDeclaration.pdf>

US Department of Labor (USDOL), Framework of Action to Support Implementation of the Harkin-Engel Protocol. Accessed from: <http://www.dol.gov/ilab/projects/summaries/CocoaFrameworkAction.pdf>

World Bank, World Development Indicators (online). Accessed from: <http://data.worldbank.org/data-catalog/world-development-indicators>

Appendices

Appendice 1: Comparaisons Supplémentaires de Population en fonction de Caractéristiques Sélectionnées

En Côte d'Ivoire et au Ghana, au cours de chacune des deux années d'enquête, la population d'enfants travaillant dans les régions productrices de cacao était plus élevée que celle des enfants qui ne travaillaient pas.

Tableau 36. Caractéristiques sélectionnées des Enfants Travailleurs et Non-Travailleurs âgés de 5 à 17 ans dans les Régions productrices de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

	Enfants travaillant dans les régions productrices de Cacao (Fig.1:2)						Enfants non-travailleurs dans les régions productrices de Cacao (Fig.1:3)							
	Total		Côte d'Ivoire				Ghana		Total		Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Population	3.748.741	3.970.442	2.069.959	2.199.865	1.678.782	1.770.577	1.962.197	1.998.943	1.480.101	1.533.396	482.096	465.547		
Pourcentage (%)														
Sexe														
Masculin	54,8	54,6	54,2	56,8	55,6	52,0	52,0	52,7	52,7	52,2	49,8	54,3		
Féminin	45,2	45,4	45,8	43,2	44,4	48,0	48,0	47,3	47,3	47,8	50,2	45,7		
Groupes d'âge														
5-11 ans	48,4	49,1	49,7	48,4	46,9	49,9	86,8	85,2	86,5	86,5	87,6	81,0		
12-14 ans	27,0	29,9	25,4	33,1	29,0	28,6	7,9	10,0	8,0	9,3	7,8	12,4		
15-17 ans	24,6	21,0	25,0	20,6	24,0	21,5	5,3	4,8	5,5	4,2	4,7	6,6		
Fréquentation scolaire														
Ont fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois.	72,2	82,5	57,8	72,1	89,8	95,3	64,7	67,6	57,2	60,5	87,6	91,0		
Résidences: vit avec														
Père biologique	64,2	63,2	61,0	71,3	67,0	53,1	65,3	67,5	67,5	71,3	58,3	55,1		
Mère biologique	75,4	74,2	70,7	73,3	81,1	75,4	79,2	75,7	78,8	76,0	80,3	74,7		
Père et Mère biologiques	58,6	57,4	56,1	63,9	61,7	49,2	59,8	61,1	61,5	64,1	54,6	51,3		
Aucun parent biologique	19,1%	20,0%	23,5%	19,4%	13,5%	20,7%	15,4%	17,6%	15,2%	16,4%	16,0%	21,5%		

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Plus de 50% des enfants travailleurs et non-travailleurs étaient des enfants de sexe masculin pendant les deux années d'enquête dans les deux pays, à l'exception du Ghana en 2008/09 où les enfants de sexe masculin représentaient un peu moins de la moitié des enfants non-travailleurs. Plus de 80% des enfants non-travailleurs dans les deux pays sont dans le plus jeune groupe d'âge (5-11 ans), tandis qu'un peu moins de la moitié des enfants qui travaillent appartiennent à ce groupe d'âge. Le pourcentage des enfants dans le plus vieux groupe d'âge (15-17 ans) d'enfants non-travailleurs est faible. La fréquentation scolaire a augmenté pour les deux groupes et est plus élevée chez les enfants qui travaillent et ont tendance à être plus âgés. En 2008/09 et 2013/14 en Côte d'Ivoire, les enfants travailleurs étaient plus susceptibles de vivre sans leurs parents biologiques que les enfants qui ne travaillent pas. Au Ghana, les pourcentages des enfants travailleurs et non-travailleurs vivant sans leurs parents biologiques a augmenté entre 2008/09 et 2013/14.

Le travail agricole (faire un travail par soi-même ou travailler une parcelle pour le compte du ménage, ferme, maraichage pour le compte du ménage, ou aider à la culture de produits de ferme ou garder les animaux pour le ménage) et aller chercher de l'eau ou du bois de chauffage ont tendance à être les travaux les plus couramment effectués par les enfants de 5 -17 ans dans les régions cacaoyères de la Côte d'Ivoire et du Ghana (voir le tableau 37). Peu d'enfants dans les deux pays travaillent comme domestiques payés ni aucun travail de construction, bien que le nombre d'enfants qui font ce type de travail ait augmenté dans l'ensemble entre les deux années d'enquête. Le travail rémunéré n'est pas non plus effectué par des enfants vivant dans ces zones. En Côte d'Ivoire le nombre d'enfants effectuant des corvées telles que aller chercher de l'eau / du bois de chauffage et produire d'autres biens à usage domestique a plus que doublé. Le Ghana a connu une forte augmentation du nombre d'enfants déclarant être allé chercher de l'eau / du bois.

Dans l'ensemble en 2013/14 environ 62% des enfants qui travaillent dans l'agriculture ont passé une partie de leurs temps à travailler dans l'agriculture et plus particulièrement dans le cacao. En 2008/09, ce chiffre était un peu au-dessus de 50%. Dans les zones productrices de cacao de la Côte d'Ivoire, le nombre d'enfants travaillant dans le cacao a augmenté de près de 60% entre les deux années d'enquête tandis que le nombre d'enfants travaillant dans l'agriculture autre que le secteur du cacao a diminué de près de 30% (voir le tableau 38). Au Ghana, la population des enfants qui travaillent dans le cacao a légèrement diminué et la population des enfants travaillant dans les secteurs agricoles autres que le cacao a augmenté d'environ 8%. La tendance constatée est que le travail dans la production de cacao était plus masculinisé que dans les autres secteurs de l'agriculture dans lesquels les enfants travaillent: plus de 60% des enfants qui travaillent dans le cacao sont des garçons tandis que dans d'autres secteurs agricoles, ce chiffre est généralement plus proche de 50%. Dans l'ensemble en 2013/14 une faible majorité des enfants travaillant dans l'agriculture autre que le cacao était de sexe féminin. La fréquentation scolaire a augmenté au-delà de la frontière entre les deux années d'enquête. En 2013/14 le taux de fréquentation scolaire en Côte d'Ivoire chez les enfants travaillant dans l'agriculture autre que le cacao était près de 6 points plus élevé, tandis qu'au Ghana, le taux de fréquentation chez les enfants travaillant dans le cacao était légèrement plus élevé que le taux de fréquentation chez les enfants travaillant dans l'agriculture non-cacaoyère. Le pourcentage des enfants travaillant dans le cacao et qui ont été blessés au travail au cours des 12 derniers mois a diminué dans les deux pays, et a été en dessous de 50% en 2013/14. En Côte d'Ivoire en 2013/14 le pourcentage des enfants blessés au travail dans les plantations de cacao a été beaucoup plus élevé que celui des enfants travaillant dans l'agriculture non-cacaoyère: 44% contre 30%. Au Ghana, le pourcentage des enfants blessés au travail dans l'agriculture non-cacaoyère a augmenté à un peu plus de 50% en 2013/14 faisant le pourcentage d'enfants blessés au travail dans l'agriculture non-cacaoyère plus élevé que celui des enfants qui travaillent dans le cacao.

Tableau 37. Participation des enfants dans le travail dans l'Agriculture et des secteurs autres que l'Agriculture dans les zones de production de Cacao au cours des 12 mois précédents, 5-17 ans, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 20013/14

	Total		Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Population 5-17 ans	5.710.938	5.969.385	3.550.060	3.733.261	2.160.878	2.236.124
Types de travail agricole et non-agricole *						
Faisant n'importe quel type d'affaire, grande ou petite, soi-même ou avec un ou plusieurs partenaires	164.595	121.345	102.306	68.740	62.289	52.605
Faisant n'importe quel travail pour un traitement, salaire, commission ou n'importe quel paiement du genre (sauf travaux domestiques)	115.744	95.275	47.862	52.245	67.882	43.030
Faisant n'importe quel travail comme domestique pour un traitement, salaire ou n'importe quel paiement du genre.	28.545	30.262	22.421	20.827	6.124	9.435
Aidant dans n'importe quel travail non rémunéré dans une affaire du ménage (En dehors du travail domestique normal)	536.096	629.475	324.134	311.271	211.962	318.204
Faisant volontairement n'importe quel travail ou lopin de terre du ménage, ferme, nourriture jardin, aidant à planter les produits de la ferme ou surveiller les animaux pour le ménage	3.473.202	2.635.491	1.915.922	1.228.478	1.557.280	1.407.013
Faisant volontairement un travail de construction ou réparation importante sur son habitation propre, lopin, ou affaire ou ceux du ménage	24.053	61.356	21.175	44.473	2.878	16.883
Attrapant n'importe type de poissons, crevettes, coquillage, animaux sauvages ou d'autre nourriture pour vendre ou pour la nourriture du ménage	127.533	188.602	94.221	145.530	33.312	43.072
Allant chercher de l'eau ou du bois de chauffage pour l'usage du ménage	1.657.811	3.361.931	516.081	1.426.245	1.141.730	1.935.686
N'importe quel autre produit pour l'usage de son ménage	251.716	594.285	151.505	515.599	100.211	78.686

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3*

*Basé sur la classification de l'OIT

Tableau 38. Caractéristiques sélectionnées des Enfants âgés de 5 à 17 ans Travaillant dans la Production du Cacao et dans l'Agriculture autre que le secteur du cacao, dans les Régions Productrices de Cacao, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

	Les Enfants Travaillant dans la Production du cacao* (Fig.1:6)						Les Enfants Travaillant dans l'Agriculture autre que le Secteur du Cacao** (Fig.1:7)					
	Total			Côte d'Ivoire			Total			Côte d'Ivoire		
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Population	1 817 278	2 260 407	819 921	1 303 009	997 357	957 398	1 655 924	1 385 059	1 096 001	780 105	559 923	604 953
Pourcentage (%)												
Sex Sexes												
Masculin	60,3	63,6	61,0	68,3	59,7	57,1	51,5	47,8	51,9	44,6	50,7	51,9
Féminin	39,7	36,4	39,0	31,7	40,3	42,9	48,5	52,2	48,1	55,4	49,3	48,1
Groupes d'âge												
5-11 ans	45,4	42,7	46,8	43,0	44,2	42,2	49,8	50,6	52,2	55,2	45,0	44,6
12-14 ans	29,6	32,0	27,6	32,4	31,3	31,4	25,5	31,7	23,8	29,4	29,0	34,7
15-17 ans	25,0	25,4	25,6	24,7	24,5	26,4	24,7	17,7	24,0	15,4	25,9	20,7
Fréquentation scolaire												
Ont fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois	76,4	81,4	58,7	70,8	90,9	95,9	66,8	83,9	55,4	76,3	89,1	93,6
Résidence: vit avec												
Père biologique	71,0	63,2	71,5	72,4	70,6	50,6	57,4	62,9	56,0	68,9	60,2	55,3
Mère biologique	78,1	73,0	74,4	72,8	81,0	73,2	72,4	72,9	68,9	71,6	79,4	74,6
Père et mère biologiques	63,6	56,4	64,0	63,7	63,4	46,5	53,5	57,9	51,4	63,5	57,6	50,5
Aucun parent biologique	14,6	20,3	18,0	18,5	11,8	22,6	23,6	22,0	26,5	23,0	18,0	20,6
Blessures pendant le travail (au cours des 12 derniers mois)												
Blessés pendant le travail	52,4	44,4	50,6	43,5	54,0	45,5	43,7	39,2	43,5	30,1	43,9	50,8

Source: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

Tableau 37. Participation des enfants dans le travail dans l'Agriculture et des secteurs autres que l'Agriculture dans les zones de production de Cacao au cours des 12 mois précédents, 5-17 ans, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

	Total		Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Population 5-17 ans	5 710 938	5 969 385	3 550 060	3 733 261	2 160 878	2 236 124
Types de travail agricole et non-agricole *						
Faisant n'importe quel type d'affaire, grande ou petite, soi-même ou avec un ou plusieurs partenaires	164 595	121 345	102 306	68 740	62 289	52 605
Faisant n'importe quel travail pour un traitement, salaire, commission ou n'importe quel paiement du genre (sauf travaux domestiques)	115 744	95 275	47 862	52 245	67 882	43 030
Faisant n'importe quel travail comme domestique pour un traitement, salaire ou n'importe quel paiement du genre	28 545	30 262	22 421	20 827	6 124	9 435
Aidant dans n'importe quel travail non rémunéré dans une affaire du ménage (En dehors du travail domestique normal)	536 096	629 475	324 134	311 271	211 962	318 204
Faisant volontairement n'importe quel travail ou lopin de terre du ménage, ferme, nourriture jardin, aidant à planter les produits de la ferme ou surveiller les animaux pour le ménage	3 473 202	2 635 491	1 915 922	1 228 478	1 557 280	1 407 013
Faisant volontairement un travail de construction ou réparation importante sur son habitation propre, lopin, ou affaire ou ceux du ménage	24 053	61 356	21 175	44 473	2 878	16 883
Attrapant n'importe quel type de poissons, crevettes, coquillage, animaux sauvages ou d'autre nourriture pour vendre ou pour la nourriture du ménage	127 533	188 602	94 221	145 530	33 312	43 072
Allant chercher de l'eau ou du bois de chauffage pour l'usage du ménage	1 657 811	3 361 931	516 081	1 426 245	1 141 730	1 935 686
N'importe quel autre produit pour l'usage de son ménage	251 716	594 285	151 505	515 599	100 211	78 686

Sources: Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées, strate 1-3

**Basé sur la classification de l'OIT*

***Ne sont inclus les enfants qui travaillent dans la cacao culture et dans l'agriculture hors cacao culture*

Tableau 39. Caractéristiques sélectionnées des Enfants âgés de 5 à 17 ans travaillant dans la production de cacao et dans l'Agriculture autre que le secteur du cacao dans les régions productrices de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, entre 2008/09 et 2013/14

	Enfants ouvriers travaillant dans la Production de Cacao* (Fig.1:8)						Enfants ouvriers travaillant dans l'Agriculture autre que le secteur du Cacao** (Fig.1:9)					
	Total			Côte d'Ivoire			Ghana			Total		
	2008/09	2013/14		2008/09	2013/14		2008/09	2013/14		2008/09	2013/14	
Population	1.757.612	2.122.016		809.835	1.203.473		947.777	918.543		1.548.708	1.236.170	
Pourcentage (%)												
Sexe												
Masculin	60,8	64,2		61,5	69,5		60,2	57,4		52,1	50,3	
Feminin	39,2	35,8		38,5	30,5		39,8	42,6		47,9	49,7	
Groupes d'âge												
5-11 ans	44,9	42,2		46,8	42,3		43,3	42,0		48,9	51,6	
12-14 ans	29,7	31,6		27,4	31,8		31,6	31,2		26,2	30,5	
15-17 ans	25,4	26,3		25,8	25,8		25,1	26,8		24,9	17,8	
Fréquentation scolaire												
Ayant fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois	75,9	81,0		58,7	69,7		90,6	95,7		67,1	84,8	
Résidence: vit avec												
Père Biologique	71,0	62,6		72,0	72,3		70,1	49,9		56,7	63,0	
Mère Biologique	78,1	72,8		74,8	72,4		81,0	73,4		72,2	73,9	
Père et Mère Biologiques	63,6	55,7		64,4	63,0		62,9	46,0		52,7	58,0	
Aucun parent biologique	14,3	20,3		17,6	18,4		11,5	22,7		24,0	21,1	
Injuries while working (in last 12 months) Blessures au cours du travail (pendant les 12 derniers mois)												
Blessés en travaillant	53,7	46,6		51,1	46,2		55,9	47,1		45,5	42,7	

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées*, strate 1-3

* Comprend les enfants ouvriers qui ont travaillé dans la production du cacao et d'autres secteurs économiques agricoles et non-agricoles.

** Ne comprend pas les enfants ouvriers qui ont travaillé dans la production du cacao ainsi que l'agriculture autre que le secteur du cocoa.

Tableau 40. Caractéristiques sélectionnées des Enfants âgés de 5 à 17 ans Travaillant dans le Secteur du Cacao et dans l'Agriculture autre que le secteur du cacao, faisant des Travaux Dangereux dans les Régions Productrices de Cacao, en Côte d'Ivoire et au Ghana, 2008/09 et 2013/14

	Les Enfants Faisant des Travaux Dangereux dans le Secteur du Cacao * (Fig.1:10)						Les Enfants Faisant des Travaux Dangereux dans l'Agriculture autre que le Secteur du Cacao* (Fig.1:11)					
	Total		Côte d'Ivoire		Ghana		Total		Côte d'Ivoire		Ghana	
	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14	2008/09	2013/14
Population	1 722 186	2 032 267	791 181	1 153 672	931 005	878 595	1 479 062	1 103 520	1 003 262	556 688	475 800	546 832
Pourcentage												
Sexes												
Masculin	60,8	64,6	61,3	69,7	60,2	57,8	52,7	51,3	52,9	50,2	52,2	52,4
Feminin	39,2	35,4	38,7	30,3	39,8	42,2	47,3	48,7	47,1	49,8	47,8	47,6
Groupe d'âge												
5-11 ans	43,9	39,9	45,5	40,3	42,5	39,5	46,6	46,3	49,5	50,9	40,7	41,5
12-14 ans	30,2	32,6	28,1	32,8	32,0	32,5	27,3	33,8	25,2	30,8	31,7	36,9
15-17 ans	25,9	27,4	26,4	26,9	25,5	28,0	26,1	19,9	25,3	18,3	27,6	21,6
Fréquentation scolaire												
Ont fréquenté l'école au cours des 12 derniers mois	75,8	80,6	58,4	69,1	90,7	95,8	66,6	85,4	55,6	77,5	89,8	93,4
Résidence: Vit avec												
Père biologique	70,6	62,0	71,5	72,0	69,8	48,8	56,0	63,8	54,8	71,7	58,6	55,9
Mère biologique	78,0	72,4	74,4	72,0	81,0	72,9	72,1	74,1	68,7	73,6	79,1	74,7
Père et Mère biologiques	63,1	55,0	63,8	62,6	62,5	45,1	52,2	58,8	50,5	66,1	55,6	51,4
Aucun parent biologique	14,6	20,6	19,9	18,6	11,7	23,4	24,0	20,8	27,0	20,8	17,9	20,9
Blessés pendant le travail (au cours des 12 mois)												
Blessés pendant le travail	54,5	47,8	52,0	47,3	56,7	48,5	46,4	45,3	44,8	36,6	49,6	54,2

Source: *Enquête de Tulane sur les Enfants 2008/09 et 2013/14, données pondérées*, strate 1-3

* Comprend les enfants, faisant les travaux dangereux, qui ont travaillé dans la production du cacao ainsi que dans d'autres secteurs économiques agricoles et non-agricoles.

** Ne comprend pas les enfants faisant les travaux dangereux, qui ont travaillé dans la production de cacao et dans l'agriculture autre que le secteur du cacao.

Dans l'ensemble, la tendance c'est que les enfants travaillant dans le cacao sont de sexe masculin et sont plus âgés que les enfants qui travaillent dans les secteurs agricoles autres que le secteur du cacao (Voir Tableau 39). En 2013/14, environ 64% d'enfants qui travaillaient dans le cacao étaient de sexe masculin contre seulement 50% d'enfants de sexe masculin dans l'agriculture non-cacaoyère. Cette différence est plus prononcée en Côte d'Ivoire où les pourcentages de 2013/14 étaient respectivement de 70% et 48%. En comparant les enfants qui travaillaient dans la cacao culture avec ceux de l'agriculture non-cacaoyère en 2013/14, on a constaté qu'un pourcentage plus élevé des premiers cités s'était blessé au travail : 46% contre 34%. Au Ghana, le pourcentage d'enfants travaillant dans la production du cacao qui ne vivent avec aucun des parents biologiques a presque doublé entre les deux années d'enquête.

Les différences entre les populations d'enfants impliqués dans des travaux dangereux dans le cacao et dans les travaux dangereux dans l'agriculture autre que le secteur du cacao sont similaires à celles observées chez les enfants qui travaillent dans le cacao et des enfants travailleurs dans l'agriculture non-cacaoyère. En Côte d'Ivoire la tendance est que l'on trouve plus d'enfants de sexe masculin et plus âgés dans la catégorie des enfants effectuant des travaux dangereux dans le cacao avec plus de garçons que de filles. (Voir le tableau 40). Il faut noter également que les enfants ivoiriens dans les travaux dangereux dans le cacao sont beaucoup plus susceptibles d'avoir été blessés au cours de leur travail que les enfants ivoiriens dans les travaux dangereux dans l'agriculture autre que le cacao.